

**ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GESTION ET D'ÉCONOMIE
NUMÉRIQUE**

ESGEN

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
master**

Spécialité : audit et contrôle de gestion

THÈME :

**L'importance de l'analyse financière
dans l'évaluation de la performance
de l'entreprise**

Cas : météo d'Alger

Présenté par :

M. Mekideche Nassim

Encadré par :

M. Belacel Brahim

Promotion

Juin/2023

**ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GESTION ET D'ÉCONOMIE
NUMÉRIQUE**

ESGEN

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
master**

Spécialité : audit et contrôle de gestion

**L'importance de l'analyse financière
dans l'évaluation de la performance
de l'entreprise**

Cas : météo d'Alger

THÈME :

Présenté par :

M. Mekideche Nassim

Encadré par :

M. Belacel Brahim

Promotion

Juin/20

Dédicaces

Je tiens à commencer mes mots en exprimant ma gratitude à Allah, qui m'a donné l'énergie et la force tout au long de mon parcours et lorsque j'ai traversé des situations difficiles et complexes.

Je remercie mon frère et ma mère qui m'ont soutenu et n'ont jamais abandonné.

À mon père, que son âme repose en paix, qui a été mon pilier et ma force, il était évident pour moi que ta présence en ce jour était bien réelle.

Ma grand-mère, qui ne m'a jamais abandonné, ne me laissant ressentir aucune lacune et faisant tout pour moi.

À ma tante, qui est loin de nous, mais dont le soutien constant ne nous a pas éloignés. Et j'exprime ma gratitude à toute ma famille.

Je remercie mon ami Ghafour, qui m'a soutenu depuis le début, m'a aidé et a cru en mes capacités, il était comme un frère pour moi.

À Malak, malgré les circonstances et les difficultés que nous avons traversées, elle m'a soutenu et ne m'a pas abandonné lorsque j'étais perdu et ne trouvais pas de solution, elle m'a soutenu jusqu'à la dernière minute et continué de le faire.

Et à mes chers amis Hamza, Kader, Anis, Samir, Djamel et Ahmed, Mohamed, je vous remercie d'avoir été là pour moi.

C'est à vous que je dédie ce modeste travail.

Nassim

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude envers le Dieu Tout-Puissant pour m'avoir accordé la force, le courage et la volonté nécessaires pour accomplir ce travail modeste.

Mes sincères remerciements vont à mon encadrant, M. BELACEL Brahim, pour ses orientations, ses conseils, sa confiance et sa patience exemplaires. Ses apports considérables ont été essentiels à la réalisation de ce travail.

Je souhaite exprimer mes sentiments de respect, d'estime et de reconnaissance envers Monsieur le directeur de l'ONM, Dr. Yacine DRIS, pour m'avoir accordé l'autorisation d'effectuer mon stage au sein de son entreprise. Je remercie également le chef de service du département des Finances et de la comptabilité pour sa gentillesse, son assistance et son aide précieuse, ainsi que l'ensemble du personnel de l'ONM pour les informations qu'ils m'ont fournies pour la réalisation de ce mémoire.

Je tiens à exprimer ma vive gratitude envers les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail et pour le temps qu'ils y ont consacré, ainsi que pour leurs orientations.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers ma famille pour leur soutien moral et leurs encouragements tout au long de ces années. Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Résumé

Ce mémoire met en lumière l'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance d'une entreprise dans le contexte économique actuel, où les entreprises doivent non seulement réaliser des bénéfices, mais aussi rester compétitives pour survivre. L'analyse financière joue un rôle clé dans l'évaluation de la santé financière d'une entreprise et dans la prise de décisions stratégiques.

La performance financière d'une entreprise a un impact significatif sur son image et sa réputation. Une performance financière solide renforce la crédibilité de l'entreprise auprès des investisseurs, des clients et des partenaires commerciaux. L'analyse financière est également un outil précieux pour le développement de l'entreprise, car elle fournit des informations essentielles pour prendre des décisions éclairées concernant les investissements, les financements et la gestion des ressources.

Comprendre l'importance de l'analyse financière permet aux entreprises d'optimiser leurs ressources et de prendre des mesures appropriées pour atteindre leurs objectifs de croissance. En fin de compte, la performance financière est essentielle pour assurer la pérennité de l'entreprise dans un environnement concurrentiel.

Ce mémoire a pour objectif de présenter la notion de performance dans sa globalité et sa complexité. L'analyse financière sera présentée comme un outil clé pour évaluer la performance de l'entreprise et prendre des décisions stratégiques basées sur des données financières.

Mots clés : analyse financière, performance financière, décisions stratégique, Pérennité de l'entreprise.

Abstract:

This thesis highlights the importance of financial analysis in evaluating the performance of a company in the current economic context, where companies must not only generate profits but also remain competitive to survive. Financial analysis plays a key role in assessing the financial health of a company and making strategic decisions.

The financial performance of a company has a significant impact on its image and reputation. Strong financial performance enhances the company's credibility with investors, clients, and business partners. Financial analysis is also a valuable tool for business development as it provides essential information for making informed decisions regarding investments, financing, and resource management.

Understanding the importance of financial analysis enables companies to optimize their resources and respond appropriately to achieve their growth objectives. Ultimately, financial performance is essential to ensure the sustainability of the company in a competitive environment.

This thesis aims to present the concept of performance in its entirety and complexity. Financial analysis will be presented as a key tool for evaluating company performance and making strategic decisions based on financial data.

Key words: Financial analysis, financial performance, strategic decisions, sustainability.

ملخص:

تسلط هذه المذكرة الضوء على أهمية التحليل المالي في تقييم أداء الشركات في السياق الاقتصادي الحالي، حيث يجب على الشركات أن تحقق الأرباح وتبقى تنافسية للبقاء. يلعب التحليل المالي دوراً رئيسياً في تقييم الصحة المالية للشركة واتخاذ القرارات الاستراتيجية.

يؤثر أداء الشركة المالي بشكل كبير على صورتها وسمعتها. يعزز أداء مالي قوي مصداقية الشركة لدى المستثمرين والعملاء وشركاء الأعمال. يعد التحليل المالي أيضاً أداة قيمة لتطوير الشركة، حيث يوفر معلومات أساسية لاتخاذ قرارات مستنيرة بشأن الاستثمارات والتمويل وإدارة الموارد.

فهم أهمية التحليل المالي يتيح للشركات تحسين مواردها واتخاذ التدابير المناسبة لتحقيق أهداف النمو. في النهاية، يعد الأداء المالي أمراً ضرورياً لضمان استدامة الشركة في بيئة تنافسية.

يهدف هذا البحث إلى تقديم مفهوم الأداء بشموله وتعقيده. سيتم تقديم التحليل المالي كأداة رئيسية لتقييم أداء الشركة واتخاذ قرارات استراتيجية مستندة إلى البيانات المالي.

الكلمات المفتاحية: التحليل المالي، الأداء المالي، القرارات الاستراتيجية، الاستدامة.

Listes des schémas

| | |
|---|----|
| Schéma 1: Présentation des soldes intermédiaires de gestion | 66 |
| Schéma 2: Organigramme de l'Office national de la météorologie | 77 |

Liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure 1: Représentation des éléments des actifs pour l'année 2019 sur un cercle..... | 86 |
| Figure 2: Représentation des éléments des passifs pour l'année 2019 sur un cercle. | 86 |
| Figure 3: Représentation graphique des montants des actifs immobilisés | 87 |
| Figure 4: Représentation graphique des montants des valeurs d'exploitation. | 88 |
| Figure 5: Représentation graphique des montants des valeurs non liquides | 90 |
| Figure 6: Représentation graphique des montants des valeurs liquides au cours des trois années. | 91 |
| Figure 7: Représentation graphique des montants des fonds propres au cours des trois années. | 92 |
| Figure 8: Représentation graphique des montants des dettes à court terme au cours des trois années. | 93 |
| Figure 9: Représentation graphique des dettes à court terme. | 94 |
| Figure 10: Représentation graphique des fonds de roulement nets (FR). | 95 |
| Figure 11: Représentation des besoins en fonds de roulement. | 97 |
| Figure 12: Représentation graphique des variations de la trésorerie. | 98 |

Liste des tableaux

| | |
|---|-----|
| Tableau 1: La structure d'ensemble du bilan financier | 17 |
| Tableau 2: Le compte de résultat | 19 |
| Tableau 3: La performance externe et la performance interne | 29 |
| Tableau 4: Présentation du bilan des actifs de l'Office national de la météorologie pour les trois années. | 81 |
| Tableau 5: Présentation du bilan des passifs de l'Office national de la météorologie pour les trois années. | 82 |
| Tableau 6: Présentation des actifs du bilan résumé pour les trois années. | 83 |
| Tableau 7: Présentation des passifs du bilan résumé pour les trois années. | 84 |
| Tableau 8: Tableau comparatif entre 2018 et 2019. | 84 |
| Tableau 9: L'analyse des bilans financiers pour les trois années (les actifs) | 87 |
| Tableau 10 : Présentation des valeurs d'exploitation. | 88 |
| Tableau 11: Présentation des valeurs des éléments non liquides | 89 |
| Tableau 12: Les fonds de trésorerie. | 90 |
| Tableau 13: Les fonds propres..... | 91 |
| Tableau 14 : Les dettes à long terme. | 92 |
| Tableau 15: Les dettes à court terme..... | 93 |
| Tableau 16: Fonds de roulement net (FR). | 95 |
| Tableau 17: Besoin en Fonds de Roulement (BFR)..... | 96 |
| Tableau 18: Trésorerie (TR). | 97 |
| Tableau 19: Présentation du tableau des comptes des résultats..... | 99 |
| Tableau 20: Ratios de liquidité. | 101 |
| Tableau 21: Ratios de structure financière. | 102 |
| Tableau 22: Ratios de financement. | 103 |
| Tableau 23: Ratios d'activité..... | 104 |
| Tableau 24: Rentabilité financière et économique..... | 105 |
| Tableau 25: Calcul du ratio de profitabilité pour les années 2017, 2018 et 2019 en% | 105 |

Liste des abréviations

ASV : Actif Sans Valeur

AC : Actif Courant

BFR : Besoin en Fond de Roulement

BC : Bilan Comptable

BF : Bilan Financier

EVA : Service Après-Vente

FRE : Fond de Roulement Etranger

FRN : Fond de Roulement Net

FRP : Fond de Roulement Propre

FRT : Fond de Roulement Total

CB : Concours Bancaire

CAF : Capacité d'Autofinancement

DCT : Dette à Court Terme

DLMT : Dette à Long et Moyen Terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

ER : Ecart de Réévaluation

FP : Fond Propre

FR : Fond de Roulement

GF : Gestion Financière

IBS : Impôts sur Bénéfice des Sociétés

MC : Marge Commerciale

PC : Passif Courant

PE : Production de l'Exercice

PRC : Provision pour Risques et Charges

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt

RE : Résultat d'Exploitation

RF : Résultat Financier

RHE : résultat hors exploitation

ROI : Return On Investment

RSE : Responsabilité Sociétale

SAV : Service Après-Vente

SIG : Solde Intermédiaire de Gestion

VA : Valeur Ajoutée

VD : Valeur Disponible

VE : Valeur d'Exploitation

VI : Valeur Immobilisée

VR : Valeur Réalisable

VNC : Valeur Nette Comptable

T : Trésorerie

BFR HE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation

CA : Chiffre d'Affaires

CAF : Capacité d'Autofinancement

CR : Compte de Résultat

HT : Hors Taxes

IBE : Insuffisance Brute d'Exploitation

ISO : International Organization for Standardization (Organisation Internationale de Normalisation) - **NCA-Rouiba** : Nouvelle Conserverie Algérienne-Rouiba

PER : Price Earnings Ratio (Ratio de capitalisation des résultats)

PET : Polyéthylène Téréphtalate

RAN : Rapport à nouveau

RAP : Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions

REX : Résultat d'Exploitation

RN : Résultat Net

SARL : Société à Responsabilité Limitée

SPA : Société Par Action

TTC : Tout Taxes Comprises

TA : Trésorerie Active

TP : Trésorerie Passive

UHT : Upérisation à Haute Température

VD : Valeurs Disponibles

VMP : Valeurs mobilières de placement

Sommaire

| | |
|--|------------|
| Introduction générale..... | 16 |
| Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance..... | II |
| Introduction | 2 |
| Section 1 : Notion de base de l'analyse financière | 3 |
| Section 2 : Les sources d'info d'analyse financière | 10 |
| Section 3 : Généralités sur la performance..... | 25 |
| Conclusion | 38 |
| Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise..... | 2 |
| Introduction | 40 |
| Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier..... | 41 |
| Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios..... | 48 |
| Section 3 : L'analyse de l'activité..... | 62 |
| Conclusion..... | 69 |
| Chapitre 03 : Cas pratique | 40 |
| Section 01 : Présentation de l'Organisation nationale de la météorologie et étude de sa structure organisationnelle..... | 73 |
| Section 2 : Présentation et analyse des états financiers de l'Office National de la Météorologie pour les années 2017, 2018 et 2019. | 81 |
| Section 3 : Interprétation des résultats | 106 |
| Conclusion..... | 105 |
| Conclusion générale :..... | 106 |

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Dans le contexte actuel de l'économie mondiale axée sur le marché, les entreprises sont confrontées à la nécessité non seulement de réaliser des bénéfices, mais aussi de maintenir leur position sur le marché et d'assurer leur croissance. Chaque entreprise doit établir une politique de travail et définir des objectifs à atteindre. Pour ce faire, elle dispose de méthodes lui permettant de développer des stratégies afin d'être prête à faire face à d'éventuelles situations de crise.

Depuis toujours, l'homme a réussi son évolution en s'adaptant à la nature, en exploitant les opportunités qui lui étaient offertes tout en minimisant les dangers. Ce succès est le fruit d'un ensemble de décisions et d'actions prises en tenant compte des contraintes de son environnement, ce qui a abouti à un résultat efficace et efficient, donnant ainsi naissance à la notion de performance.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde en constante mutation sur les plans économiques, socioculturelle et technologique, une période d'instabilité où nos entreprises évoluent dans un contexte ultra concurrentiel. La gestion d'une entreprise consiste à atteindre des objectifs préalablement définis en utilisant de manière performante les ressources physiques, humaines et financières à sa disposition. Pour exister et croître, une entreprise doit être flexible, c'est-à-dire capable de s'adapter aux changements de son environnement afin de tirer le meilleur parti des opportunités qui se présentent et de maîtriser les risques, tout en restant orientée vers l'atteinte de ses objectifs. C'est ainsi que la notion de performance d'entreprise prend tout son sens.

Une entreprise est considérée comme performante lorsqu'elle parvient à s'adapter à son environnement et à atteindre ses objectifs tout en restant efficace et efficiente. Cette notion de performance est au cœur de la création d'une entreprise, de son évolution et de sa pérennité au fil du temps. Parallèlement à l'homme, l'entreprise est également guidée par cette logique d'entreprise, performance et survie.

Cependant, un aspect particulier de la performance se distingue par son ampleur et son importance dans le monde actuel : l'aspect financier. La performance financière est devenue le symbole de réussite pour toute entreprise dans un monde dominé par la finance. Elle permet aux entreprises de financer leurs activités, de se développer grâce à de nouveaux investissements et, surtout, elle contribue à embellir l'image de l'entreprise aux yeux de son

Introduction générale

environnement et de tous ses partenaires. Nous sommes tous conscients de l'importance accordée à l'image dans notre monde.

Il est donc logique qu'être performant soit déjà une réussite pour une entreprise, mais améliorer cette performance en mettant l'accent sur la réussite financière reste la meilleure garantie de pérennité dans un environnement compétitif. C'est pourquoi nous avons jugé intéressant de choisir comme thème l'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance de l'entreprise.

L'importance du sujet :

Notre préoccupation se justifie par l'importance de l'étude de la performance financière et des outils de sa mesure constituant des leviers d'action au sein de l'entreprise.

Notre travail de recherche a pour intérêt de présenter l'aspect financier de la performance et le rôle que celle-ci joue dans le développement de l'entreprise.

Les raisons du choix du sujet :

Ce thème a été choisi pour plusieurs raisons, premièrement, il est important dans le contexte économique actuel où les entreprises doivent non seulement réaliser des bénéfices, mais aussi rester compétitives pour survivre. L'analyse financière joue un rôle clé pour évaluer la santé financière d'une entreprise et prendre des décisions stratégiques.

Deuxièmement, la performance financière a un impact significatif sur l'image et la réputation de l'entreprise. Une performance financière solide renforce sa crédibilité auprès des investisseurs, clients et partenaires commerciaux.

Troisièmement, l'analyse financière est un outil précieux pour le développement de l'entreprise. Elle fournit des informations essentielles pour prendre des décisions éclairées concernant les investissements, les financements et la gestion des ressources.

Enfin, la performance financière est essentielle pour assurer la pérennité de l'entreprise dans un environnement concurrentiel. Comprendre l'importance de l'analyse financière permet aux entreprises d'optimiser leurs ressources et de prendre des mesures appropriées pour atteindre leurs objectifs de croissance.

Introduction générale

Le but de la recherche :

C'est dans la perspective de quête perpétuelle de maximisation de la performance que notre travail prend tout son sens, « amélioration de la performance de l'entreprise ».

Ce travail aura donc pour objet de présenter la notion de performance dans sa globalité et dans sa complexité dans un premier lieu, avant de porter un regard particulier sur son aspect financier, et ainsi donc, vous permettre de porter une analyse générale sur toutes ses facettes allant de ses origines, passant par son pilotage jusqu'à ses enjeux ainsi que ses répercussions sur l'entreprise et son environnement.

La problématique de la recherche :

De ce fait, afin de mener à bien cette étude, ceci nous amène à poser la question principale suivante :

Dans quelle mesure, l'analyse financière contribue-t-elle à la performance de l'entreprise **l'ONM** ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale, nous nous sommes interrogées sur les questions suivantes :

1 - Dans quelle mesure la structure financière de l'ONM assure-t-elle sa santé financière et sa capacité à maintenir un équilibre financier ?

2 - Dans quelle mesure la rentabilité de l'ONM contribue-t-elle à son autofinancement ?

3 - Comment l'analyse financière peut-elle être utilisée pour évaluer la santé financière de l'ONM ?

Hypothèses de la recherche :

L'hypothèse générale de notre recherche est que la météo présente une structure financière qui lui permet d'atteindre sa performance financière. Cette hypothèse est subdivisée en trois :

Hypothèse 01 : La structure financière de **l'ONM** est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.

Hypothèse 02 : La rentabilité de **l'ONM** est suffisante pour assurer son autofinancement

Hypothèse 03 : L'analyse financière permet d'évaluer la PERFORMANCE de **L'ONM** en examinant ses états financiers.

Introduction générale

Nous avons opté pour l'ONM, qu'on a choisi vu sa possession des caractéristiques d'une grande entreprise en termes de sa taille, son organisation, ainsi que ses activités. Nous allons essayer de bien purifier les réponses apportées aux questions précédentes à travers notre stage pratique au sein de cette entreprise.

La revue de la littérature :

Afin de réaliser ce mémoire nous nous sommes appuyés sur deux méthodes complémentaires à savoir une méthode descriptive et analytique

Nous avons axé principalement nos recherches sur la base d'une revue bibliographique en consultant de divers ouvrages comme ..., revues spécialisées et site web tel que... articles, documents comme... mémoires et thèses.

La démarche méthodologique :

Dans le souci de répondre à notre problématique, nous avons rédigé notre travail en suivant une méthodologie de recherche basée sur :

- Une recherche bibliographique et une étude documentaire qui nous permettront de cerner l'aspect théorique et littéraire relatif à l'amélioration de la performance,
- Une recherche empirique résultant d'une étude de cas au sein de l'ONM. Cette étude est réalisée sur la base des entretiens avec les différents responsables de l'entreprise,
- En plus de l'exploitation des documents internes de l'entreprise.
- Présenter le reflet de l'application des notions théoriques dans la réalité de l'entreprise.

Plan de travail :

Dans ce contexte, nous avons structuré notre travail autour de trois chapitres :

Le premier chapitre sera réalisé suivant un cadre théorique, en présentant dans la Première section notions de base de l'analyse financière et la performance, la deuxième section se portera sur les sources d'informations d'analyse financière et la troisième section se basera sur des généralités sur la performance.

Dans le second chapitre, nous aborderons l'Analyse de la performance financière de l'entreprise à travers les trois sections. La première section se basera sur l'analyse de l'équilibre financier, on entamera la deuxième section avec l'analyse par la méthode des ratios et on clôturera avec l'analyse de l'activité pour le troisième chapitre, nous présenterons l'ONM dans la première section avec ses missions, objectifs, et ses services.

Introduction générale

Nous poursuivrons avec l'élaboration de notre étude empirique de terrain de la contribution et l'importance de l'analyse financière à l'amélioration et l'évaluation de la performance de l'entreprise : « cas de l'ONM ». En présentant un travail pratique à travers lequel notre objectif sera d'illustrer de façon chiffrée les notions préalablement, évoquer à la suite d'une étude de notre organisme d'accueil la météo.

**Chapitre 1 : Fondements théoriques de
l'analyse financière et la performance**

Introduction

L'analyse financière est cruciale pour comprendre la santé financière d'une entreprise et prendre des décisions d'investissement éclairées. Elle repose sur des concepts tels que les états financiers, les ratios financiers, la gestion de trésorerie, l'analyse des coûts et la théorie des marchés financiers. La compréhension de ces concepts permet d'évaluer la performance d'une entreprise, d'identifier les risques et d'évaluer sa valeur. Les analystes financiers utilisent ces outils et une méthodologie rigoureuse pour fournir des informations précieuses aux investisseurs et aux gestionnaires d'entreprise.

Section 1 : Notion de base de l'analyse financière

L'analyse financière évalue la santé financière d'une entreprise en comprenant sa performance passée et actuelle, et en identifiant les risques et opportunités d'investissement. Elle est importante pour les investisseurs, actionnaires et gestionnaires d'entreprise pour prendre des décisions éclairées basées sur des données financières précises et fiables.

1.1. Comprendre ce qu'est l'analyse financière et pourquoi elle est importante

1.1.1. Historique de l'analyse financière :

La discipline de l'analyse financière a connu une croissance significative au cours du XXe siècle, en grande partie grâce à l'essor des sociétés anonymes et des banques, qui ont créé une forte demande pour des informations financières précises et pertinentes.¹

Au cours des années 1920, les entreprises ont commencé à avoir des besoins de financement croissants. La priorité était alors accordée aux problèmes de financement, au détriment de la gestion interne qui a été quelque peu négligée.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'analyse financière a réellement pris son envol, alors qu'avant 1945, l'accent était mis sur le risque bancaire. Dans une économie où la concurrence était relativement faible, les besoins des entreprises étaient principalement liés au financement des décalages de trésorerie ponctuels. Les actifs étaient considérés comme des garanties pour les créanciers et étaient analysés selon leur liquidité, sans chercher à anticiper l'avenir à partir des informations présentées dans le bilan. Les concepts de fonds de roulement, de capacité d'autofinancement, qui étaient considérés comme la capacité de remboursement, ainsi que les ratios de liquidité et d'autonomie financière, étaient utilisés pour répondre à cette préoccupation.

Dans les années 1970, les taux d'intérêt réels étaient incroyablement bas et la croissance des entreprises était élevée. Dans ce contexte, le risque de sous-investissement en raison de la détérioration des positions concurrentielles était plus préoccupant que le risque lié à l'endettement. La vision de l'entreprise en termes de besoins et de ressources primait sur les concepts statiques d'actif et de passif, et on étudiait l'entreprise en termes de flux plutôt qu'en termes de liquidité. Les outils d'analyse cherchaient à mettre en avant la croissance de l'entreprise, notamment les besoins en fonds de roulement, le bilan fonctionnel centré sur le fonds de roulement et le tableau emplois-ressources.

¹ PLANCHONA, « Introduction à l'analyse financière », édition Foucher, Paris, 1999, P. 8.

Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance

Au début des années 1990, un nouveau concept émerge, celui de l'excédent de trésorerie d'exploitation. Alors que les taux d'intérêt réels deviennent positifs et que la croissance économique ralentit, le financement par les marchés de capitaux prend de l'importance. L'accent est alors mis sur l'analyse du compte de résultat, en se concentrant sur des mesures telles que le bénéfice par action et le cours boursier. Ces éléments sont évalués dans le cadre d'une approche globale de la stratégie industrielle et commerciale de l'entreprise, qui est distincte des questions de financement. Les indicateurs tels que l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, l'actif économique et la rentabilité économique commencent à être utilisés.

Durant les années 1990, la mise en avant de la valeur actuelle des flux futurs a mis en lumière les limites des conventions comptables en matière d'analyse financière. La valeur est ainsi devenue le critère principal pour toutes les décisions financières.

L'analyse financière a connu une rapide évolution ces dernières années, motivée par plusieurs facteurs tels que les besoins de gestion des entreprises, le développement des marchés financiers et des techniques d'évaluation boursière, la disponibilité accrue de l'information financière, les opérations de restructuration telles que les offres publiques d'achat et d'échange, les privatisations, la globalisation des entreprises, la création de groupes nationaux et multinationaux, l'introduction de la micro-informatique et l'importance accordée à la création de valeur pour les actionnaires. En Europe, l'harmonisation des comptes a été réalisée pour faciliter la comparaison des comptes entre les différents pays, un processus accéléré par l'introduction de l'euro, qui oblige les entreprises des pays membres de la zone euro à présenter leurs comptes en euros depuis 2002. Toutefois, les excès de la fin des années 1990 ont montré les risques d'un relâchement de la pratique de l'analyse financière, et la bulle internet qui a éclaté a servi de leçon aux actionnaires. Par ailleurs, le développement des outils informatiques de simulation et le rôle croissant des actionnaires ont contribué à renforcer l'importance accordée à l'analyse financière et à la création de valeur pour les actionnaires.

À partir du 1er janvier 2005, les entreprises cotées sur les marchés boursiers de l'Union européenne ont l'obligation de préparer leurs comptes consolidés selon les normes IAS/IFRS établies par l'IASC et ensuite par l'IASB. À compter du 1er janvier 2007, cette obligation a été

étendue aux entreprises dont les obligations sont admises à la cotation sur le marché réglementé d'un État membre.¹

Désormais, l'analyse financière ne se limite pas à l'examen des données comptables et économiques internes de l'entreprise, mais prend également en compte son environnement afin de mieux la positionner par rapport à ses concurrents dans le même secteur. Cette démarche est cruciale pour garantir une information fiable et pertinente.

1.1.2. Définition de l'analyse financière :

L'analyse financière vise à évaluer la situation financière d'une entreprise pour aider à prendre des décisions. Elle s'appuie sur des documents comptables et financiers ainsi que sur des informations externes pour porter un jugement. Toutefois, il est important de souligner que se limiter aux seuls documents comptables et financiers ne permet pas toujours de mener une analyse financière complète et pertinente.²

L'analyse financière consiste en un ensemble de travaux visant à étudier la situation d'une entreprise, à interpréter ses résultats et à prendre des décisions impliquant des flux monétaires.³

L'analyse financière regroupe un ensemble de concepts, de techniques et d'outils qui permettent d'évaluer la situation financière d'une entreprise, d'identifier les risques auxquels elle est confrontée et d'évaluer la qualité de ses performances.⁴

L'analyse financière regroupe un ensemble de concepts, de méthodes et d'outils qui permettent de traiter des informations provenant tant de l'intérieur que de l'extérieur d'une entreprise, en vue de formuler des recommandations adaptées à la situation économique d'un acteur spécifique, de déterminer le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un contexte de concurrence accrue.⁵

En considérant les définitions précédentes, on peut définir l'analyse financière comme un ensemble de techniques visant à évaluer la santé financière d'une entreprise, afin de prendre des décisions éclairées. Il s'agit d'une approche qui implique une évaluation critique des informations comptables et financières fournies par l'entreprise, dans le but d'apprécier de

¹ VERNIMMEN (Pierre), « Finance d'entreprise », éditions DALLOZ, 2001, P. 4-5.

² CONSO (Jean Pierre), « La gestion de l'entreprise », éditions, 1973, P. 350.

³ RIFAIT (Michel), « Analyse financière », éditions Economica, Paris, 1994, P. 2.

⁴ JOHAN (Elie), « Analyse financière », éditions Economica, Paris, 1997, P. 7.

⁵ DAYAN (Armand), « Manuel de la gestion financière et marketing », volume 2, 1999, P. 59.

manière objective sa performance et sa solvabilité (le risque pour les investisseurs et la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements).

1.1.3 L'importance de l'analyse financière :

L'analyse financière revêt une grande importance pour les entreprises et les investisseurs, car elle permet de mieux comprendre la situation financière d'une entreprise, d'évaluer ses performances passées et présentes, et de prévoir ses performances futures.

En tant qu'outil d'aide à la décision, l'analyse financière permet de prendre des décisions éclairées concernant des investissements, des prêts, des fusions et acquisitions, et autres décisions financières importantes. Elle permet également de détecter des problèmes potentiels tels que des risques de liquidité ou d'endettement excessif.

Pour les investisseurs, l'analyse financière est essentielle pour évaluer la qualité d'une entreprise avant d'investir leur argent. Elle leur permet d'évaluer les risques et les opportunités liés à un investissement potentiel, de prendre des décisions plus éclairées et de mieux gérer leur portefeuille d'investissement.

En somme, l'analyse financière est un outil clé pour la gestion financière des entreprises et pour les investisseurs soucieux de prendre des décisions avisées en matière d'investissement.

L'analyse financière constitue un ensemble d'outils d'analyse qui permet :¹

- Détermination des résultats, indicateurs caractéristiques et ratios pour évaluation.
- Fourniture d'informations sur l'évolution de l'activité, de la structure financière et des performances réalisées.
- Interprétation de ces informations à l'aide du diagnostic financier.
- Comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise et avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

1.2. Les étapes de l'analyse financière

Pour évaluer la situation financière d'une entreprise, il est nécessaire de prendre en compte toutes les informations disponibles, notamment celles fournies par la comptabilité ou d'autres sources. Cette analyse financière se déroule généralement en plusieurs étapes :

¹ GRANDGIUILLOT (Béatrice) et FRANCIS, « Analyse financière », édition Gualino France, Juillet 2007, P. 15.

Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance

- Il est important de passer en revue les états financiers dans leur ensemble, en se concentrant sur les actifs, les passifs, les ventes et les bénéfices ;
- Trouver des informations sur l'environnement de l'entreprise est une étape importante de l'analyse financière. Cela implique l'étude du secteur d'activité, des conventions collectives applicables, de la concurrence ainsi que de la structure de son capital ;
- Il est important d'analyser le rapport du vérificateur, les principes comptables, les notes aux états financiers et autres informations pertinentes pour pouvoir procéder à une analyse financière complète ;
- Utiliser des méthodes d'analyse telles que les ratios financiers, l'analyse des grands postes du bilan et d'autres techniques ;
- On peut procéder à l'analyse du compte de résultat et calculer les « soldes intermédiaires de gestion » afin d'expliquer la formation du résultat.
- En dernier lieu, émettre un avis sur la situation financière, proposer des recommandations et prendre des décisions.

Plus loin dans notre présentation, nous détaillerons la méthode que nous proposons pour effectuer une analyse financière, dans laquelle nous aborderons un concept relativement nouveau : le capital immatériel.

1.3. Les différentes approches de l'analyse financière et leurs objectifs

L'analyse financière est une pratique courante dans le domaine des affaires qui implique l'examen des états financiers d'une entreprise pour comprendre sa performance financière et sa santé globale. Il existe plusieurs approches à l'analyse financière, chacune ayant des objectifs spécifiques. Voici quelques-unes des principales approches et leurs objectifs :

- **L'analyse horizontale** : Cette approche implique la comparaison des états financiers d'une entreprise d'une période à une autre. L'objectif est de déterminer les tendances et les changements dans les performances financières de l'entreprise au fil du temps.
- **L'analyse verticale** : Cette approche implique la comparaison des différentes catégories de postes dans les états financiers d'une entreprise. L'objectif est de déterminer la composition des états financiers et de comprendre la contribution de chaque catégorie à la performance globale de l'entreprise.
- **L'analyse des ratios financiers** : Cette approche implique le calcul de ratios financiers à partir des états financiers d'une entreprise. L'objectif est de mesurer la performance

financière de l'entreprise en utilisant des ratios tels que le ratio de liquidité, le ratio d'endettement, le ratio de rentabilité, etc.

- **L'analyse de la trésorerie :** Cette approche implique l'examen des flux de trésorerie d'une entreprise. L'objectif est de comprendre la manière dont l'entreprise génère et utilise sa trésorerie.
- **L'analyse des indicateurs de marché :** Cette approche implique l'examen des données du marché, telles que les prix des actions et les indices boursiers, pour évaluer la performance financière d'une entreprise. L'objectif est de comprendre comment l'entreprise est perçue par les investisseurs et les analystes du marché.

En utilisant ces différentes approches, les analystes financiers peuvent évaluer la performance financière d'une entreprise de manière approfondie et complète. Cela permet aux investisseurs, aux prêteurs et aux autres parties intéressées de prendre des décisions éclairées en ce qui concerne l'entreprise.

1.4. Les sources d'information de l'analyse financière :

Les entreprises répondent désormais aux demandes d'informations des analystes financiers et d'autres utilisateurs en proposant une offre d'informations variées, de plus en plus riche et organisée.¹

Cela a créé un véritable marché pour l'information sur les entreprises, qui présente des perspectives de développement considérables pour l'analyse financière.

La comptabilité des entreprises reste une source d'information privilégiée parmi toutes celles utilisées par les analystes.

1.4.1. L'information comptable :

La source principale de l'analyse financière est l'information comptable, en particulier les comptes annuels qui incluent.

- **Le bilan :** Les comptes annuels synthétisent les ressources de financement dont dispose une entreprise à une date donnée (passif) et leur utilisation (actif).
- **Le compte de résultat :** Les comptes de résultat présentent une synthèse des ressources générées et des coûts engagés par l'activité de l'entreprise sur une période donnée, permettant ainsi de déterminer le résultat.

¹ GRANDGIUILLOT (Béatrice) et FRANCIS, Op.cit., P. 15.

- **Les annexes :** Il s'agit d'informations supplémentaires, qu'elles soient quantifiables ou non, qui peuvent aider à comprendre le bilan et le compte de résultat.
- **Le rapport de gestion :** Le rapport de gestion est un document incontournable qui accompagne les comptes annuels et qui est rédigé par les responsables d'une entreprise. Il vise à communiquer des informations pertinentes aux actionnaires et autres parties prenantes sur :
 - Son activité économique ;
 - Son statut juridique ;
 - Sa dimension sociale ;
 - Ses pratiques environnementales et la politique adoptée dans ce domaine.

Le rôle du commissaire aux comptes dans le contrôle légal des opérations des sociétés implique la production d'un rapport général sur les comptes annuels, qui est présenté à l'assemblée générale des associés. Ce rapport comporte deux parties principales : une opinion sur la régularité et l'exactitude des comptes annuels, ainsi que des vérifications et informations spécifiques sur des éléments telles que le rapport de gestion et d'autres documents pertinents.

Si le commissaire aux comptes constate des faits inquiétants pouvant compromettre la continuité de l'exploitation, telle qu'une importante perte de marché ou des conflits sociaux graves, il doit communiquer ces informations au public. Cependant, il n'a pas le droit de s'immiscer dans la gestion de l'entreprise.

Les sociétés commerciales doivent déposer certains documents, tels que les comptes annuels et consolidés, le rapport de gestion et le rapport général du commissaire aux comptes, au greffe du tribunal de commerce. Ces documents peuvent être consultés en ligne.

1.4.2. Autres sources d'informations :

En plus des pièces justificatives requises des entreprises, l'analyse financière peut également obtenir des informations financières et économiques utiles pour le diagnostic financier en utilisant différents moyens tels que la presse économique et spécialisée, les données statistiques provenant d'organismes publics ou privés, ainsi que les sites spécialisés accessibles en ligne.

Section 2 : Les sources d'info d'analyse financière

Les sources d'information pour l'analyse financière dépendent des besoins et des objectifs de l'analyste financier. Une combinaison de différentes sources peut être nécessaire pour obtenir une vue d'ensemble complète de l'entreprise.

2.1. Les sources de données financières disponibles pour l'analyse financière

2.1.1. Le bilan :

2.1.1.1. Définitions de bilan :

Selon BRIQUET Ferri : « À la fin de chaque période comptable, lors de la clôture de l'exercice, le bilan résume l'ensemble de la comptabilité. Il reflète la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, ce qui justifie l'expression "photographie de l'entreprise." »¹

Selon LOTMANI N : « Le bilan comptable, dressé à la fin d'un exercice comptable d'une durée d'un an, offre un aperçu instantané de la situation du patrimoine de l'entreprise à un moment précis. En effet, il s'agit d'un document qui permet de dresser un état des lieux de la santé financière de l'entreprise. »²

Selon PIGER Patrick : « Le bilan constitue un condensé de l'état financier et patrimonial de l'entreprise. Il fait apparaître à l'actif tous les biens et créances dont l'entreprise est propriétaire, tandis qu'au passif sont mentionnées ses dettes ».³

La présentation de l'actif et du passif dans le corps du bilan fait ressortir la distinction entre les éléments courants et les éléments non courants.

L'IAS1 exige un ensemble minimal de catégories qui doivent être incluses. Ces dernières sont :⁴

- Les immobilisations corporelles ;
- Les immobilisations incorporelles ;
- Les immobilisations financières ;
- Les participations mises en équivalence ;

¹ BRIQUET(F)., « Les plans de financement », Édition Economica, Paris, 1997, P. 7.

² LOTMANI (N)., « Analyse financière », Édition pages-blues, Alger, 2003, P. 3.

³ PIGET (P)., « Gestion financière de l'entreprise », Édition Economica, Paris, 1998, P. 22.

⁴KADDOURI (A), « Cours de comptabilité financière selon les normes IAS/IFRS et le SCF 2007 », édition ENAG, Alger, 2009, P. 91.

- Les stocks ;
- Les clients ;
- Les autres débiteurs ;
- La trésorerie ou équivalent de la trésorerie ;
- Les actifs d'impôt différé ;
- Les dettes fournisseurs et l'autre créancier ;
- Les dettes d'impôt différé ;
- Les provisions ;
- Les dettes à plus d'un (01) an et portant intérêt ;
- Le capital et les réserves ;
- Les intérêts minoritaires ;

Il est nécessaire de suivre certaines règles de classification lorsqu'on enregistre les postes au bilan :

- **À l'actif** : La classification des postes de l'actif se fait par ordre croissant de liquidité, en commençant par les actifs les moins liquides tels que les immobilisations, et en finissant par les actifs les plus liquides, comme l'argent en caisse.
- **Au passif** : La classification des postes du passif se fait par ordre croissant d'exigibilité. On commence par le capital (qui n'est exigible qu'en cas de dissolution de la société), on continue avec les dettes financières (qui sont remboursables à plus d'un an) pour finir avec les dettes bancaires à court terme.

Si les critères de classification conduisent à des classements contradictoires, il est important de signaler cette situation dans le bilan ou dans une annexe.¹

2.1.1.2. Définition du bilan comptable :

Le bilan d'une entreprise est un état des lieux de sa situation financière à une date donnée. Il se compose de deux parties : l'actif, qui répertorie les droits de l'entreprise, et le passif, qui recense les obligations. Les capitaux propres sont le résultat de la différence entre le total des éléments de l'actif et celui du passif.²

La première étape de l'analyse financière consiste à examiner le bilan comptable. Du point de vue de la gestion d'entreprise, le bilan peut être considéré comme une image figée de la situation financière de l'entreprise à un moment donné. Il est le résultat de toutes les décisions et événements qui ont eu un impact financier sur l'entreprise, cependant, d'un point de vue financier, le bilan permet de calculer la situation nette de l'entreprise, qui est la différence

¹ APOTHELOZ (B) et autres, « Maîtriser l'information comptable », vol 2, 4ème éd, 2008, P. 102.

² MELYON (Gérard), « Gestion financière », Bréal, 4ème édition, France, 2007, P. 12.

entre ses actifs (représentant ses droits) et l'ensemble de ses dettes (représentant ses obligations)¹

2.1.1.2.1. Les composantes du bilan comptable :

D'après le SCF – en 2007, le bilan comptable comprend deux parties : la partie Actif et la partie Passif.

a. Actif du bilan comptable :

- **Actif non courant** : Les actifs qui sont destinés à être utilisés en continu pour les besoins des activités de l'entreprise incluent les immobilisations corporelles, incorporelles et financières. Les actifs financiers à long terme ne sont pas destinés à être vendus dans les douze (12) mois suivant la date de clôture et sont détenus sous forme de placement à long terme.²

Les immobilisations sont généralement classées en trois catégories selon leur nature : incorporelles, corporelles et financières,

- **Immobilisation incorporelle** : Les immobilisations incorporelles désignent des actifs immatériels identifiables, contrôlés et utilisés par une entité dans le cadre de ses activités courantes. Ces actifs comprennent notamment les fonds commerciaux acquis, les marques, les logiciels informatiques, les licences d'exploitation, les franchises, ainsi que les frais de développement liés à un gisement minier destiné à une exploitation commerciale.³
- **Immobilisations corporelles** : Les immobilisations corporelles sont des actifs tangibles de propriété de l'entreprise qui ont une durée de vie physique durable. Ils constituent souvent l'essentiel de l'infrastructure industrielle et commerciale de l'entreprise. Les immobilisations corporelles comprennent des actifs tels que les terrains, les bâtiments, ainsi que d'autres équipements matériels durables.⁴
- **Immobilisations financières** : Ce poste inclut tous les prêts et investissements détenus par l'entreprise à long terme, y compris les dépôts et cautionnements effectués, les prêts permanents ou avances accordés à des filiales en compte courant, ainsi que les titres de participation détenus par l'entreprise. Dans les grandes entreprises et les groupes, ce poste

¹ CRAPSKY (C.D.), « Comptabilité générale », édition BREAL, 4ème éd, 2006, P. 32.

² KADDOURI (A), « Cours de comptabilité financière selon les normes IAS/IFRS et le SCF 2007 », édition ENAG, Alger, 2009, P. 91.

³ OSMANI (C), « Analyse financière selon le SCF, thèse ingénieur d'État en statistique et économie appliquée », ENSSEA, 2011/2012, P. 42.

⁴ CABANE (Pierre), « L'essentielle de Finance », Édition Eyrolles, 2ème édition, Paris 2004, P. 16.

revêt une importance économique considérable, car il représente les titres de sociétés détenus à long terme dans le but d'influencer leur gestion.

- **L'actif courant (Art 130-3 du SCF) :**

Les actifs en question sont prévus pour être réalisés (soit vendus, soit consommés) dans le cadre de l'activité normale de l'entreprise, au cours de la période entre l'acquisition des matières premières ou des produits nécessaires pour l'exploitation et leur conversion en liquidités. C'est ce qu'on appelle le cycle d'exploitation.

Il s'agit d'actifs détenus principalement dans un but de transaction à court terme, que l'entreprise prévoit de réaliser dans un délai de douze (12) mois.

Il s'agit des fonds disponibles en espèces ou en quasi-liquidités, qui ne sont pas soumis à des limitations quant à leur utilisation.¹

La structure de son état financier se compose de :

- **Les stocks :** La première catégorie d'actifs courants est constituée par les stocks, qui englobent les éléments suivants :

- Les marchandises vendues telles quelles ;

- Les matières premières (achetées en vue de leur transformation) ;

- Les produits semi-finis ;

- Les produits finis ;

- Les emballages.

- **Les créances :** Cette catégorie englobe les droits de l'entreprise envers les tiers avec lesquels elle mène des transactions, qui doivent être récupérés à leur date d'échéance. Elle comprend également les disponibilités, y compris les créances d'exploitation résultant du cycle d'exploitation de l'entreprise et représentant l'ensemble des crédits accordés aux clients, ainsi que les créances diverses hors exploitation telle que les comptes courants du groupe ou des associés, les subventions d'investissement et les créances sur cessions d'immobilisations. En outre, les disponibilités regroupent tous les moyens de paiement

¹ KADDOURI (A), Op.cit., P. 96.

dont dispose l'entreprise, telles que les comptes bancaires et les espèces détenus en liquidité.

b. Le passif du bilan comptable :

Le bilan comptable présente trois composantes pour son Passif : les fonds propres, le passif non courant et le passif courant.

- **Fonds propres** : des ressources qui restent à la disposition permanente de l'entreprise et qui sont constituées de :
 - **Le capital** : le capital de l'entreprise représente la valeur nominale des actions ou des parts sociales apportées par les associés.
 - **Les réserves** : Lorsque l'entreprise réalise des bénéfices, elle peut décider de les réserver et de ne pas les distribuer pour cet exercice.
 - **Les provisions pour risques et charges** : Ces provisions sont créées pour faire face à un risque ou à une charge prévisible à la fin de l'exercice, sans qu'il soit possible de les affecter à un élément spécifique de l'actif en guise de couverture.

Les risques ou les charges qui découlent des événements actuels ou en cours sont maintenant considérés comme probables plutôt que simplement possible. En conséquence, les provisions correspondantes sont considérées comme des dettes probables, bien que leur montant et leur date d'échéance ne soient pas encore clairement définis.

- **Passif non courant (Art 130-6 du SCF) :**

Même si leur règlement est prévu dans les douze (12) mois suivants la clôture de l'exercice, les passifs à long terme portant intérêt sont classés en tant que passifs non courants, à condition que leur échéance initiale ait été supérieure à douze (12) mois, ou que l'entité ait l'intention de refinancer l'obligation à long terme. Dans ce dernier cas, l'intention doit être confirmée par un accord de refinancement ou de rééchelonnement des paiements finalisé avant la date de clôture des comptes.¹

Cette section comprend les dettes à moyen et long terme, qui représentent une somme d'argent que doit rembourser un agent économique à un créancier, qu'il s'agisse d'une banque ou d'un autre investisseur. Elle englobe les emprunts, y compris les découverts bancaires ou les crédits bancaires.

¹ KADDOURI (A), Op.cit, P. 96.

- **Passif courant (Art 130-4 du SCF) :**

Il est nécessaire de régler le passif courant dans le cadre du cycle d'exploitation normal et de le payer dans un délai de douze (12) mois après la date de clôture.¹

Cette catégorie comprend les obligations financières à court terme de l'entreprise qui servent de sources de financement à court terme pour les éléments de l'actif dont la durée est inférieure à un an. Ces dettes comprennent :

- Les dettes envers les fournisseurs, qui sont liées aux achats de biens ou de services à crédit avec des délais de paiement accordés à l'entreprise.
- Les dettes envers l'État, qui comprennent les impôts et taxes à payer, tels que la TVA.
- Les dettes envers les salariés et les organismes sociaux, qui résultent des obligations liées au travail du personnel, telles que les salaires et les charges sociales.
- Les autres types de dettes.

2.1.1.3. Définition du bilan financier :

Le bilan financier contient les mêmes éléments que le bilan comptable, mais avec des ajustements déjà appliqués. Il est utilisé pour évaluer plus précisément la situation économique de l'entreprise et identifier les éventuelles irrégularités, afin de prédire son avenir financier.²

Le bilan financier est une version révisée du bilan comptable qui prend en compte la répartition des résultats et qui classe les actifs et les passifs selon leur liquidité et leur exigibilité. Il est présenté en valeurs nettes et permet de connaître la situation financière d'une entreprise à court terme. En d'autres termes, il donne une image de ce que l'entreprise possède et de ce qu'elle doit, en se basant sur les informations du bilan comptable, mais réorganisées pour évaluer sa solvabilité à court terme.³

¹ Idem, P. 97.

² BARREAU (Jean), DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », éditions DUNOD, 4eme éd, Paris 1995, P. 74.

³ LAVAUD (R) : « Comment mener une analyse financière », DUNOD, 1982, P. 154.

2.1.1.3.1. La structure du bilan financier :

Le bilan financier est divisé en deux sections : les utilisations et les sources de fonds.

a. L'analyse de l'actif (les emplois) :

Les éléments de l'actif peuvent être classés en deux catégories en fonction de leur degré de liquidité croissante : les actifs à long terme et les actifs à court terme.

- **L'actif stable** : Les éléments de l'actif dans le bilan financier sont appelés "utilisations" et sont classés en fonction de leur degré de liquidité croissante. On distingue les immobilisations, qui représentent des éléments détenus par l'entreprise pendant plus d'un an, comprenant les investissements, les biens immobiliers (terrains, machines...), les actifs immatériels (fonds de commerce...), les actifs financiers (titres de participation), certains stocks (stocks de sécurité) et certaines créances (créances douteuses).¹
- **L'actif circulant** : Les éléments de l'actif à court terme sont regroupés sous les rubriques "valeurs d'exploitation", "créances réalisables" et "disponibilités ». On distingue :
 - **Les valeurs d'exploitations** : Les stocks d'exploitation, à l'exception du stock-outil qui sert de réserve pour pallier les fluctuations dans la consommation et le réapprovisionnement, sont considérés comme des immobilisations et sont donc inclus dans l'actif immobilisé. Pour évaluer ces stocks, il convient de prendre en compte leur coût d'achat et de production, ainsi que les éventuelles plus-values ou moins-values par rapport aux coûts du marché.²
 - **Les valeurs réalisables** : Les actifs que l'on peut concrètement réaliser comprennent les créances sur les clients, les titres de placement et les effets à recouvrer. Il convient de noter que les créances douteuses peuvent être considérées comme des valeurs irrécouvrables, car leur récupération est incertaine. En ce qui concerne les effets à recouvrer, la partie qui peut être escomptée est classée dans les actifs disponibles, tandis que la partie qui ne peut pas être escomptée est classée dans les actifs réalisables.
 - **Les valeurs disponibles** : C'est l'argent que l'entreprise peut immédiatement utiliser, elles comprennent principalement la banque, CCP, la caisse et les effets escomptés.

¹ CABANE (Pierre), « L'essentielle de finance », Édition Eyrolles, 2ème édition, Paris 2004, P. 16

² GEARD MELYON (Gérard), « Gestion financière », éd BREAL, 4ème édition, Paris 2007, P. 49.

b. L'analyse du passif : Le passif subit des ajustements qui affectent certains postes, parmi lesquels on peut citer :

- **Les capitaux permanents :**

-Les fonds propres (FP) : ils comprennent le capital social qui représente l'apport des associés et actionnaires, les réserves, PRC et le report à nouveau, l'écart de réévaluation.

$$\text{FP réel} = \text{actif rectifié} - \sum \text{dettes}$$

- Les DLMT : du point de vue comptable, ce sont des dettes dans l'échéance est de plus d'une année, ces dettes sont contractées pour financer les investissements.

- **Le passif circulant :**

- Les DCT : ce sont des dettes dans l'échéance est de moins d'une année qui comprennent : fournisseur, dette d'exploitation, effets à payer, dettes fiscales, dividendes ...etc.

Tableau 1: La structure d'ensemble du bilan financier

| Actif | Passif |
|--|--|
| <p>Actif stable : -Valeurs immobilisées (VI)</p> | <p>Capitaux permanents : -Fonds propres -DLMT</p> |
| <p>Actif circulant : -Valeurs d'exploitation (VE) ---Valeurs réalisables (VR) -Valeurs disponibles (VD)</p> | <p>Passif circulant : -DCT</p> |

Source : MONDHER. B, Gestion financière, Édition ECONOMICA, 1998, P. 32.

2.1.2. Le Compte De Résultat :

Le compte de résultat contient tous les comptes qui ont une incidence sur le résultat financier, en reflétant l'activité de l'entreprise sur une période donnée qui se termine par un bénéfice ou une perte. Il fournit une explication sur la manière dont ce résultat a été obtenu. Alors que le bilan décrit la situation de l'entreprise, le tableau des comptes de résultat (TCR) nous informe sur son activité et nous indique comment le résultat a été réalisé. Il offre également une mesure périodique de l'enrichissement ou de l'appauvrissement qui résulte de l'activité de l'entreprise.

2.1.2.1. Définition du Compte de Résultat :

Le compte de résultat consolide tous les flux de produits et charges associés à une période spécifique couverte par l'exercice comptable. Il est structuré en distinguant les produits et charges d'exploitation, financières et exceptionnelles, qui révèlent chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel. À l'intérieur de ces trois catégories, les charges sont présentées par leur nature respective. Le résultat net de l'exercice, qu'il soit bénéficiaire ou déficitaire, correspond au solde final du compte de résultat.¹

Le compte de résultat est un état dynamique qui récapitule les produits et les charges de l'exercice, sans tenir compte de la date de leur encaissement ou de leur paiement. Il permet de calculer le bénéfice ou la perte de l'exercice en soustrayant les charges des produits.²

Conformément à l'Article 430-1 du SCF 20072, le compte de résultat est un document synthétisant les charges et les produits générés par l'entreprise pendant l'exercice, sans prendre en compte la date d'encaissement ou de décaissement. Il permet de calculer le résultat net de l'exercice en faisant la différence entre les produits et les charges, qui se traduit soit par un bénéfice, soit par une perte.

Le compte de résultat fournit des informations sur les aspects suivants :

- La nature de l'activité de l'entreprise.
- Les charges encourues et les produits générés au cours d'un exercice.
- La situation financière de l'entreprise, c'est-à-dire les résultats obtenus.

Peu importe la présentation adoptée, le compte de résultat est toujours divisé en trois niveaux :³

- Les opérations d'exploitations.
- Les opérations financières.
- Les opérations exceptionnelles.

Le compte de résultat est constitué à la fois de produits et de charges :⁴

- **Les produits :** Les produits correspondent à l'augmentation des bénéfices économiques générés par la vente de biens ou de services à des clients. Ils sont généralement enregistrés

¹ BRUSLERIE (H), « Analyse financière », édition Dunod, Paris, 2010, P. 120.

² MELYON Gérard, « Gestion financière », édition Bréal, France, août 2007, P. 8.

³ Idem.

⁴ Idem.

Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance

dans les états financiers lorsqu'ils sont réalisés, c'est-à-dire au moment où les clients paient en espèces ou s'engagent à payer dans un futur proche.

La plupart des entreprises ont recours à des ventes à crédit pour leurs biens ou services. Dans les deux cas, l'entreprise enregistre le montant total des ventes (en espèces et à crédit) comme produits de l'exercice. Les états financiers utilisent plusieurs termes pour décrire les différentes sources de revenus, telles que les prestations de services, la vente de biens et la location de propriétés.

- **Les charges :** Les charges économiques se traduisent par une réduction des avantages financiers. Elles reflètent les ressources mobilisées par une entité pour générer des produits sur une période donnée, et peuvent être réglées à une date ultérieure à leur enregistrement comptable.

Les charges peuvent entraîner un décaissement immédiat en espèces, une échéance de paiement différée, ou encore l'utilisation de ressources déjà payées par l'entreprise comme des articles stockés en provenance d'un exercice antérieur.

Tableau 2: Le compte de résultat

| Charges | Exercice N | Exercice N – 1 | Produits | Exercice N | Exercice N – 1 |
|---|------------|----------------|---|------------|----------------|
| <u>Charges d'exploitation</u> | | | <u>Produits d'exploitation</u> | | |
| -Achats de marchandises | | | Ventes de marchandises stocks | | |
| -Variation de stocks | | | Production vendue de biens et services | | |
| -Achats de matières premières | | | Sous-total A = montant net du CA | | |
| -Variation de stocks | | | Dont à l'exportation : | | |
| -Autres charges externes | | | Production stockée | | |
| -Impôts taxes et versements assimilés | | | Subventions d'exploitation | | |
| -Salaires et traitements | | | Production immobilisée | | |
| -Charges sociales | | | | | |
| -Dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations | | | | | |
| - dotation aux dépréciations autres | | | RAP ¹⁴ et transfert de charges | | |

Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance

| | | | | | |
|--|--|--|---|--|--|
| produits | | | Sous-total B | | |
| Sur actif circulant | | | | | |
| -dépréciations pour risques et charges | | | | | |
| Provisions | | | | | |
| -Autres charges | | | | | |
| Total (I) | | | Total I (A + B) | | |
| Quote-part sur opérations en commun (II) | | | Quote-part sur opérations en commun (II) | | |
| <u>Charges financières</u> | | | <u>Produits financiers</u> | | |
| Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions Intérêts et charges assimilées | | | De participations | | |
| Différences négatives de change | | | D'autres valeurs mobilières | | |
| Charges nettes sur cession de VMP (2) | | | Autres intérêts et assimilés | | |
| | | | RAP et transfert de charges | | |
| | | | Différences positives de change | | |
| | | | Produits nets sur cessions de VMP | | |
| Total (III) | | | Total (III) | | |
| <u>Charges exceptionnelles</u> | | | <u>Produits exceptionnels</u> | | |
| Sur opérations de gestion | | | Sur opération de gestion | | |
| Sur opérations en capital Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions | | | Sur opération en capital | | |
| | | | RAP et transfert de charges (1) | | |
| Total (IV) | | | Total (IV) | | |
| Participation aux résultats (V) | | | | | |
| Impôts sur les bénéfices (VI) | | | | | |
| Total des charges (I – VI) | | | Total des produits (I – IV) | | |
| Bénéfice de l'exercice | | | Perte de l'exercice | | |

| | | | | | |
|---------------|--|--|---------------|--|--|
| Total général | | | Total général | | |
|---------------|--|--|---------------|--|--|

Source : « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, P. 16.

2.1.3. Le tableau des flux de trésorerie :

Un flux de trésorerie correspond à l'entrée ou la sortie de liquidités, ce qui représente le pilier fondamental de la finance. En effet, la valeur de tout titre financier dépend des flux de trésorerie qu'il génère. En finance, il est souvent plus simple de résoudre des problèmes complexes en se basant sur des flux. Les flux de trésorerie d'une entreprise sont classés en trois catégories : l'exploitation, l'investissement et le financement, et sont consignés dans le tableau des flux de trésorerie.

2.1.3.1. Définition du tableau des flux de trésorerie :

Il est possible de donner différentes définitions au tableau des flux de trésorerie, mais l'une d'entre elles peut être résumée de la manière suivante :

Le tableau des flux de trésorerie consigne les mouvements de trésorerie sur une période, en les classant selon trois catégories distinctes : les activités d'exploitation, d'investissement et de financement. Il permet d'identifier les sources de rentrées d'argent, les flux de trésorerie ayant eu lieu pendant l'exercice, ainsi que le solde de trésorerie à la fin de la période considérée.¹

Le tableau des flux de trésorerie est considéré comme un outil de premier plan dans l'analyse dynamique des flux financiers d'une entreprise, car il permet de présenter et d'analyser les variations annuelles de trésorerie. Selon Christian Hoarau, le tableau des flux de trésorerie rassemble les encaissements et les décaissements liés aux activités courantes, aux investissements et au financement de l'entreprise. Cet état de synthèse complet a pour objectif principal d'expliquer les mouvements de trésorerie sur une période donnée.²

2.1.3.2. Les objectifs du tableau des flux de trésorerie :

¹ TORT (E), « Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse », Revue française de Comptabilité, n° 462, février 2013, P. 24.

² Tableaux de financement et de flux » - article 99- Encyclopédie de comptabilité 2009, disponible sur : https://creg.ac-versailles.fr/IMG/pdf/tableau_flux_tresorerie.pdf, consulté le (07-04-2023)

Le but principal de ce tableau est de fournir des informations sur la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que sur la façon dont elle utilise ces ressources. Les données présentées permettent aux utilisateurs d'évaluer la capacité de l'entreprise à gérer efficacement les flux de trésorerie en fonction des fluctuations de son environnement.¹ Il permet aussi de :

Démontrer l'impact des activités de l'entreprise sur sa liquidité et d'expliquer les variations des flux de trésorerie sur une période donnée. Cette information n'est pas directement visible à partir des bilans et des comptes de résultat, d'où l'importance de disposer d'un tableau des flux de trésorerie.² Ainsi :

- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie.
- D'informer sur la capacité de l'entreprise.
- D'évaluer la solvabilité de l'entreprise.
- D'analyser l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie.
- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie.
- De mesurer le besoin de financement externe.
- D'établir des comparaisons entre les résultats et les flux de trésorerie correspondant.
- De prévenir des risques de défaillance.
- De faciliter la comparaison des états financiers avec d'autres entreprises.

Le tableau des flux de trésorerie explique et décompose la variation de trésorerie, qui est la différence entre la trésorerie d'ouverture et la trésorerie de clôture. Il est important de distinguer : le tableau de Financement dit « Tableau des Emplois et des Ressources », Le Tableau des Flux de Trésorerie.

Le tableau des flux de trésorerie est un outil d'analyse précieux pour comprendre l'origine des variations de trésorerie. Les actionnaires peuvent l'utiliser pour examiner les politiques financières de l'entreprise, y compris les décisions en matière d'investissement, de financement, de distribution de dividendes et de capacité à rémunérer le capital.

Les créanciers peuvent évaluer la solvabilité de l'entreprise en examinant les risques potentiels de défaut de paiement et en considérant les déboursements futurs découlant des nouveaux engagements financiers.

¹ GAUGAIN (M) et PONCET (P), « Gestion de la trésorerie », édition Economica, Paris, 2004, P. 41.

² STEPHANE (L) et BRIGITTE (O), « Lire les états financière », édition Quardige, 2009, P. 200.

2.1.3.3. La contenance du tableau des flux de trésorerie :

Selon la norme comptable internationale 07, le tableau des flux de trésorerie doit présenter les entrées et sorties de disponibilité qui ont eu lieu au cours de l'exercice et les organiser en fonction de leur origine.¹ et ils sont présents en :

- Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles (activités qui génèrent des produits et autres activités non liées à l'investissement et au financement).
- Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement (décaissements sur acquisition et encaissements sur cession d'actifs à long terme).
- Flux de trésorerie liés aux activités de financement (activités ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts).

2.1.3.4. L'utilité du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau de flux de trésorerie revêt une importance considérable en matière d'analyse et de gestion financière pour l'entreprise, ses partenaires et son dirigeant, car il fournit des informations essentielles sur la situation financière de l'entreprise.

2.1.3.4.1. L'utilité du tableau des flux de trésorerie pour l'entreprise :

L'utilité du TFT pour l'entreprise c'est qui lui permet :

- L'historique des flux de trésorerie constitue une source d'information précieuse pour évaluer les montants, les échéances et la certitude des flux de trésorerie ;²
- Le tableau de flux de trésorerie permet de comprendre l'impact des décisions relatives aux investissements et au financement sur la trésorerie de l'entreprise ;³
- Le tableau de flux de trésorerie permet d'évaluer la solvabilité et la liquidité de l'entreprise, afin de la protéger contre les risques d'insolvabilité et de défaillance ;⁴
- Le tableau de flux de trésorerie permet d'évaluer le montant des investissements effectués et de mesurer les besoins de financement ainsi que les ressources financières disponibles.

2.1.3.4.2. L'utilité du tableau des flux de trésorerie pour les actionnaires, investisseurs et créanciers :

- Il est courant d'élaborer des modèles afin d'évaluer et de comparer la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs de différentes entreprises ;

¹ GREGORY (H), « Lire les états financiers en IFRS », Édition d'organisation Paris, 2004, P. 192 - 195

² Normes comptables internationales du secteur public IPSAS 2 \ Tableau des flux de trésorerie, P. 82.

³ Focus sur le tableau des flux de trésorerie par REVAULT PASCALE, juin 2012 – CREG, P. 5.

⁴ Normes comptables internationales du secteur public IPSAS 2 \ Tableau des flux de trésorerie, P. 82.

- Le tableau des flux de trésorerie contribue à améliorer la comparabilité des informations relatives à la performance opérationnelle de différentes entreprises. Cela est dû au fait que le TFT élimine les effets des traitements comptables différents appliqués à des opérations et des événements similaires. Cette comparabilité accrue permet aux investisseurs de déterminer quelle entreprise est la plus performante ;¹
 - Le tableau des flux de trésorerie permet d'analyser la capacité de l'entreprise à rémunérer le capital et à évaluer les risques de défaillance.²

2.1.3.4.3. L'utilité du tableau des flux de trésorerie pour le chef d'entreprise :

- Le tableau des flux de trésorerie permet au chef d'entreprise de comprendre comment son activité génère de la trésorerie et de comparer ce résultat avec le résultat comptable. Cette comparaison lui fournit un indicateur de la gestion de son exploitation courante et des ajustements éventuels à envisager après une étude sur le terrain ;³
- Le tableau des flux de trésorerie aide le chef d'entreprise à évaluer les résultats financiers de sa politique d'investissement ;
- Le tableau des flux de trésorerie aide à déterminer la trésorerie de l'entreprise qui apparaîtra dans le bilan et à comprendre d'où elle provient ;⁴

2.2. Les outils informatiques pour l'analyse financière :

Les outils informatiques sont devenus indispensables pour l'analyse financière en raison de la quantité de données financières qui doivent être traitées. Voici quelques outils informatiques couramment utilisés pour l'analyse financière :⁵

- **Les tableurs :** Les tableurs tels que Microsoft Excel sont très utiles pour l'analyse financière, car ils permettent de créer des tableaux financiers, de calculer des ratios financiers et de créer des graphiques pour visualiser les données financières.

¹ Focus sur le tableau des flux de trésorerie par Revault Pascale, juin 2012 – CREG, P. 6.

² Antraigue Daniel, « Gestion de trésorerie et diagnostic financier approfondi », 7^{ème} Édition, Paris, 1998, P. 95.

³ Cabinet CECCA : MR Boukredera SALAH, expert-comptable, 10 rue, docteur Moussa Constantine, chapitre 5 : tableau de flux de trésorerie IAS 7.

⁴ Cabinet CECCA : M. Boukredera Salah, expert-comptable, 10 rue docteur Moussa Constantine, chapitre 5 : tableau de flux de trésorerie IAS 7.

⁵ « Analyse financière et évaluation d'entreprise » de Pascal Quiry, Yann Le Fur, Antonio Salvi et Maurizio Dallochio, 5^e édition, 2018, P. 109.

Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance

- **Les logiciels de comptabilité** : Les logiciels de comptabilité tels que QuickBooks, Sage et Xero sont utilisés pour enregistrer les transactions financières de l'entreprise et générer des rapports financiers tels que le bilan et le compte de résultat.
- **Les progiciels de gestion intégrée** : Les progiciels de gestion intégrée (ERP) tels que SAP et Oracle sont utilisés pour intégrer les données financières et opérationnelles de l'entreprise dans un seul système. Cela permet une analyse financière plus efficace en ayant une vue d'ensemble de toutes les données de l'entreprise.
- **Les logiciels d'analyse financière** : Il existe des logiciels spécialisés tels que RatioMaster, Trendalyser et Stockalyze qui sont conçus pour l'analyse financière. Ces logiciels permettent de calculer automatiquement les ratios financiers, de générer des graphiques et de comparer les performances de plusieurs entreprises.

Les outils informatiques sont de plus en plus utilisés pour l'analyse financière en raison de leur efficacité et de leur rapidité. Ils permettent également d'automatiser certaines tâches, ce qui réduit les erreurs humaines et permet de gagner du temps.

En conclusion, les outils informatiques sont devenus un élément essentiel de l'analyse financière. Les tableurs, les logiciels de comptabilité, les logiciels d'analyse financière et les ERP sont quelques-uns des outils les plus couramment utilisés. Ils permettent d'analyser rapidement et efficacement les données financières, ce qui permet de prendre des décisions plus éclairées.

Section 3 : Généralités sur la performance

La performance d'une entreprise peut être mesurée en fonction de ses formes et dimensions, qui incluent la performance financière, opérationnelle, sociale et

environnementale, ainsi que la rentabilité, la croissance, la productivité, la qualité, l'innovation et la responsabilité sociale. Les indicateurs de mesure de la performance peuvent varier en fonction des objectifs et des stratégies de l'entreprise, mais les indicateurs financiers sont souvent utilisés. L'analyse financière est importante pour comprendre la santé financière de l'entreprise et déterminer les domaines d'amélioration, mais doit être combinée avec d'autres indicateurs pour obtenir une image complète de la performance globale de l'entreprise.

3.1. Notions de base :

Dans cette section, notre objectif est de clarifier la notion de performance en fournissant plusieurs définitions pour des termes connexes.

3.1.1. Définitions :

La définition de la performance peut varier en fonction des auteurs, ce qui conduit à plusieurs interprétations possibles.

LORINO a écrit sur ce sujet « La performance dans une entreprise consiste en tout ce qui contribue à améliorer la relation entre la valeur et le coût, c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeur »¹, bien que le concept de performance soit complexe à définir, il y a un consensus sur les critères nécessaires pour qualifier une organisation de performante.

Pour qualifier une organisation de performante, elle doit être à la fois efficace et efficiente. Elle est considérée comme efficace lorsqu'elle atteint ses objectifs, et efficiente lorsqu'elle maximise la quantité ou la valeur obtenue en utilisant des ressources limitées. Pour contrôler la performance d'une organisation, il est nécessaire de mettre en place un ensemble de dispositifs visant à atteindre les objectifs stratégiques (efficacité) tout en maximisant la valeur perçue par les actionnaires à partir des ressources engagées (efficience).²

En matière de gestion, « La performance correspond à la capacité d'une organisation à atteindre ses objectifs fixés »³

La performance est une notion relative, car elle résulte d'une comparaison entre un résultat obtenu et une norme de référence. Elle est également multiple, car elle peut être définie de

¹ Lorino (Philippe), Édition les éditions d'organisations, Paris, 2003, P. 5.

² Langlois (L), Bonnier (C), Bringer (M), Édition BERTI, Alger, 2008, P. 12.

³ Annick (Bourguignon), Revue française de comptabilité, n° 269.

différentes manières en fonction des objectifs poursuivis. Enfin, elle est subjective, car l'évaluation de la performance dépend de l'acteur qui la mesure.

3.1.2. Les objectifs de la performance :

La mesure de la performance des entreprises n'est pas une fin en soi, elle vise plutôt à atteindre plusieurs objectifs et buts qui peuvent être regroupés de la manière suivante :

- Créer des produits innovants ;
- Rétribuer les performances individuelles ;
- Optimiser les processus de production et améliorer l'environnement de travail ;
- Diminuer les coûts de production ;
- Introduire de nouveaux produits et respecter les délais de livraison ;
- Stimuler la créativité du personnel ;
- Optimiser le processus de traitement des réclamations ;
- Accroître la part de marché et la fidélisation de la clientèle ;
- Améliorer la sécurité au travail en la renforçant et en la consolidant ;
- Une des cibles de mesure de la performance des entreprises est l'identification et l'évaluation des compétences clés ;
- Anticiper les besoins des clients et améliorer la rentabilité.

3.1.3. Caractéristiques de la performance :

Les entreprises les plus performantes sont caractérisées par un dynamisme cumulatif résultant de l'interaction de différents éléments. Ces derniers sont interconnectés et contribuent à la qualité globale de l'entreprise. On peut les classer en grandes catégories telles que :

- **Adaptation rapide à l'évolution** : Cela désigne la capacité de l'entreprise à orienter ses ressources de manière dynamique en fonction des opportunités et des changements du marché. Cette capacité est caractérisée par des adaptations ponctuelles. Pour progresser, l'entreprise doit s'y adapter en permanence et se redéfinir en fonction de ces changements.
- **Ouverture au progrès** : La capacité d'anticipation et de préparation aux changements nécessaires est au cœur de cette thématique. Elle se traduit par la mise en place de politiques visant à développer une culture de recherche et de créativité, ainsi que les ressources nécessaires à la mise en œuvre de stratégies de progrès.

- **Développement de la gestion** : Cette catégorie correspond à un système de gestion efficace qui encourage l'amélioration continue, facilite une meilleure préparation et un contrôle optimal de l'action. Ce système permet aux dirigeants de consacrer moins de temps aux tâches courantes et plus de temps à la croissance et à la créativité, ce qui est essentiel pour atteindre les objectifs de l'entreprise et favoriser l'innovation.
- **Flexibilité de structures** : Il s'agit de la sélection des structures qui favorisent le progrès tout en réduisant la résistance au changement. Cela implique d'établir des structures en fonction des objectifs à atteindre et de définir les relations en fonction des impératifs de mouvement pour stimuler l'initiative et faciliter la combinaison des ressources les plus dynamiques.
- **Direction participative et développement des hommes** : Il s'agit de promouvoir et diffuser un style de leadership qui se caractérise par une définition plus précise des objectifs, une délégation de pouvoirs et un contrôle des résultats plutôt que des moyens. Cela implique l'adoption de pratiques de gestion modernes et nécessaires pour répondre aux exigences de création et de changement. C'est un ensemble de choix qui favorisent une véritable participation des employés.
- **Développement et justification du pouvoir de l'action** : Il s'agit de l'ensemble des politiques permettant à l'entreprise d'avoir suffisamment de pouvoir pour mettre en œuvre une stratégie de progrès. Ces politiques englobent les choix qui feront des pouvoirs non seulement un support, mais également un résultat de cette stratégie. Les pouvoirs deviennent ainsi le centre d'un processus cumulatif de croissance lorsqu'une partie des surplus créés par la stratégie de progrès est justifiée. Les politiques de concertation et de relations extérieures trouvent également leur place dans cette dynamique.

Toutes ces caractéristiques sont interconnectées et contribuent à former un processus global qui est celui du progrès et de la croissance de l'entreprise. La performance, comme nous l'avons vu, se mesure par le niveau de réalisation des objectifs fixés par l'entreprise. Cependant, cette notion de performance englobe plusieurs aspects de l'organisation.

3.2. Les formes et les dimensions de la performance

Cette notion souligne l'importance d'une approche complète et nuancée pour étudier et évaluer la performance dans ses multiples manifestations, tout en tenant compte des contextes spécifiques et des critères d'évaluation propres à chaque domaine.

3.2.1. Les dimensions de la performance

De manière générale, on distingue la performance externe qui concerne les parties prenantes ayant une relation contractuelle avec l'organisation, de la performance interne qui se concentre essentiellement sur les acteurs internes de l'organisation. Les différences entre ces deux formes de performance sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3: La performance externe et la performance interne

| Performance externe | Performance interne |
|--|---|
| Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers. | Est tournée vers les managers |
| Porte sur le résultat, présent ou futur | Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation |
| Nécessite de produire et de communiquer les informations financières, | Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision. |
| Générer l'analyse financière des grands équilibres. | Aboutir à la définition des variables d'action. |
| Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes. | Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but. |

Source : DORATH Brigitte, GOUJET Christian, « gestion prévisionnelle et mesure de la performance », éd. DUNOD, Paris, 2007, P. 170.

3.2.2. Les formes de la performance

La performance d'une entreprise est multidimensionnelle et les différentes dimensions qui la composent sont étroitement liées les unes aux autres. Ces dimensions découlent des attentes variées des parties prenantes de l'entreprise.¹

- **La performance client :** La satisfaction des clients est un élément clé de la pérennité d'une entreprise, que ce soit dans le secteur industriel ou commercial. Pour garantir cette satisfaction, l'entreprise doit mobiliser toutes ses ressources de manière cohérente sur une période suffisamment longue. Les entreprises ont bien compris qu'elles doivent déployer des efforts soutenus pour capter et conserver des parts de marché, en anticipant les attentes de leurs clients.

¹ FERNANDEZ (A), « Les nouveaux tableaux de bord des managers », Édition d'organisation, Paris 2005, P. 39.

- **La performance actionnaire :** La question de l'accès au capital est devenue un enjeu majeur pour les entreprises en raison de plusieurs facteurs interdépendants tels que l'augmentation des besoins en capitaux due aux évolutions technologiques, le retour en force des actionnaires et l'importance croissante des investisseurs institutionnels. De plus, la nécessité pour les entreprises de se développer les pousse à rechercher en permanence des capitaux pour soutenir leur croissance économique. Selon les marchés financiers, la performance de l'entreprise est mesurée par la création de richesse pour les actionnaires.
- **La performance personnelle :** Il est indispensable pour l'entreprise de stimuler la motivation de ses employés afin qu'ils se sentent impliqués et responsables de son avenir, si elle souhaite innover et mieux servir ses clients. Dans un contexte où la concurrence pour des compétences spécifiques est vive, les entreprises doivent fidéliser leur capital humain. De plus, celles qui ont réussi à gérer efficacement leurs ressources humaines auront compris l'importance du rapport de confiance entre les employés et l'entreprise pour maintenir de bonnes performances.
- **La performance partenaire :** De nos jours, les entreprises externalisent de plus en plus d'activités à forte valeur ajoutée à leurs partenaires. Ces activités, telles que la conception ou le transport, ont un impact stratégique important sur la chaîne de valeur des entreprises. Ainsi, l'optimisation de la chaîne de valeur dépend en partie de l'efficacité du fournisseur/partenaire en question. Par conséquent, la relation entre l'entreprise et le fournisseur ne se limite pas à un simple accord contractuel, mais plutôt à une relation stratégique à long terme. La gestion stratégique consiste donc à maintenir un échange d'informations constant entre les partenaires, permettant ainsi d'économiser des coûts importants qui peuvent faire la différence par rapport à la concurrence. Cette relation entre les entreprises et leurs partenaires peut également générer des synergies au sein de la même chaîne de valeur.
- **La performance sociale :** Afin d'être performante, l'entreprise actuelle doit adopter une vision stratégique partagée par l'ensemble de ses collaborateurs et dirigeants. En d'autres termes, privilégier uniquement l'aspect économique ne suffit plus pour garantir la réussite de l'entreprise. De plus, la mondialisation de l'information et les pressions de la société environnante ont complexifié l'activité des entreprises en introduisant de nouvelles variables telles que l'environnement et les droits du travail, qui sont devenues des éléments clés de leur stratégie. Par conséquent, minimiser les coûts sans tenir compte des risques sociaux encourus par l'entreprise n'est plus viable.

3.2.3. Les actions pour maîtriser et améliorer la performance¹

- Évaluer la performance de l'entreprise régulièrement en utilisant des indicateurs de performance pertinents et adaptés aux objectifs stratégiques de l'entreprise.
- Mettre en place une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences pour anticiper les besoins en personnel et adapter les compétences des salariés aux besoins de l'entreprise.
- Former les salariés pour améliorer leurs compétences et leur permettre de s'adapter aux changements technologiques et organisationnels.
- Mettre en place une communication interne efficace pour faciliter la circulation de l'information entre les différents niveaux hiérarchiques et favoriser la collaboration entre les services.
- Favoriser l'implication des salariés dans l'entreprise en leur donnant plus d'autonomie et de responsabilités, en les associant aux prises de décision et en reconnaissant leur travail.
- Mettre en place une politique de rémunération motivante en tenant compte des performances individuelles et collectives des salariés, ainsi que de la situation économique de l'entreprise.

3.3. Indicateur de mesure de la performance

Un indicateur de mesure de la performance est un outil utilisé pour évaluer et quantifier les résultats et l'efficacité d'une entreprise, d'un projet ou d'un processus.

3.3.1. Définition d'un indicateur de performance :

Un indicateur de performance est une donnée qui a pour but d'assister un acteur, qu'il soit individuel ou collectif, dans la prise de décisions pour atteindre un objectif spécifique ou pour évaluer les résultats obtenus à la suite d'une action entreprise.²

3.3.2. Caractéristique d'un bon indicateur

Un bon indicateur de performance doit posséder les caractéristiques suivantes :³

- **Pertinence** : l'indicateur doit mesurer un aspect important de la performance de l'entreprise et être en adéquation avec ses objectifs stratégiques.

¹ Bernard (Martory) et Daniel (Crozet), « Gestion des Ressources Humaines », édition 11ème édition, 2016, P. 102.

² Lorino (Philippe), Édition les éditions d'organisations, Paris, 2003, P. 130.

³ Jean-Marc (Thierry), « Les outils de la performance industrielle », 2e édition, 2011, P. 39.

- **Fiabilité** : l'indicateur doit être mesurable de manière objective et être basé sur des données fiables.
- **Sensibilité** : l'indicateur doit être suffisamment sensible pour détecter les changements significatifs dans la performance de l'entreprise.
- **Clarté** : l'indicateur doit être facilement compréhensible par les utilisateurs et ne pas prêter à confusion.
- **Facilité d'utilisation** : l'indicateur doit être simple à collecter et à analyser, et ne pas nécessiter de ressources importantes pour être mis en place.
- **Cohérence** : l'indicateur doit être cohérent avec les autres indicateurs de performance utilisés par l'entreprise.

3.3.3. Les indicateurs de performance

Un indicateur de mesure de la performance est un outil utilisé pour évaluer et quantifier les résultats et l'efficacité d'une entreprise, d'un projet ou d'un processus.

3.3.3.1. La rentabilité

La rentabilité d'une entreprise est mesurée par sa capacité à générer des bénéfices à partir des ressources qu'elle utilise. Il s'agit d'un indicateur clé qui permet de comparer les résultats obtenus par rapport aux moyens mis en place pour les atteindre. En somme, la rentabilité mesure l'efficacité de l'utilisation du capital en termes de bénéfices réalisés.¹

L'évaluation de la performance des ressources investies par les apporteurs de capitaux se traduit par la rentabilité de l'entreprise, qui est l'outil privilégié de l'analyse financière. Il existe différents types de rentabilité, tels que la rentabilité économique, financière et commerciale. Ces indicateurs permettent d'évaluer la performance de l'entreprise sous différents angles et aident les parties prenantes à mieux comprendre la situation financière de l'entreprise.

- **La rentabilité économique** : La rentabilité économique est un indicateur financier important qui mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des moyens financiers dont elle dispose, la rentabilité économique est définie comme "le rapport entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis". Ce ratio permet d'évaluer l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses ressources pour générer des profits. Une

¹ Ramage (Pierre), « Analyse et diagnostic financier », Édition d'organisation, Paris, 2001, P. 145.

rentabilité économique élevée indique que l'entreprise a été en mesure de générer des bénéfices significatifs avec un investissement relativement faible en capital, tandis qu'une rentabilité économique faible peut indiquer des problèmes de gestion ou des investissements inefficaces.¹

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capitaux investis}}$$

- **La rentabilité financière et l'effet de levier financier :** La rentabilité financière mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux propres investis. Elle est calculée comme suit :²

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

L'effet de levier financier, quant à lui, mesure l'impact de l'utilisation de dettes sur la rentabilité financière de l'entreprise. Il est calculé en comparant la rentabilité financière de l'entreprise avec et sans charges d'intérêts. Plus précisément, l'effet de levier financier est calculé comme la différence entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.

$$\text{Effet de levier financier} = \frac{\text{Rentabilité financière}}{\text{Rentabilité économique}}$$

Si la rentabilité financière et la rentabilité économique sont en dessous de zéro, cela signifie qu'il n'y a pas de rentabilité. Si elles se situent entre zéro et cinq pour cent, cela indique que la rentabilité est faible.

Si elles sont comprises entre cinq pour cent et dix pour cent, c'est-à-dire que la rentabilité est moyenne.

Si la rentabilité financière et la rentabilité économique sont égales ou supérieures à dix pour cent, cela signifie que la rentabilité est satisfaisante.

- **Rentabilité commerciale :** Cette mesure permet d'évaluer l'efficacité et la vigueur des opérations commerciales.

$$RC = \frac{\text{résultat net}}{CA}$$

¹ Vemimmen (Pierre) et autres, « Finance d'entreprise », 2021, 12e édition, P. 809.

² Ibid.

3.3.3.2. La rentabilité :

La rentabilité d'une entreprise est définie par sa capacité à générer des bénéfices à partir de ses ventes. Pour évaluer cette performance, on compare le résultat net (bénéfice ou perte) au chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice comptable. Cela permet de mesurer la rentabilité de l'entreprise en termes de bénéfices par rapport à son activité commerciale.

$$\text{Taux de rentabilité} = \left(\frac{\text{Résultat net comptable}}{\text{chiffre d'affaires}} \right) \times 100$$

3.4. L'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance de l'entreprise

L'analyse financière est essentielle pour évaluer la performance d'une entreprise, en fournissant des informations clés sur sa rentabilité, sa solvabilité et ses tendances financières. Elle guide les décisions stratégiques et aide à améliorer la compétitivité sur le marché.

3.4.1. Comprendre les différentes parties prenantes de l'entreprise et leurs besoins en matière d'analyse financière :

L'analyse financière est une discipline clé pour la gestion d'entreprise. Elle permet aux différentes parties prenantes de l'entreprise de prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de financement et d'exploitation des entreprises.

Les principales parties prenantes de l'entreprise sont les suivantes :¹

- **Les investisseurs** : les investisseurs cherchent à obtenir un rendement sur leur investissement dans l'entreprise. Ils ont besoin d'informations financières pour évaluer la santé financière de l'entreprise et décider s'ils doivent investir ou non dans l'entreprise.
- **Les actionnaires** : les actionnaires sont les propriétaires de l'entreprise et cherchent à maximiser leur retour sur investissement. Ils ont besoin d'informations financières pour évaluer la performance de l'entreprise et prendre des décisions d'investissement éclairées.
- **Les créanciers** : les créanciers accordent des prêts à l'entreprise et cherchent à minimiser leur risque de crédit. Ils ont besoin d'informations financières pour évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes et décider s'ils doivent accorder un prêt ou une ligne de crédit à l'entreprise.

¹Pascal (Quiry) et autres, « Analyse financière et évaluation d'entreprise », (5e édition, P. 3, 2018).

- **Les fournisseurs** : les fournisseurs fournissent des biens et des services à l'entreprise et cherchent à minimiser leur risque de crédit. Ils ont besoin d'informations financières pour évaluer la solvabilité de l'entreprise et décider s'ils doivent continuer à fournir des biens ou des services à l'entreprise.
- **Les clients** : les clients achètent les produits ou services de l'entreprise et cherchent à minimiser leur risque de crédit. Ils ont besoin d'informations financières pour évaluer la stabilité financière de l'entreprise et décider s'ils doivent continuer à faire affaire avec l'entreprise.
- **Les employés** : les employés travaillent pour l'entreprise et cherchent à maximiser leur sécurité d'emploi et leur rémunération. Ils ont besoin d'informations financières pour évaluer la stabilité financière de l'entreprise et décider s'ils doivent rester dans l'entreprise ou chercher un emploi ailleurs.

En somme, chaque partie prenante de l'entreprise a des besoins différents en matière d'analyse financière et utilise les informations financières pour prendre des décisions éclairées. Il est donc important de comprendre les différentes parties prenantes et leurs besoins en matière d'analyse financière pour mener une analyse pertinente et utile.

3.4.2. Les différentes raisons pour lesquelles l'analyse financière est importante pour les parties prenantes :

Les raisons pour lesquelles l'analyse financière est importante pour chaque partie prenante :¹

- **Les investisseurs** : les investisseurs utilisent l'analyse financière pour évaluer la solvabilité de l'entreprise et déterminer si elle est en mesure de rembourser son capital investi. Ils peuvent également utiliser cette analyse pour estimer la valeur actuelle de l'entreprise et décider s'ils doivent investir ou non dans l'entreprise.
- **Les actionnaires** : les actionnaires utilisent l'analyse financière pour évaluer la performance de l'entreprise, déterminer si leur investissement est rentable et prendre des décisions de vente ou d'achat d'actions.

¹ Ibid.

- **Les créanciers** : les créanciers utilisent l'analyse financière pour évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes, évaluer le risque de crédit et déterminer les conditions du prêt.
- **Les fournisseurs** : les fournisseurs utilisent l'analyse financière pour évaluer la solvabilité de l'entreprise et décider s'ils doivent continuer à fournir des biens ou des services à l'entreprise. Cette analyse peut également aider les fournisseurs à négocier des conditions de paiement favorables.
- **Les clients** : les clients utilisent l'analyse financière pour évaluer la stabilité financière de l'entreprise et déterminer si elle est en mesure de fournir des biens ou des services sur le long terme. Cette analyse peut également aider les clients à négocier des conditions de paiement favorables.
- **Les employés** : les employés utilisent l'analyse financière pour évaluer la stabilité financière de l'entreprise et déterminer si elle est en mesure de leur offrir des opportunités de carrière à long terme. Cette analyse peut également aider les employés à négocier des salaires et des avantages sociaux favorables.

L'analyse financière est importante pour les parties prenantes de l'entreprise, car elle fournit des informations précieuses sur la santé financière de l'entreprise, ce qui peut aider à prendre des décisions éclairées et à minimiser les risques.

3.4.3. Les limites de l'analyse financière et les autres éléments à prendre en compte dans l'évaluation de la performance de l'entreprise :

L'analyse financière est une méthode courante pour évaluer la performance d'une entreprise en utilisant des données financières telles que les bilans, les comptes de résultat et les flux de trésorerie. Cependant, cette méthode a ses limites, car elle ne prend en compte que les aspects financiers de l'entreprise et ne tient pas compte des facteurs externes qui peuvent avoir un impact sur la performance de l'entreprise, Georges Legros souligne que l'analyse financière doit être utilisée en conjonction avec d'autres méthodes pour évaluer la performance globale de l'entreprise. Parmi les autres éléments à prendre en compte, on peut citer :¹

¹ Georges (Legros), « Analyse financière : Théorie et pratique », 2019, P. 187-204.

Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance

- **L'analyse SWOT** : Cette méthode permet d'identifier les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de l'entreprise. Elle permet de comprendre les facteurs externes qui peuvent avoir un impact sur la performance de l'entreprise.
- **L'analyse PESTEL** : Cette méthode permet d'analyser les facteurs politiques, économiques, sociologiques, technologiques, environnementaux et juridiques qui peuvent avoir un impact sur l'entreprise. Elle aide à comprendre les tendances et les risques du marché dans lequel l'entreprise opère.
- **L'analyse de la concurrence** : Cette méthode permet d'analyser les concurrents directs et indirects de l'entreprise. Elle permet de comprendre les forces et les faiblesses de l'entreprise par rapport à ses concurrents et d'identifier les opportunités et les menaces du marché.
- **L'analyse de la chaîne de valeur** : Cette méthode permet d'analyser les activités de l'entreprise et leur contribution à la création de valeur pour les clients. Elle aide à comprendre les forces et les faiblesses de l'entreprise en termes de création de valeur et d'efficacité opérationnelle.

Il est important de noter que ces méthodes ne sont pas exhaustives et doivent être adaptées à chaque entreprise en fonction de son secteur d'activité et de ses objectifs stratégiques.

Conclusion

En conclusion, l'analyse financière repose sur des fondements théoriques solides qui permettent d'évaluer la situation économique et financière d'une entreprise. Elle utilise des outils tels que la rentabilité économique, la rentabilité financière, la rentabilité commerciale et la profitabilité pour mesurer la performance de l'entreprise. Ces indicateurs permettent d'apprécier si une entreprise est capable de dégager des bénéfices à partir des moyens qu'elle mobilise, d'analyser sa structure financière et de juger de sa compétitivité. L'analyse financière est donc un outil précieux pour les investisseurs, les banques, les analystes financiers et les gestionnaires d'entreprise qui cherchent à prendre des décisions éclairées sur la base d'informations financières fiables et précises.

**Chapitre 2 : Analyse de la
performance financière de l'entreprise**

Introduction

L'analyse de la performance financière de l'entreprise est un processus crucial pour évaluer sa santé financière et sa capacité à atteindre ses objectifs à long terme. Elle implique l'examen des états financiers de l'entreprise et l'utilisation de divers outils d'analyse pour évaluer sa rentabilité, sa solvabilité et son efficacité opérationnelle.

Parmi les principales méthodes d'analyse de la performance financière de l'entreprise, on peut citer l'analyse de l'équilibre financier qui vise à évaluer la structure financière de l'entreprise, notamment sa capacité à rembourser ses dettes à court et à long terme. L'analyse par la méthode des ratios, quant à elle, utilise des ratios financiers pour évaluer la performance de l'entreprise dans divers domaines tels que la rentabilité, la liquidité, l'efficacité et la solvabilité. Enfin, l'analyse de l'activité se concentre sur l'efficacité opérationnelle de l'entreprise en examinant ses processus commerciaux et la gestion de ses actifs.

Dans cette analyse, nous allons examiner ces différentes méthodes en détail afin de comprendre comment elles peuvent être utilisées pour évaluer la performance financière d'une entreprise et en tirer des conclusions utiles pour les parties prenantes de l'entreprise.

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier est une étape cruciale dans l'analyse de la performance financière d'une entreprise. Elle permet d'évaluer sa capacité à faire face à ses obligations à court terme et à long terme. Pour cela, elle s'intéresse à plusieurs indicateurs clés tels que le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. Ces indicateurs permettent d'apprécier la situation financière de l'entreprise et de déterminer si elle est en mesure de financer ses activités de manière optimale.

Il est crucial, lors de l'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise, de se concentrer sur trois indicateurs majeurs : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

1.1. L'équilibre financier à long terme :

La règle de l'équilibre financier préconise de financer les actifs à long terme avec des ressources stables à long terme et les actifs à court terme avec des ressources stables à court terme.

On peut évaluer le premier indicateur de l'équilibre financier, à savoir le "financement à long terme", en examinant le Fonds de Roulement Net (FRN).

Nous allons décrire ci-dessous la signification, la méthode de calcul et l'analyse du fonds de roulement.

1.1.1. Définitions :

Selon PEYRARD Josette : « Le fonds de roulement correspond à une réserve de liquidité pour l'entreprise, représentant la portion des fonds à long terme qui sont utilisés pour financer les actifs circulants. En d'autres termes, il s'agit d'une marge de sécurité pour l'entreprise. »¹

Selon GRANGUILLOT Béatrice, Francis : « Le fonds de roulement net global est une ressource durable qui est allouée à l'entreprise pour couvrir les besoins permanents du cycle d'exploitation. Cela fait du fonds de roulement net global une source fiable de financement pour l'entreprise, permettant de couvrir les dépenses opérationnelles à long terme. »²

¹ PEYRARD (Josette), « Gestion financière », 1er édition Gestion, 1990. P. 44.

² GRANGUILLOT (Béatrice) et FRANCIS, « L'essentiel de l'analyse financière » 12ème édition, Paris 2014/2015, P. 107.

En somme, le Fonds de Roulement Net (FRN) est la part des ressources stables de l'entreprise qui est dédiée au financement de l'actif circulant, une fois les emplois durables intégralement financés. Cet indicateur de solvabilité permet d'évaluer l'équilibre financier de l'entreprise à long terme, tout en offrant une garantie de remboursement des dettes à court terme pour les créanciers.

1.1.2. Calcul du fonds de roulement :

Il existe deux méthodes pour calculer le fonds de roulement net : la méthode par le haut du bilan et la méthode par le bas du bilan.

- **Par le haut du bilan¹ :**

Le fonds de roulement net est le surplus des ressources financières à long terme de l'entreprise par rapport à ses actifs immobilisés.

Le fonds de roulement net est une somme de capitaux permanents qui dépasse l'actif immobilisé. Cela signifie qu'il est utilisé pour financer non seulement les actifs à long terme, mais également une partie des actifs à court terme.

Fonds de roulement net = capitaux permanents – Actifs immobilisés

$$FRN = (FP + DLMT) - VI$$

L'approche par le haut du bilan permet de quantifier la proportion des ressources stables allouées au financement de l'actif immobilisé et met en évidence l'origine du fonds de roulement.

Cette méthode permet de mesurer la part des capitaux permanents excédentaires destinés à couvrir les actifs immobilisés.

Cette méthode de calcul permet de mieux comprendre les raisons des fluctuations du fonds de roulement.

- Celui-ci s'accroît lorsque :

Le fonds de roulement net augmente lorsque les ressources à long terme telles que les actions, les obligations ou les emprunts à long ou moyen terme augmentent.

Les immobilisations nettes diminuent (désinvestissements, ventes de titres de participation...).

¹ CONSO (Pierre), « La gestion financière de l'entreprise Tome1 », Édition Dunod, Paris, 1983, P. 190.

- Inversement, il diminue lorsque :

Le fonds de roulement net diminue lorsque les capitaux permanents diminuent, par exemple, en cas de remboursement d'emprunts à long terme ou d'obligations.

On observe une augmentation de fonds de roulement net lorsque les immobilisations nettes augmentent (par exemple, des investissements en immobilisations corporelles, incorporelles ou financières) et/ou lorsque les capitaux permanents diminuent (par exemple, des remboursements d'emprunts à long terme ou d'obligations).¹

- **Par le bas du bilan :**

Le fonds de roulement net est défini comme la différence entre l'actif circulant et les dettes exigibles à court terme, ce qui représente la partie de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif courant.

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

$$FRN = (VE + VR + VD) - DCT$$

En utilisant l'approche par le bas du bilan, on peut déterminer la partie de l'actif courant qui n'est pas financée par le passif courant, c'est-à-dire l'excédent de l'actif circulant sur les dettes exigibles à court terme.

Les deux formulations proposées sont équivalentes sur le plan mathématique et conduisent au même résultat quantitatif.

1.1.3. Les différentes situations du fonds de roulement :

- **Fonds de roulement positif : $FR > 0$**

Cela indique que l'entreprise est en mesure de financer toutes ses immobilisations avec ses capitaux permanents, et de générer un excédent de ressources lui permettant de couvrir une partie de son cycle d'exploitation.

- **Fonds de roulement négatif : $FR < 0$**

Si les capitaux permanents ne suffisent pas à financer l'ensemble des immobilisations, cela signifie que l'entreprise doit recourir à des dettes à court terme pour combler ce déficit. Cependant, ces dettes sont difficiles à transformer en liquidités. Dans cette situation, l'entreprise est dans une situation financière précaire.

¹ PEYRARD (Josette), Op.cit, P. 44, 45.

- **Fonds de roulement net nul : FR = 0**

Cela montre une parfaite cohérence entre la structure des emplois et celle des ressources de l'entreprise. En d'autres termes, les actifs immobilisés sont exclusivement financés par des capitaux permanents, tandis que les actifs circulants permettent de couvrir les dettes à court terme.

1.2. L'équilibre financier à court terme :

On peut identifier le besoin en fonds de roulement (BFR) comme son principal indicateur.

1.2.1. Définitions :

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est étroitement lié aux valeurs d'exploitation, aux créances clients et aux dettes à court terme. En d'autres termes, il représente la partie des actifs circulants qui n'est pas couverte par les dettes à court terme, et qui doit donc être financée par l'entreprise à travers son fonds de roulement.¹

Les activités opérationnelles créent des besoins de financement, mais elles permettent également de générer des sources de financement. En comparant ces besoins et ces sources de financement, nous pouvons déterminer le besoin de financement résultant du cycle d'exploitation, également appelé besoin en fonds de roulement.²

En somme, le besoin en fonds de roulement (BFR) représente le montant de financement requis pour assurer le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce besoin découle des écarts temporels entre le cycle d'exploitation (achats, production et ventes) et le cycle financier (encaissements et décaissements) de l'entreprise.

1.2.2. Calcul de besoin en fonds de roulement :

Il existe deux méthodes pour calculer le BFR, l'une prenant en compte la présence de concours bancaires de trésorerie (CBT), et l'autre non.

- **Le cas où il n'y'a pas de concours bancaires de trésorerie :**

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{stocks} + \text{créances}) - \text{passif courant}$$

¹ BOUYAKOUB (Farouk), « L'entreprise et le financement bancaire », édition Casbah, Algérie, 2000, P. 175.

² COHEN (Elie), « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Édition Edicef, Vanves, 1991, P. 131.

$$BFR = (VE + VR) - DCT$$

- **Le cas où il y'a de concours bancaires de trésorerie :**

Le concours bancaire de trésorerie correspond à une situation où l'entreprise manque de liquidités, ce qui peut entraîner des charges financières importantes. Il s'agit donc d'un besoin urgent de fonds que l'entreprise doit rembourser dans les meilleurs délais.

$$BFR = VE + VR - (DCT - CBT)$$

Comme le besoin en fonds de roulement est engendré par les décalages dans le temps entre les cycles d'exploitation et financier de l'entreprise, on peut distinguer trois situations possibles pour le BFR.

1.2.3. Les différentes situations du besoin en fonds de roulement :

- **Besoin en fonds de roulement positif : $BFR > 0$**

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables} > \text{Dettes à court}$$

Dans une telle situation, les besoins cycliques dépassent les ressources cycliques disponibles, ce qui entraîne un déséquilibre financier à court terme.

L'entreprise fait face à un besoin de financement à court terme généré par son activité et doit le couvrir soit en utilisant son fonds de roulement, soit en contractant des dettes financières à court terme telles que les découverts bancaires. Dans ce cas, l'équilibre financier à court terme est compromis, car les ressources cycliques ne suffisent pas à couvrir les besoins cycliques.

- **Besoin en fonds de roulement négatif : $BFR < 0$**

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables} < \text{Dettes à court}$$

Si le passif circulant couvre de manière significative les actifs circulants, cela peut être considéré comme un déséquilibre financier à court terme.

Il n'y a pas de besoin de financement généré par l'activité, car le passif circulant couvre les besoins de financement. On parle alors d'un excédent de financement. Cela signifie qu'il y a des ressources d'exploitation inutilisées, qui peuvent être utilisées pour renforcer la trésorerie de l'entreprise.

- **Besoin en fonds de roulement nul : BFR=0**

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables} = \text{Dettes à court}$$

Si le passif circulant est adéquat pour couvrir l'actif circulant, cela implique un équilibre à court terme. Il n'y a pas de besoin de financement à satisfaire, mais l'entreprise n'a pas non plus d'excédent de financement.

1.3. L'équilibre immédiat :

On peut mesurer la trésorerie nette (TN) pour évaluer cette situation.

1.3.1. Définition :

On peut dire que la trésorerie de l'entreprise correspond à la différence entre ses ressources disponibles et ses besoins à couvrir.¹

En comparant les besoins et les sources de financement relatifs aux opérations financières à court terme, nous pouvons déterminer la "situation de trésorerie" ou simplement la trésorerie (T).²

1.3.2. Calcul de la trésorerie :

Il existe deux façons de calculer la trésorerie :

- **La première méthode :** La trésorerie correspond à la disparité entre le fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement.³

$$TN = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

¹ BOUYAKOUB (Farouk), Op.cit, P. 185.

² COREN (Elie), « Analyse financière », Édition ECONOMICA, 4ème édition, Paris, 2004, P. 286.

³ COLASSE (Bernard), « Gestion financière de l'entreprise », 3ème édition, Paris, 1993, P. 78.

- **La deuxième méthode :** La trésorerie représente la variation entre les actifs disponibles et Les obligations financières à court terme.¹

$$TN = \text{Valeur disponible} - \text{Dettes financières à court}$$

1.3.3. Les différents cas de trésorerie :

La relation de la trésorerie est utilisée pour évaluer l'état de l'équilibre financier. Les conditions de trésorerie sont déterminées par l'interaction entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, ce qui donne lieu à trois situations possibles.

- **Trésorerie positive : FR > BFR**

Lorsque le fonds de roulement net est suffisamment important pour financer de manière stable le cycle d'exploitation et garantir une certaine aisance de trésorerie (liquidité), il en résulte une trésorerie positive. Cette situation peut permettre d'avoir des actifs disponibles ou de réaliser des investissements auprès de partenaires financiers.²

Dans certains cas, cette configuration peut même permettre de rembourser toutes les dettes financières à court terme, offrant ainsi une véritable autonomie financière à court terme.

- **Trésorerie nulle : FR = BFR**

Si nous considérons le cas où le fonds de roulement net est strictement égal au besoin en fonds de roulement, il convient de souligner que cette situation ne peut être que temporaire. En revanche, une trésorerie proche de zéro, même si elle subit des fluctuations à la hausse ou à la baisse, peut être interprétée comme la manifestation d'une logique de gestion financière significative.³

La pratique de la "trésorerie zéro" protège l'entreprise contre les risques symétriques que sont la stérilisation de la liquidité excédentaire d'une part, et la dépendance envers les prêteurs à court terme d'autre part.

¹ LOTMANI (N), « Analyse financière » Édition pages-blues, Alger, 2003, P. 3.

² COHEN (Elie), Op.cit, P. 133.

³ Ibid, P. 280.

- **Trésorerie négative : $FR < BFR$**

Une trésorerie négative indique que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à moyen et long terme, ce qui rend l'entreprise dépendante de sources de financement à court terme.¹

Cette situation de dépendance ou de tension sur la trésorerie se manifeste lorsque la liquidité ou la quasi-liquidité sont insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières à court terme, même si l'entreprise le souhaite. Dans cette configuration, le maintien des ressources apparaît comme une contrainte qui restreint l'autonomie financière de l'entreprise à court terme.

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

¹ BOUKHELIF (Ahmed), « Analyse financière », Edition Houma, 2000, P. 48.

L'analyse des ratios est un outil précieux pour surveiller et évaluer les progrès de l'entreprise en termes de performances économiques et financières. Pour interpréter un ratio, il est important de comprendre la relation économique entre les deux mesures qui le composent. Les possibilités sont infinies, dès lors que les deux mesures sont homogènes et peuvent être mises en corrélation.

Il est préférable de limiter l'utilisation de nombreux ratios et de s'assurer que les ratios utilisés sont pertinents. Certains ratios sont devenus des normes et sont incontournables dans toute analyse financière.¹

Les ratios financiers sont largement employés dans l'analyse financière pour comparer les performances de différentes entreprises, ainsi que les performances d'une même entreprise au fil du temps. Ils constituent des instruments de suivi de l'activité et peuvent se focaliser sur des indicateurs tels que la solvabilité, la rentabilité économique et financière, l'endettement, la liquidité, les marges, et bien d'autres encore.

Afin de déterminer ces ratios, différentes données comptables telles que l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE), le chiffre d'affaires, le total du bilan, la valeur ajoutée, le coût du personnel, les capitaux propres et les immobilisations sont utilisées à partir des lignes du compte de résultat ou du bilan de la société analysée.

2.1. Définition d'un ratio :

Un ratio représente la relation entre deux quantités variables qui ont une connexion économique ou financière logique. Sans cette liaison logique, un ratio est simplement un chiffre isolé qui ne peut pas être utilisé dans l'analyse financière. La nature de cette connexion peut être très diversifiée.² Ça peut être :

- **Une relation de simple comparaison :**

Les ratios de structure financière comparent en pourcentage la valeur d'un poste du bilan financier avec le total de l'actif ou du passif, en établissant une relation entre des éléments appartenant au même ensemble. Cela permet de déterminer le poids relatif d'un élément de stock en utilisant un rapport stock/stock. En d'autres termes, ces ratios permettent de mesurer la proportion d'un élément par rapport à l'ensemble dont il fait partie dans le bilan financier.

- **Une relation de cause à effet :**

¹ VERNIMMEN (P), « Finance d'entreprise », édition Dalloz, Paris, 2009, P. 22.

² BRUSLERIE (H), « Analyse financière », édition Dunod, Paris, 2010, P. 190.

Dans les ratios de rentabilité, l'objectif est de mettre en corrélation le résultat obtenu avec les moyens utilisés pour l'obtenir. De même, pour les ratios de productivité, il y a un lien de cause à effet entre les moyens utilisés par l'entreprise, tels que le capital ou les effectifs, et la valeur ajoutée produite. Ces ratios permettent donc d'évaluer l'efficacité de l'utilisation des ressources de l'entreprise pour atteindre les objectifs de rentabilité et de productivité.

2.2. Objectifs et intérêts de l'analyse par ratio :

L'analyse financière à l'aide de ratios permet au responsable financier de surveiller les progrès de son entreprise et d'évaluer l'image qu'elle renvoie aux parties prenantes telles que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel. Il est important de souligner que cette analyse fournit une vision a posteriori. En effet, même si une entreprise présente de "bons" ratios à la clôture de l'exercice, cela ne garantit pas un avenir immédiat favorable. Quelques objectifs de cette analyse incluent :¹

- Il est essentiel d'utiliser la méthode des ratios avec prudence. Les ratios ne constituent souvent qu'une première étape dans l'analyse des actes économiques. Ils ne fournissent qu'une partie des informations nécessaires au gestionnaire pour prendre des décisions éclairées et faire des choix ;
- La réussite d'une décision financière dépend principalement de la capacité des responsables à anticiper les événements. La prévision joue un rôle clé dans le succès de l'analyse financière. En ce qui concerne le plan financier, il peut revêtir diverses formes. Ces formes doivent tenir compte des atouts et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses points forts afin de les exploiter efficacement, ainsi que de prendre conscience de ses faiblesses pour y remédier de manière optimale ;
- L'objectif est de faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et de détecter d'éventuels problèmes ;
- L'objectif est de faciliter la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Les ratios jouent un rôle d'indicateur des points faibles et des points forts qui caractérisent la politique financière de l'entreprise.

2.3. Les ratios de structures :

¹ VIZZAVONA (Patrice), « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Édition BERTI, 1991, P. 51.

Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

Les ratios de structure sont déterminés en comparant un élément de l'actif ou du passif avec le montant total du bilan. Il existe deux catégories distinctes de ces ratios :¹

2.3.1. Les ratios de structures de l'actif :

Ces ratios sont utilisés pour évaluer la comparaison du patrimoine économique de l'entreprise.

Les différents éléments de l'actif étant :

- **Actif stable** : valeurs incorporelles, valeurs corporelles et valeurs financières.
- **Actif circulant** : valeurs d'exploitation, valeurs réalisables et valeurs disponibles.

$$\frac{\textit{immobilisations nettes}}{\textit{total actif}}$$

$$\frac{\textit{valeurs d'exploitations}}{\textit{total actif}}$$

$$\frac{\textit{stocks}}{\textit{total actif}}$$

$$\frac{\textit{actif circulant}}{\textit{total actif}}$$

$$\frac{\textit{valeurs réalisables}}{\textit{total actif}}$$

Ces ratios permettent de quantifier le niveau de liquidité de l'ensemble de l'actif, ainsi que la souplesse de l'entreprise pour ajuster rapidement la composition de son actif.

2.3.2. Les ratios de structures du passif :

Les ratios permettent d'évaluer de manière plus directe la stratégie de financement mise en œuvre par l'entreprise.

$$\frac{\textit{capiteaux propres}}{\textit{total passif}}$$

$$\frac{\textit{fonds propres}}{\textit{total passif}}$$

$$\frac{\textit{fonds permanents}}{\textit{total passif}}$$

$$\frac{\textit{total des dettes}}{\textit{total passif}}$$

$$\frac{\textit{dettes à long et moyen terme}}{\textit{total passif}}$$

$$\frac{\textit{dettes à court terme}}{\textit{total passif}}$$

2.4. Ratio de rentabilité :

2.4.1. Les différents types de rentabilité et leurs objectifs :

¹ROBER (L) et ALBAUT (J), Ratios et gestion de l'entreprise, édition Dunod, France, 2002, P. 42.

Les différents types de rentabilité sont importants pour les parties prenantes de l'entreprise, car ils donnent une indication de la performance de l'entreprise et de sa capacité à générer des profits.

- **La rentabilité financière :**

La rentabilité financière mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses actifs. L'objectif de la rentabilité financière est de maximiser le rendement sur les investissements des actionnaires.¹

$$\text{Rentabilité financière} = \left(\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Investissement total}} \right) \times 100\%$$

- **La rentabilité opérationnelle :**

La rentabilité opérationnelle mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses activités opérationnelles. L'objectif de la rentabilité opérationnelle est de maximiser le rendement sur les actifs de l'entreprise.²

$$\text{Rentabilité opérationnelle} = \frac{\text{Bénéfice opérationnel}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

- **La rentabilité économique :**

La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses actifs et de sa dette. L'objectif de la rentabilité économique est de maximiser la richesse des actionnaires et des créanciers.³

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Bénéfice avant intérêts et impôts}}{(\text{Capitaux propres} + \text{Dettes})}$$

- **La rentabilité du capital investi :**

La rentabilité du capital investi mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses investissements. L'objectif de la rentabilité du capital investi est de maximiser la valeur ajoutée de l'entreprise.⁴

¹ C.HIGGINS (Robert), « Analysis for Financial Management », édition 12, 2018, P. 29-30.

² H. PENMAN (Stephen), « Financial Statement Analysis and Security Valuation », édition 5, 2013, P. 244-245.

³ Ibid, P. 246-247.

⁴ Financial Statements: A Step-by-Step Guide to Understanding and Creating Financial Reports de Thomas R. Ittelson, édition 1, 2009, P. 164-165.

$$\text{Rentabilité du capital investi} = \left(\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Investissement initial}} \right) \times 100\%$$

Chaque type de rentabilité a un objectif spécifique et fournit une indication importante de la performance financière de l'entreprise. En utilisant ces mesures de rentabilité, les parties prenantes peuvent évaluer la performance de l'entreprise et prendre des décisions éclairées en matière d'investissement, de financement et d'exploitation.

2.4.2. Les ratios de rentabilité couramment utilisés et leur signification :

- **Le ratio de marge bénéficiaire :**

Ce ratio mesure la proportion de chaque dollar de ventes qui reste après que toutes les dépenses ont été payées. Il est calculé en divisant le bénéfice net par les ventes totales. Une marge bénéficiaire élevée indique que l'entreprise est rentable.¹

$$\text{ratio de marge bénéficiaire} = \frac{\text{bénéfice net}}{\text{ventes totales}}$$

- **Le ratio de rendement des capitaux propres :**

Ce ratio mesure le rendement que l'entreprise génère sur les fonds investis par les actionnaires. Il est calculé en divisant le bénéfice net par les capitaux propres. Un rendement élevé indique que l'entreprise utilise efficacement les capitaux propres de ses actionnaires.²

$$ROE = \frac{\text{bénéfice net}}{\text{capitaux propres}}$$

- **Le ratio de rendement des actifs :**

Ce ratio mesure le rendement que l'entreprise génère sur l'ensemble de ses actifs. Il est calculé en divisant le bénéfice net par le total des actifs. Un rendement élevé indique que l'entreprise utilise efficacement ses actifs pour générer des bénéfices.

$$ROA = \frac{\text{bénéfice net}}{\text{le total des actifs}}$$

¹ Financial Accounting: Tools for Business Decision Making de Paul D. Kimmel, Jerry J. Weygandt, Donald E. Kieso. P. 659. 10e édition. 2016.

² Financial Statement Analysis and Security Valuation de Stephen H. Penman. P. 174. 5e édition. 2013.

- **Le ratio de marge brute :**

Ce ratio mesure la proportion de chaque dollar de ventes qui reste après avoir payé le coût des marchandises vendues. Il est calculé en divisant la marge brute par les ventes totales. Une marge brute élevée indique que l'entreprise est capable de maintenir des prix de vente élevés et/ou de réduire les coûts de production.¹

$$\text{le ratio de marge brute} = \frac{\text{la marge brute}}{\text{les ventes totales}}$$

- **Le ratio de rotation des stocks :**

Ce ratio mesure le nombre de fois que l'entreprise a vendu et remplacé son stock au cours d'une période donnée. Il est calculé en divisant le coût des marchandises vendues par le stock moyen. Un ratio de rotation des stocks élevé indique que l'entreprise est efficace dans la gestion de son stock.²

$$\text{ratio de rotation des stocks} = \frac{\text{cout des ventes}}{\text{moyenne des stocks}}$$

En utilisant ces ratios de rentabilité, les investisseurs et les analystes peuvent évaluer la performance financière d'une entreprise et prendre des décisions éclairées concernant leurs investissements.

2.4.3. Les limites de l'analyse de rentabilité et comment les prendre en compte :

Bien que l'analyse de rentabilité soit un outil important pour évaluer la performance financière d'une entreprise, elle présente également des limites. Voici quelques-unes des limites de l'analyse de rentabilité et comment les prendre en compte :

- **Les différences de normes comptables :**

¹ Financial Accounting: Tools for Business Decision Making de Paul D. Kimmel, Jerry J. Weygandt, Donald E. Kieso. 10e édition. 2016. P. 660.

² Financial Accounting: Tools for Business Decision Making de Paul D. Kimmel, Jerry J. Weygandt, Donald E. Kieso. 10e édition. 2016. P. 662.

Les entreprises peuvent utiliser différentes normes comptables pour préparer leurs états financiers, ce qui peut rendre difficile la comparaison des ratios de rentabilité entre les entreprises.¹

- **Les variations saisonnières :**

Certaines entreprises peuvent connaître des variations saisonnières dans leurs ventes et leurs profits, ce qui peut affecter les ratios de rentabilité à court terme.²

- **Les effets de change :**

Si une entreprise opère dans plusieurs pays, les fluctuations des taux de change peuvent avoir un impact sur les ratios de rentabilité.³

- **Les coûts de l'endettement :**

Les entreprises qui ont des niveaux d'endettement élevés peuvent avoir des ratios de rentabilité plus faibles en raison des coûts d'intérêts élevés.⁴

Pour prendre en compte ces limites, il est important de considérer d'autres facteurs lors de l'évaluation de la performance financière d'une entreprise, tels que sa stratégie, son environnement concurrentiel et son marché cible.

En résumé, bien que l'analyse de rentabilité soit un outil important pour les investisseurs et les analystes, il est essentiel de prendre en compte les limites mentionnées ci-dessus pour une évaluation complète et précise de la performance financière d'une entreprise.

2.5. Ratio de solvabilité :

Le ratio de solvabilité est un indicateur financier crucial qui mesure la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations financières à court et à long terme. Il permet d'évaluer la stabilité financière de l'entreprise et son niveau de risque.

2.5.1. Les différents types de solvabilité et leurs objectifs :

¹ Financial Statement Analysis and Security Valuation de Stephen H. Penman. Page 30. 5e édition. 2013.

² Financial Accounting: Tools for Business Decision Making de Paul D. Kimmel, Jerry J. Weygandt, Donald E. Kieso. 10e édition. 2016. P. 678.

³ Financial Statement Analysis and Security Valuation de Stephen H. Penman. P. 29. 5e édition. 2013.

⁴ Financial Accounting: Tools for Business Decision Making de Paul D. Kimmel, Jerry J. Weygandt, Donald E. Kieso. 10e édition. 2016. P. 679.

Il existe deux types de solvabilité ¹:

La solvabilité à court terme et la solvabilité à long terme.

- **La solvabilité à court terme :**

La solvabilité à court terme est définie comme la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à court terme, généralement dans un délai d'un an.

L'objectif principal de la solvabilité à court terme est de garantir que l'entreprise dispose des liquidités nécessaires pour honorer ses dettes à court terme, telles que les factures fournisseurs, les salaires et les charges fiscales. Pour atteindre cet objectif, une entreprise doit maintenir un niveau de trésorerie suffisant, gérer efficacement son fonds de roulement et être capable de générer des flux de trésorerie positifs.

- **La solvabilité à long terme :**

La solvabilité à long terme, quant à elle, se réfère à la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à long terme, c'est-à-dire celles qui ont une échéance supérieure à un an.

L'objectif principal est d'assurer que l'entreprise dispose des ressources financières nécessaires pour rembourser ses dettes à long terme, telles que les obligations et les prêts bancaires. Pour atteindre cet objectif, une entreprise doit être en mesure de générer des flux de trésorerie suffisants pour rembourser ses dettes, maintenir un niveau d'endettement raisonnable et avoir une structure de capital appropriée.

2.5.2. Les ratios de solvabilité couramment utilisés et leur signification :

Il y a plusieurs ratios de solvabilité qui sont communément utilisés pour évaluer la santé financière d'une entreprise :²

- **Ratio de solvabilité générale :**

Le premier ratio de solvabilité a pour but d'évaluer la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à long terme. Il fournit une perspective globale sur l'évolution de l'activité de l'entreprise en tenant compte de deux facteurs : le temps et l'espace. La formule du ratio de solvabilité générale est la suivante :

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{capitaux propres.}}{\text{totalité du passif}}$$

¹ Pierre Vernimmen, « Finance d'entreprise », 2014, P. 399-406.

² <https://agicap.com/fr/article/ratios-de-solvabilite-definition-calcul/> (16-04-2023).

- **La capacité de remboursement :**

Le ratio de capacité de remboursement mesure le montant des dettes annuelles en fonction des ressources disponibles de l'entreprise. Pour le calculer, il suffit d'utiliser la formule suivante :

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{capacité annuelle d'autofinancement (CAF)} / \text{total des annuités de remboursement des emprunts à moyen terme}$$

Il est généralement admis qu'un ratio acceptable doit être d'au moins 2, ce qui signifie que l'entreprise peut rembourser ses emprunts deux fois plus rapidement que les échéances prévues dans les contrats d'emprunt.

Cependant, un ratio supérieur à 50% peut indiquer un endettement excessif par rapport à la capacité d'autofinancement de l'entreprise, ce qui pourrait conduire à une situation où une part importante de sa capacité d'autofinancement est affectée au remboursement des emprunts.

- **Le ratio d'autonomie financière :**

Le ratio d'autonomie financière est utilisé pour évaluer les fonds qu'une entreprise peut générer à partir de ses propres sources de financement. En calculant ce troisième ratio, les investisseurs ou les banquiers peuvent facilement évaluer la dépendance de l'entreprise à l'égard de sources de financement externes tels que les prêteurs institutionnels. Voici la formule du ratio d'autonomie financière :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres} / \text{total du bilan}$$

- **Le ratio de liquidité général :**

Le ratio de liquidité générale, également connu sous le nom de ratio de fonds de roulement, évalue la capacité d'une entreprise à couvrir ses obligations à court terme grâce à son actif disponible à court terme. En d'autres termes, il permet à un analyste financier d'évaluer la capacité de la société à rembourser ses dettes à court terme. Le calcul du ratio de liquidité générale utilise la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif à court terme} / \text{passif à court terme}$$

Lorsque le ratio de liquidité générale est inférieur à 1, cela indique que le fonds de roulement est négatif, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas suffisamment de fonds pour

rembourser ses dettes à court terme. À l'inverse, un résultat supérieur à 2 peut indiquer que l'excédent de liquidités n'est pas suffisamment investi, ce qui peut entraîner des répercussions sur la rentabilité à long terme de l'entreprise.

- **Le ratio de liquidité à long terme :**

Le ratio de liquidité à long terme suit le même principe que le ratio de liquidité générale, mais se concentre sur la capacité de remboursement à long terme de l'entreprise. Contrairement au ratio de liquidité générale, il compare les actifs immobilisés (fonds de commerce, équipement, immobilier, etc.) avec les passifs immobilisés (toutes les dettes à long terme). Voici la formule du ratio de liquidité à long terme :

$$\text{Ratio de liquidité à long terme} = \text{actif immobilisé} / \text{passif immobilisé}$$

- **Le taux de couverture de la dette :**

Le dernier ratio de solvabilité est le taux de couverture de la dette. Ce ratio est utilisé pour évaluer si l'entreprise génère suffisamment de marge d'exploitation pour faire face à ses obligations de remboursement de prêts ou de crédit-bail. Pour calculer ce ratio, appliquez la formule suivante :

$$\text{Taux de couverture de la dette} = \text{excédent brut d'exploitation} / \text{annuité d'emprunt et de crédit-bail}$$

2.5.3. Les limites de l'analyse de solvabilité et comment les prendre en compte :

L'analyse de solvabilité est un outil important pour évaluer la situation économique d'une entreprise. Cependant, il y a certaines limites à prendre en compte lors de son utilisation.

Les principales limites de l'analyse de solvabilité sont :¹

- **Les données financières peuvent être incomplètes ou inexactes :**

Les ratios de solvabilité ne sont fiables que si les données financières sous-jacentes sont exactes et complètes. Les erreurs de saisie ou les omissions peuvent fausser les ratios et conduire à des conclusions erronées.

- **Les ratios de solvabilité ne prennent pas en compte les facteurs non financiers :**

¹ Pierre Vernimmen, Pascal Quiry, Yann Le Fur et Antonio de Salvi, « Finance d'entreprise », 11e édition, (2020).

Les ratios de solvabilité sont basés sur les données financières de l'entreprise, mais ils ne prennent pas en compte les facteurs non financiers tels que la qualité de la direction, la réputation de l'entreprise ou les tendances du marché.

- **Les ratios de solvabilité ne sont pas toujours comparables entre les entreprises :**

Les entreprises peuvent avoir des structures de coûts, des politiques d'investissement et des sources de financement différentes, ce qui peut rendre les ratios de solvabilité difficilement comparables.

- **Les ratios de solvabilité ne fournissent qu'une image instantanée :**

Les ratios de solvabilité ne sont valables que pour une période donnée et peuvent varier considérablement au fil du temps.

En raison des limites de l'analyse de solvabilité, il est recommandé de l'utiliser en complément d'autres méthodes d'évaluation, telles que l'analyse des flux de trésorerie et des risques. Il est également essentiel de prendre en compte les facteurs non financiers pour une évaluation globale de la santé d'une entreprise.

2.6. Ratio de rotation :

2.6.1. Les différents types d'efficacité et leurs objectifs :

Il existe plusieurs types d'efficacité dans différents domaines, tels que l'économie, la gestion, la production :

- **Efficacité technique :**

C'est la mesure de la quantité de production obtenue à partir des ressources disponibles. Elle est souvent mesurée par le ratio de production ou de rendement.¹

- **Efficacité économique :**

C'est la mesure de la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices à partir des ressources utilisées. Elle est souvent mesurée par le ratio de profitabilité.²

- **Efficacité organisationnelle :**

¹ Jean-Louis Lebrun « Économie de la Production », 5e édition, P. 39-43.

² Dominique Bonet-Fernandez et Philippe Baumard, « Économie de l'Entreprise », de, 3e édition, P. 87-92.

C'est la mesure de la capacité d'une organisation à atteindre ses objectifs et à fonctionner de manière optimale. Elle est souvent mesurée par le ratio de productivité.¹

- **Efficacité individuelle :**

C'est la mesure de la capacité d'un individu à accomplir ses tâches de manière efficace. Elle est souvent mesurée par le ratio de performance individuelle.²

Il convient de noter que les définitions et les mesures de ces types d'efficacité peuvent varier selon les auteurs et les contextes. Les références que j'ai fournies ne sont que des exemples, et il existe de nombreux autres livres qui couvrent ces sujets.

2.6.2. Les ratios d'efficacité couramment utilisés et leur signification :

Les ratios d'efficacité sont des mesures clés utilisées pour évaluer la performance d'une entreprise ou d'un projet. Voici quelques-uns des ratios d'efficacité couramment utilisés et leur signification :

- **Ratio de rotation des stocks :**

Ce ratio mesure la fréquence à laquelle une entreprise vend et remplace ses stocks, un ratio de rotation des stocks élevé indique que l'entreprise est capable de vendre rapidement ses stocks et de les remplacer régulièrement.³

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \frac{\text{Coût des ventes annuelles}}{\text{Valeur moyenne des stocks de l'année}}$$

- **Ratio de rotation des créances clients :**

Ce ratio mesure la rapidité avec laquelle une entreprise collecte les paiements de ses clients, un ratio de rotation des créances clients élevé indique que l'entreprise est efficace pour collecter les paiements de ses clients.⁴

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \frac{\text{Chiffre d'affaires annuel}}{\text{Valeur moyenne des créances clients de l'année}}$$

- **Ratio de rotation des fournisseurs :**

¹ Daniel Martina, « Organisation et Gestion de l'Entreprise », 8e édition, P. 54-60.

² Bernard Martory et Daniel Crozet, « Gestion des Ressources Humaines », 6e édition, P. 104-110.

³ J. Van Horne et J. Wachowicz « Gestion financière », 13e édition, 2008, P. 245.

⁴ P. Vernimmen et al., « Finance d'entreprise », 12e édition, 2021. P. 697.

Ce ratio mesure la rapidité avec laquelle une entreprise paie ses fournisseurs, un ratio de rotation des fournisseurs élevé indique que l'entreprise est capable de payer rapidement ses fournisseurs.¹

Ratio de rotation des fournisseurs = (Achats annuels / la moyenne des dettes fournisseurs)

- **Ratio de productivité :**

Ce ratio mesure la quantité de production ou de services qu'une entreprise est capable de générer à partir de ses ressources, un ratio de productivité élevé indique que l'entreprise est efficace dans l'utilisation de ses ressources.²

Ratio de productivité = la production ou les ventes / nombre d'employés ou d'heures travaillées

Pour résumer, les ratios d'efficacité sont des outils importants pour évaluer la performance d'une entreprise ou d'un projet. En utilisant ces ratios, les investisseurs et les gestionnaires peuvent évaluer la capacité d'une entreprise à générer des revenus et à gérer efficacement ses ressources.

2.6.3. Les limites de l'analyse d'efficacité et comment les prendre en compte :

Même si l'analyse d'efficacité est un outil pratique pour évaluer la performance d'une entreprise, il est essentiel de reconnaître qu'elle comporte certaines limites importantes. Ci-dessous sont exposées quelques-unes des limites les plus significatives :³

- **Les ratios d'efficacité ne prennent pas en compte les facteurs qualitatifs :**

Les ratios d'efficacité sont basés sur des données financières quantitatives et ne prennent pas en compte les facteurs qualitatifs, tels que la qualité des produits et services, la satisfaction des clients, la réputation de l'entreprise, etc. Pour prendre en compte ces facteurs qualitatifs, il est important de mener une analyse complète de l'entreprise, en utilisant plusieurs méthodes d'analyse financière.

- **Les ratios d'efficacité peuvent être trompeurs s'ils sont utilisés seuls :**

¹ P. Vernimmen et al., « Finance d'entreprise », 12e édition, 2021. P. 698.

² J. Libby et al., « Financial Accounting » 9e édition, 2017. P. 548.

³ P. Dumont et al., « Analyse financière », 9e édition, publié en 2019, P. 138.

Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

Les ratios d'efficacité sont utiles pour évaluer la performance d'une entreprise, mais ils ne doivent pas être utilisés seuls. Il est important de les utiliser en combinaison avec d'autres ratios financiers pour obtenir une image complète de la performance de l'entreprise.

- **Les ratios d'efficacité ne sont pas toujours comparables :**

Les ratios d'efficacité peuvent varier en fonction des pratiques comptables et des méthodes de gestion utilisées par l'entreprise. Par conséquent, il est important de comparer les ratios d'efficacité d'une entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activité.

- **Les ratios d'efficacité peuvent être influencés par des facteurs externes :**

Les ratios d'efficacité peuvent être influencés par des facteurs externes tels que les fluctuations économiques, les changements de réglementation, les mouvements sociaux, etc. Il est important de prendre en compte ces facteurs externes lors de l'analyse d'efficacité.

En conclusion, l'analyse d'efficacité est une méthode utile pour évaluer la performance d'une entreprise, mais elle présente certaines limites qu'il est important de prendre en compte. Pour obtenir une image complète de la performance de l'entreprise, il est recommandé d'utiliser plusieurs méthodes d'analyse financière en combinaison, en prenant en compte les facteurs qualitatifs et externes qui peuvent influencer la performance de l'entreprise.

Section 3 : L'analyse de l'activité

La méthode des ratios d'analyse permet d'évaluer la situation financière d'une entreprise en fournissant des indicateurs clés relatifs à la structure financière de l'entreprise. Ces ratios aident à établir des jugements sur la santé financière globale de l'entreprise en identifiant les forces et les faiblesses de sa structure financière.

L'analyse de l'activité d'une entreprise implique une évaluation quantitative des résultats générés par l'ensemble de ses activités. Pour ce faire, l'entreprise peut utiliser divers outils tels que les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement. Ces outils permettent d'analyser les performances financières de l'entreprise et de comprendre les résultats de ses activités.

3.1. Les soldes intermédiaires de gestion :

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs clés utilisés dans l'analyse financière pour évaluer la performance opérationnelle d'une entreprise. Ils fournissent des informations détaillées sur la rentabilité et l'efficacité des différentes activités de l'entreprise, telles que la marge commerciale, la valeur ajoutée et le résultat d'exploitation.

3.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion :

Les SIG, ou soldes intermédiaires de gestion, sont une série de flux successifs qui reflètent l'ensemble des opérations du compte de résultat. Ce groupe complet de variables est nécessaire pour obtenir une analyse financière approfondie, car le simple solde global du compte de résultat ne suffit pas à évaluer la situation financière de l'entreprise. Le bénéfice net ou la perte nette résultent de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice, qui sont des éléments hétérogènes relevant de différents types d'opérations. Par conséquent, les SIG fournissent une vue détaillée des différentes composantes qui contribuent à la performance financière de l'entreprise.¹

3.1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion :

Les soldes intermédiaires de gestion ont pour but de :

- Analyser la composition du bénéfice net en le décomposant ;
- Simplifier l'évaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise ;
- Évaluer la performance de l'entreprise et la valeur ajoutée créée par ses activités ;
- Expliquer comment la richesse créée par l'entreprise est répartie entre : (Les salariés, les organismes sociaux, l'État, les investisseurs et créanciers.)

¹ Herbert de la Bruslerie, « Analyse financière », Édition DUNOD, 4ème édition, Paris, P. 165.

3.1.3. Les postes des soldes intermédiaires de gestion :

- **La marge commerciale :**

Cet indicateur s'applique exclusivement aux entreprises qui se livrent à des activités de négoce, c'est-à-dire à l'achat de marchandises en vue de leur revente sans les transformer. La marge commerciale est calculée en soustrayant le coût d'achat des marchandises vendues du montant total des ventes de ces marchandises.¹

$$\text{La marge commerciale} = \text{ventes de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

Avec :

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises + variation de stocks de marchandises.

- **La production de l'exercice :**

Pour obtenir cet agrégat comptable, il faut additionner la valeur de la production vendue, incluant les ventes de produits finis, de travaux, d'études, de prestations de services, et ainsi de suite. Cette somme est ensuite ajustée en soustrayant les rabais, remises et ristournes accordées, ainsi que la production stockée et la production immobilisée.

$$\text{La production de l'exercice} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

- **La valeur ajoutée :**

Cet indicateur, qui est important pour évaluer la productivité de l'entreprise et sa capacité à générer de la valeur, est calculé en soustrayant les consommations provenant de tiers de la somme de la marge commerciale et de la production de l'exercice. Les consommations provenant de tiers regroupent toutes les dépenses liées aux consommations intermédiaires achetées à l'extérieur de l'entreprise, telles que l'achat de matières premières et d'autres approvisionnements, corrigés de la variation de stocks, ainsi que d'autres achats et charges externes.

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{production} - \text{consommations en provenance des tiers}$$

- **L'excédent brut d'exploitation :**

¹ MARION Alain, « Analyse financière », concepts et méthodes, Édition DUNOD, 4eme édition, Paris 2007, P. 50-53.

Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

Cet indicateur est calculé en soustrayant la somme des frais de personnel et des impôts et taxes (à l'exception des impôts sur les bénéfices) du montant de la valeur ajoutée, éventuellement augmentée des subventions.

L'excédent brut d'exploitation = La valeur ajoutée produite + subventions d'exploitation - charges de personnel – impôts et taxes

- **Le résultat d'exploitation :**

Ce solde est calculé en prenant l'excédent brut d'exploitation et en soustrayant la somme des dotations aux amortissements et provisions nettes, ainsi que les reprises et autres charges de gestion courante. Ensuite, on ajoute à l'excédent brut d'exploitation les autres produits de gestion courante.

Le résultat d'exploitation = Excédent brut d'exploitation - dotations aux amortissements et provisions d'exploitation + reprises sur amortissements et provisions d'exploitation + autres produits d'exploitation + transferts de charges

- **Le résultat courant avant impôt :**

Cet indicateur est calculé en soustrayant du résultat d'exploitation à la fois les produits et les charges financières.

- **Le résultat exceptionnel :**

Cet indicateur est le seul du tableau qui n'est pas calculé de manière itérative, mais plutôt directement à partir du regroupement des opérations qui sont considérées comme exceptionnelles.

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

- **Le résultat net**

Cet indicateur est fourni directement par la comptabilité. Il est calculé en additionnant le résultat courant avant impôt au résultat exceptionnel, puis en soustrayant la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

3.1.4. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

Ce tableau synthétise tous les éléments nécessaires pour calculer les différents soldes d'intermédiaires de gestion.

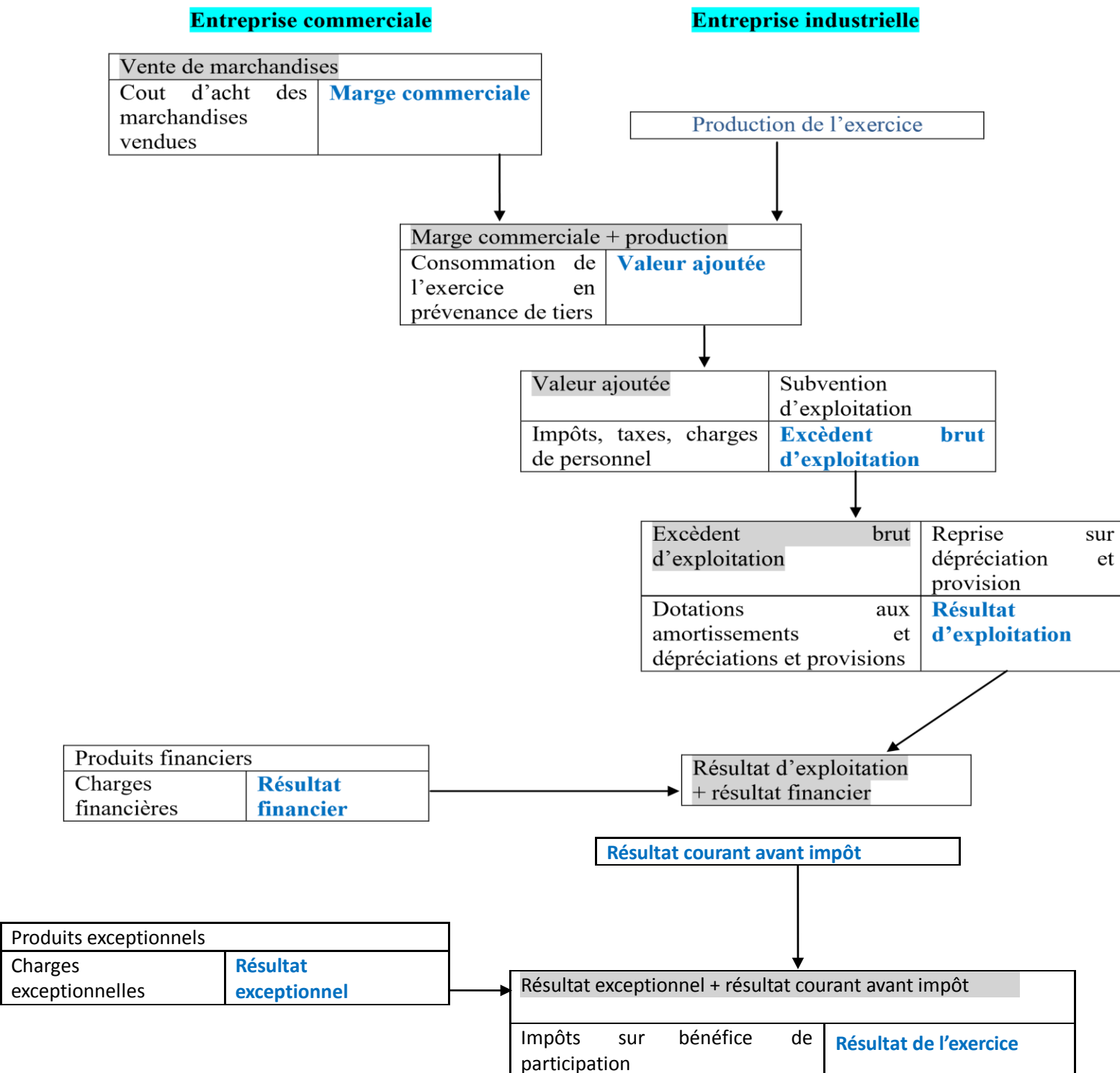


Schéma 1:Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Source : PIGET Patrick, Gestion financière de l'Entreprise, ECONOMICA, 1998, Paris, P. 67.

3.2. Étude de la capacité d'autofinancement

3.2.1. Définition de la CAF

La capacité d'autofinancement est le surplus potentiel de ressources internes ou de flux monétaires dégagés par l'entreprise tout au long de son exercice, qu'elle peut utiliser pour financer ses propres besoins.¹

La capacité d'autofinancement désigne les fonds internes engendrés par les revenus et les produits enregistrés au cours d'une période donnée. Si toutes les transactions en attente étaient réglées à la fin de l'activité, l'entreprise aurait un excédent de liquidités.²

3.2.2. Mode de calcul

La capacité d'autofinancement peut être calculée de deux manières : par la méthode additive et par la méthode soustractive.

- **La méthode additive**

Résultant de l'exercice :

+ Dotation aux amortissements et provisions (exploitation, financière, exceptionnelle)
- Reprises sur amortissements et provisions (exploitation, financière, exceptionnelle)
+ valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés
- Produits de cessions d'éléments d'actif
- Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

- **La méthode soustractive :**

¹ GRANGUILLOT Béatrice, Francis « L'essentiel de l'analyse financière », 12ème édition, Paris, 2014/2015, P. 71.

² CHIHA Khemissi, Édition HOUMA, 2ème édition, 2006, P. 51.

La méthode soustractive pour calculer la capacité d'autofinancement est basée sur l'excédent brut d'exploitation (EBE). Cette méthode contribue à la création de la capacité d'autofinancement, car elle repose sur la différence entre les revenus encaissables et les dépenses à payer.

Excédent brut d'exploitation :

+ Transfert de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
- Autres charges (d'exploitation)
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+ Produits financiers (sauf reprises sur provisions)
- Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financiers)
+ Produits exceptionnelles (sauf produits des cessions d'immobilisation, quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles)
- Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles)
- Participation des salariés aux résultats - Impôts sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement

3.3. L'autofinancement

3.3.1. Définition de l'autofinancement

L'autofinancement représente la portion de la capacité d'autofinancement qui reste à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie. C'est la ressource interne disponible une fois que les associés ont été rémunérés.¹

3.3.2. Mode de calcul

Autofinancement de l'exercice = CAF - dividendes versés durant l'exercice

L'autofinancement permet à l'entreprise de financer ses propres investissements, rembourser ses emprunts et accroître son fonds de roulement.

¹ ZAMBOTTO Chistian et Corinne, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Édition Dunod, 8ème édition, Paris, 2009, P. 39.

Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

L'analyse financière utilise une approche quantitative pour évaluer l'activité et la performance économique de l'entreprise. Dans ce contexte, elle calcule à partir du compte de résultat des soldes intermédiaires de gestion (SIG) qui représentent les différentes étapes de formation du résultat. Ces SIG sont utilisées pour calculer la capacité d'autofinancement.

Conclusion

Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

En conclusion, l'analyse de la performance financière de l'entreprise est un processus essentiel pour évaluer sa santé financière et sa rentabilité. Elle implique l'examen attentif des états financiers, tels que le compte de résultat et le bilan, ainsi que le calcul de divers indicateurs financiers et ratios. L'analyse financière permet de déterminer la capacité d'autofinancement, d'identifier les sources de revenus et de dépenses, d'évaluer l'efficacité opérationnelle et la rentabilité, et de prendre des décisions éclairées en matière de gestion financière. Elle fournit des informations cruciales aux investisseurs, aux créanciers et aux dirigeants d'entreprise pour évaluer la performance passée, présente et future de l'entreprise et prendre des mesures appropriées pour améliorer sa situation financière.

Chapitre 03 : Cas pratique

Introduction

Après avoir étudié les concepts théoriques de l'analyse financière et de la performance de l'entreprise dans les chapitres précédents, il est temps d'aborder ces notions d'un point de vue pratique en se basant sur notre stage au sein de l'ONM. Afin de présenter de manière concise notre organisme d'accueil, nous allons aborder son contexte historique, géographique, sa situation fondamentale, sa structure ainsi qu'une brève présentation de l'ONM.

Cette étude débutera par l'analyse des bilans de l'entreprise et la détermination des équilibres financiers tels que le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. Nous présenterons également les tableaux des soldes intermédiaires de gestion. Ensuite, nous analyserons les différents ratios de structure, de gestion et de rentabilité afin d'évaluer la situation financière et la performance de l'entreprise.

L'objectif est de fournir une vision concrète des concepts étudiés en mettant en pratique nos connaissances acquises lors de notre stage à l'ONM.

Section 1 : Présentation de l'organisation nationale de la météorologie et étude de sa structure organisationnelle

Avant d'entamer le cas pratique, il convient de présenter à travers ces principales lignes afin de permettre au lecteur de s'immiscer dans l'environnement même de l'entreprise et de ce fait d'être plus apte à comprendre son fonctionnement.

1.1. Définition et origine du Bureau météorologique national

Après l'indépendance, le gouvernement algérien a créé plusieurs organisations travaillant dans le domaine de la météorologie, notamment :

- L'Organisation de gestion et de protection de la navigation aérienne en 1962.
- Le Bureau national de la navigation et de la météorologie en 1968.
- L'Établissement national d'exploitation de la navigation et de la météorologie en 1968.
- Le Bureau national de la météorologie en 1973.

À la suite de la restructuration de l'Établissement national d'exploitation de la navigation et de la météorologie, le Bureau national de la météorologie a été créé sous la forme d'un établissement public à caractère administratif par le décret n° 25-25 du 29 avril 1975, placé sous la tutelle du ministère des Transports, avant d'être transformé en établissement public à caractère industriel et commercial par le décret n° 98-258 du 25 août 1998. Le Bureau national de la météorologie bénéficie d'une personnalité morale et d'une indépendance financière, son siège étant situé à Dar El Beida en Algérie.

Le Bureau national de la météorologie emploie environ 1170 travailleurs, dont 75 dans le corps technique et 25 dans d'autres corps.

1.2. La structure organisationnelle de l'Office national de la météorologie :

L'Agence générale de l'Office national de la météorologie se divise en deux parties, centrale et régionale.

1.2.1. La partie centrale

Elle est composée de quatre directions professionnelles et de quatre départements techniques :

- **La Direction des ressources humaines** : chargée de garantir la bonne marche des services médicaux et de sécurité des travailleurs.

- **La Direction de la comptabilité et des finances** : responsable de l'élaboration du budget des projets d'exploitation et d'investissement après leur mise en œuvre, ainsi que de la bonne tenue de la comptabilité et du suivi financier des accords du Diwan, notamment au Bureau des équipements.
- **La Direction du développement et de la planification** : chargée de l'élaboration, de la coordination et de la mise en œuvre des plans de développement du Diwan, ainsi que de l'évaluation périodique et de la proposition des modifications nécessaires.
- **La Direction de la coordination des opérations** : chargée de coordonner et de surveiller les performances régulières et efficaces des différentes directions et unités qui contribuent en permanence à la prévision des conditions météorologiques et climatiques en utilisant les prévisions météorologiques pour surveiller l'atmosphère. Quant aux départements, ils comprennent :

Le Centre national de prévision météorologique : chargé d'analyser les prévisions météorologiques au niveau national et international afin de fournir des services aux utilisateurs en temps opportun. Ce centre est également responsable de la surveillance des évolutions et des changements climatiques numériques.

Le Centre national du climat : dont la fonction principale est de traduire les données attendues du Centre de prévision en pratiques. Il s'occupe de la diffusion régulière et continue des prévisions.

Le Centre national d'installation et de maintenance des équipements météorologiques : chargé de l'étude de l'acquisition, de l'installation et de la maintenance de tous les équipements de prévision météorologique, ainsi que de la surveillance, du suivi et du fonctionnement de l'infrastructure.

Le Centre national de télécommunications filaires et sans fil pour les prévisions météorologiques : responsable de l'exploitation et de la réception des communications filaires et sans fil, ainsi que de la fourniture régulière d'aide et d'informations sur les conditions météorologiques.

Ainsi, les organisations peuvent obtenir des informations météorologiques en soumettant une demande au Diwan en remplissant un formulaire de demande de certificat météorologique.

Rapport sur les conditions météorologiques : Après la collecte par l'Office national de la météorologie d'une base de données de toutes les normes climatiques à l'échelle nationale à des moments spécifiques, à l'heure où le jour, mensuellement, et peut-être annuellement, cela aide les utilisateurs en publiant régulièrement des informations par la gestion des opérations selon le plan moyen et normal à long et très long terme. Toutes ces données sont présentées ou exposées sous forme médiatique.

Les tâches administratives consistent en :

- La préparation des factures ;
- Les fonctions commerciales ;
- La gestion du personnel ;
- Gérer les ressources financières de l'entreprise.

Les utilisateurs auxquels les données sont fournies sont :

Les agriculteurs professionnels ou les agriculteurs simples. Les données fournies par l'office jouent un rôle d'aide pour eux.

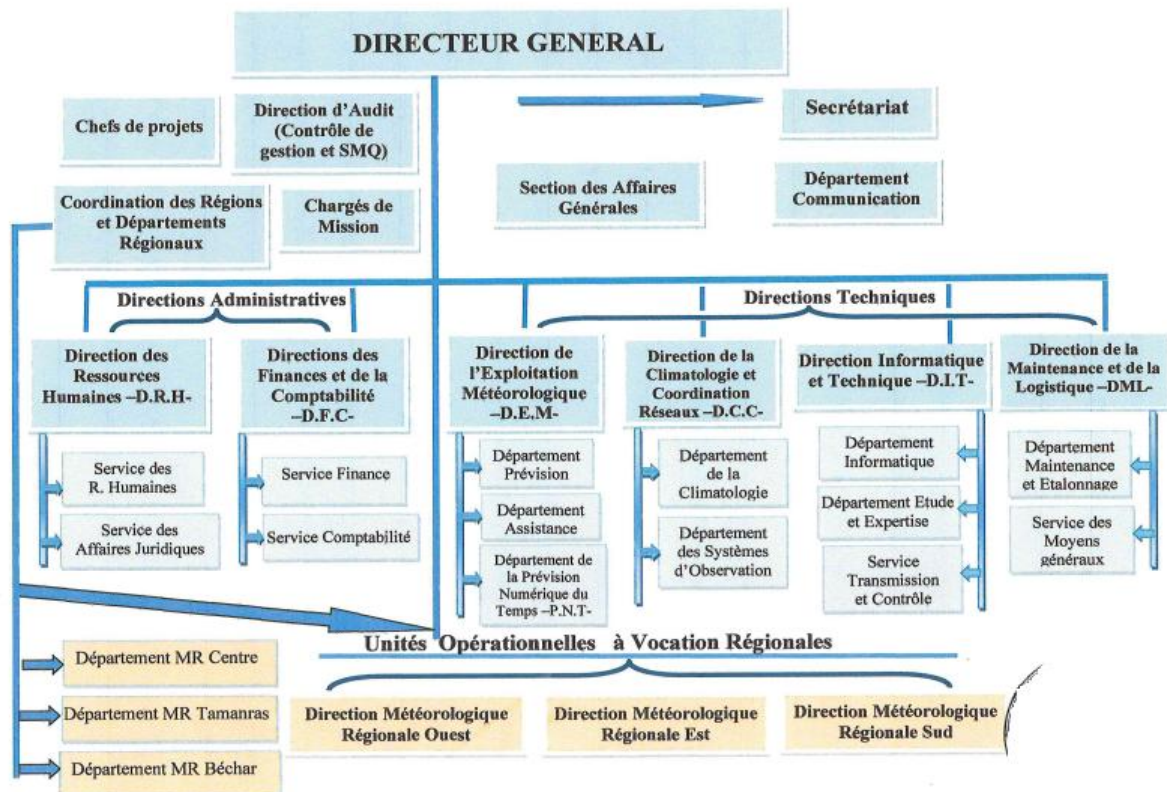
Les agents d'énergie et d'industrie : cela leur facilite la prévision des besoins des clients pendant le processus de production en améliorant les campagnes marketing des agents en fonction des conditions météorologiques dans un laps de temps donné.

Les professionnels de la marine et les entreprises côtières pour assurer la sécurité des personnes, des travailleurs et des biens, garantir une planification efficace lors des voyages en mer ou lors d'activités de prospection en mer ou dans les ports.

Les entrepreneurs portuaires et les travailleurs des services publics sont aidés par les informations fournies par l'office pour une planification efficace et la sécurité des travailleurs et pour justifier les retards en cas de changements climatiques difficiles attendus.

L'organigramme de l'Office national de la météorologie est présenté comme suit :

Schéma 2: organigramme de l'Office national de la météorologie



Source : document de ONM

1.2.2. Le côté régional

Il est composé de départements régionaux (nord, sud, est, ouest) et chaque département comprend deux unités :

1.2.2.1. Une unité climatique :

Responsable de la bonne performance des réseaux principaux et secondaires, garantissant le contrôle de la fiabilité des données utilisées par la surveillance.

1.2.2.2. Une unité régionale de maintenance :

Elle est chargée de la conservation et de la maintenance des équipements climatiques situés dans les deux régions est (Constantine) et ouest (Oran).

Quant aux autres régions, elles ont été remplacées par un département directement rattaché au responsable régional.

En plus de trois régions nordiques (Oran, Constantine, Alger) composées de :

- Une unité administrative
- Une unité commerciale
- Une unité de communication.

Les trois régions du sud (Ouargla, Béchar, Tamanrasset) sont composées d'une unité commerciale, d'une unité d'équipement, d'une unité administrative et d'une unité de communication.

Les stations météorologiques constituent un réseau professionnel pour assurer la surveillance météorologique à l'échelle nationale. Les tâches de prévision seront complétées par les fonctions de concentration, d'analyse et de diffusion en continu des rapports météorologiques.

Les centres de prévision météorologique de la région coordonnent toutes les activités météorologiques à l'échelle de la région et sont utilisés dans diverses activités économiques importantes. Par conséquent, chaque centre est considéré comme un assistant de surveillance météorologique pour protéger les biens et les personnes (les utilisateurs), tout en assurant la gestion de l'infrastructure (socialement et économiquement).

1.3. Activités et missions de l'Office national de la météorologie

Les tâches principales de l'Office consistent à :

- Rassembler, traiter, exploiter et diffuser des données et des informations météorologiques nationales et internationales,
- Installer, traiter et entretenir différents réseaux de surveillance météorologique et de conditions météorologiques appartenant à l'Office.
- Prévoir les évolutions météorologiques nationales et internationales et de fournir des informations aux citoyens
- Surveiller et de suivre les changements climatiques, d'exploiter

- Surveiller et préserver les banques de données relatives à la surveillance météorologique
- Fournir des informations météorologiques à l'entreprise nationale de la navigation aérienne

Assurer d'autres fonctions administratives telles que

- La facturation
- Les fonctions commerciales
- La gestion du personnel
- La gestion des ressources financières de l'entreprise.

A - Prévision : La prévision consiste à surveiller quotidiennement les changements météorologiques dans une zone spécifique, à fournir des rapports météorologiques quotidiens utiles aux utilisateurs (96-2-18-24) les heures suivantes.

B - Fournir un certificat météorologique : le certificat météorologique sert à déterminer l'état climatique prévu dans un endroit spécifique et à une date donnée. Il est basé sur une ou plusieurs prévisions à partir d'une station à l'échelle nationale et de l'expérience des employés de l'organisme, qui leur permettent de décrire la nature de la météo et les changements qui y surviennent.

Les compagnies d'assurance demandent fréquemment cette certification pour justifier les pertes, car ce document permet de vérifier si des changements météorologiques exceptionnels se sont produits le jour de l'événement, tel que des vents forts dépassant 100 km/h, des pluies abondantes, une baisse de la température (gel), une augmentation de la température.

1.4. La structure organisationnelle de la Direction des finances et de la comptabilité.

Dans le cadre du stage que nous avons effectué pendant trois mois à l'Office national de la météorologie, et en particulier au sein de la Direction des finances et de la comptabilité relevant de l'administration générale, il était nécessaire de présenter la structure organisationnelle de cette direction.

1.4.1. Le service des finances et des systèmes

Comprends trois branches :

- **La branche des budgets** : cette branche est chargée de préparer et d'établir les budgets de l'organisme, qui sont établis en fonction de l'année précédente.
- **La branche des soumissions et de la couverture** : cette branche est chargée de soumettre toutes les propositions de projets d'investissement, ainsi que de couvrir les différents coûts tels que les coûts d'achat d'équipements techniques et administratifs, ainsi que les frais du personnel.
- **La branche des salaires et des traitements** : cette branche est chargée de préparer les salaires des employés de toutes les entités à travers le territoire national et de les traiter automatiquement. Le processus de préparation a lieu chaque mois.

1.4.2. Le service de la comptabilité :

La comptabilité générale est une science et un art qui visent à réglementer les différentes opérations conformément à des règles et des principes précis, afin de connaître les résultats par séquence graduelle et le résultat du cycle, ainsi que les dettes et les droits correspondants selon les documents et les documents officiels en tant que preuve de la validation des différents enregistrements. La branche de la comptabilité générale permet également l'enregistrement et la division des dates de flux, ainsi que la collecte de toutes les informations comptables et de services différents.

Elle permet également de connaître la situation financière de l'entreprise et de recueillir tous les documents comptables de différents services, en cherchant à être au courant de ce qui suit : les factures des clients et des fournisseurs, les conditions de paiement et les salaires, les cas de consommation, la valeur des achats et des testaments, ainsi que les factures de vente,

Les tâches comptables du Département national de la météorologie se composent de :

- La revue de tous les états financiers.
- L'analyse des comptes et l'extraction des soldes.
- La préparation des budgets comptables et judiciaire.
- La numérotation des documents comptables.

Section 2 : Présentation et analyse des états financiers de l'Office National de la Météorologie pour les années 2017, 2018 et 2019.

Dans cette partie, nous présenterons le bilan financier en tant qu'état financier majeur de l'Office National de la Météorologie au cours des années 2017, 2018 et 2019. Nous examinerons les différents changements survenus dans l'organisation d'une année à l'autre en utilisant différentes méthodes d'analyse financière et d'exploitation mentionnées dans la partie théorique.

2.1. Présentation du bilan financier pour les années 2017, 2018 et 2019.

Nous avons présenté directement le bilan financier sans aborder le processus de transition de la comptabilité à la finance, en raison de l'absence de bilan comptable pour les trois années.

2.1.1. Présentation du bilan financier pour les années 2017, 2018 et 2019.

Le bilan des actifs

Tableau 4: présentation du bilan des actifs de l'Office national de la météorologie pour les trois années.

Chapitre 3 : cas pratique

| Actifs | NET 2017 | NET 2018 | NET 2019 |
|---|------------------|------------------|------------------|
| actifs non courants | | | |
| ecart d'acquisition | | | |
| immobilisation incorporelles | 25 028 171,90 | 8 346 855,48 | 5 973 077 |
| immobilisation corporelles | | | |
| Terrains | 1027500 | 1 027 500,00 | 1 027 500,00 |
| Bâtiments | 532 290 857,10 | 343 326 151,53 | 317 398 886,47 |
| autres immobilisation corporelles | 348 409 267,54 | 477 993 785,63 | 382 133 593,79 |
| immobilisation en concession | | | |
| immobilisation en cours | 4 811 378,52 | 21 734 841,29 | 12 305 025,89 |
| immobilisations financières | | | |
| titre mise en equivalence | | | |
| autres participations et creances rattachées | | | |
| autres titres immobilisés | | | |
| prets et autres actifs financier non courants | 312 848,55 | 2 600 275 348,55 | 3 000 495 524,13 |
| impôts différés actif | 110 683 833,07 | 199 979 371,48 | 117 799 719 |
| total des actifs non courants | 1 022 563 856,68 | 3 652 683 853,96 | 3 837 133 325,84 |
| actifs courants | | | |
| Stocks et encours | 43 660 746,58 | 74 379 161,43 | 51 215 417,52 |
| créance et emploi assimilés | | | |
| Clients | 569 191 574,97 | 554 054 177,22 | 572 649 265,63 |
| autres débiteurs | 144 112 377,40 | 62 605 903,38 | 58 390 033,06 |
| Impôts et assimilés | 507 745 587,77 | 427 448 901,19 | 273 269 814,51 |
| autres creance et emploi assimilés | | | |
| disponibilité et assimilés | | | |
| placement et autre actifs financier courants | 2 200 000 000,00 | 800 000 000,00 | 600 000 000,00 |
| trésorerie | 1 229 117 185,50 | 812 059 266,73 | 1 433 029 602,61 |
| total de l'actif courants | 4 693 827 472,22 | 2 730 547 409,95 | 2 988 554 133,33 |
| total de l'actif | 5 716 391 328,90 | 6 383 231 263,91 | 6 825 687 459,17 |

Source : élaborer par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

Le Bilan des passifs :

Tableau 5: Présentation du bilan des passifs de l'Office national de la météorologie pour les trois années.

Chapitre 3 : cas pratique

| Passifs | NET 2017 | NET 2018 | NET 2019 |
|--|------------------|------------------|------------------|
| Fonds permanent | 5 132 118 379,04 | 5 716 707 524,11 | 6 271 620 843,46 |
| capitaux privés | 4020258222 | 4 540 382 162,04 | 5 349 809 870,61 |
| capitaux exportés | 189602917,7 | 189 602 917,73 | 189 602 917,73 |
| capitaux non désirés | | | |
| primes et réserves | | | |
| résultat net | 796667909,9 | 520 123 940,01 | 809 427 708,57 |
| autres capitaux privés | 3033987394 | 3 830 655 304,30 | 4 350 779 244,31 |
| totale1 | 4020258222 | 4 540 382 162,04 | 5 349 809 870,61 |
| Passifs non courants | | | |
| prêts et dettes financières | 10891366,72 | | |
| impôts différés | | 14 706 250,00 | 71 397 809,04 |
| autres dettes non courantes | | | |
| garanties et produits inclus dans les comptes à l'avance | 1100968791 | 1 161 619 112,07 | 850 413 163,81 |
| totale2 | 1 111 860 157,44 | 1 176 325 362,07 | 921 810 972,85 |
| Passif courant | | | |
| fournisseurs et comptes supplémentaires | 99 956 506,43 | 127 304 381,36 | 61 077 495,21 |
| Impôts | 379 333 923,62 | 366 102 118,32 | 350 260 326,99 |
| Dette | 104 982 519,38 | 173 117 240,12 | 142 728 793,87 |
| trésorerie du passif | | | |
| totale3 | 584 272 949,43 | 666 523 739,80 | 554 066 616,07 |
| total des passifs | 5 716 391 328,90 | 6 383 231 263,91 | 6 825 687 459,53 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

2.1.2. Présentation du résumé du bilan pour les années 2017, 2018 et 2019.

- Les actifs :

Tableau 6: présentation des actifs du bilan résumé pour les trois années.

Chapitre 3 : cas pratique

| ACTIF 9 | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|-----------------------------|------------------|--------|------------------|-------|------------------|-------|
| | Montants | ratio | montants | ratio | montants | ratio |
| actifs immobilisés | 1 022 563 856,68 | 17,888 | 3 652 683 853,96 | 57,22 | 3 837 133 325,84 | 56,22 |
| immobilisation incorporelle | 25028171,9 | 0,44 | 8 346 855,48 | 0,13 | 5 973 077 | 0,09 |
| immobilisation corporelle | 881 727 624,64 | 15,42 | 822 347 437,16 | 12,88 | 700 559 980,26 | 10,26 |
| immobilisation en cours | 4 811 378,52 | 0,08 | 21 734 841,29 | 0,34 | 12 305 025,89 | 0,18 |
| immobilisations financière | 110 996 681,62 | 1,94 | 2 800 254 720,03 | 43,87 | 3 118 295 243,13 | 45,68 |
| Actifs courants | 4 693 827 472,22 | 82,11 | 2 730 547 409,95 | 42,78 | 2 988 554 133,33 | 43,78 |
| valeurs d'exploitation | 43660746,58 | 0,76 | 74379161,43 | 1,17 | 51 215 417,52 | 0,75 |
| Valeurs pas prêtes | 1 221 049 540,14 | 21,36 | 1 044 108 981,79 | 16,36 | 904 309 113,20 | 13,25 |
| fonds du Trésor | 3 429 117 185,50 | 59,99 | 1 612 059 266,73 | 25,25 | 2 033 029 602,61 | 29,78 |
| totale actif | 5 716 391 328,90 | 100% | 6 383 231 263,91 | 100 | 6 825 687 459,17 | 100 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

- **Les passifs :**

Tableau 7: Présentation des passifs du bilan résumé pour les trois années.

| PASSIF 10 | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
|--------------------------|-------------------------|------------|-------------------------|------------|-------------------------|------------|
| | Montants | ratio | montants | ratio | montants | ratio |
| fonds permanents | 5 132 118 379,04 | 89,78 | 5 716 707 524,11 | 89,56 | 6 271 620 843,46 | 91,88 |
| fonds privés | 4020258222 | 70,33 | 4 540 382 162,04 | 71,13 | 5 349 809 870,61 | 78,38 |
| Dette à long terme | 1 111 860 157,44 | 19,45 | 1 176 325 362,07 | 18,43 | 921 810 972,85 | 13,51 |
| Dette à court terme | 584 272 949,43 | 10,22 | 666 523 739,80 | 10,44 | 554 066 616,07 | 8,12 |
| Total des passifs | 5 716 391 328,90 | 100 | 6 383 231 263,91 | 100 | 6 825 687 459,53 | 100 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

- **L'analyse des bilans résumés**

Tableau 8: Tableau comparatif entre 2018 et 2019.

Le tableau n°8 présente une comparaison entre les bilans résumés des années 2018 et 2019. Il permettra d'identifier les variations et les changements importants dans les principales catégories budgétaires, mettant en évidence les tendances et les évolutions sur cette période.

- **Les actifs**

| ➤ Déclaration | 2018 | 2019 | variation | pourcentage |
|-------------------------------|-------------------------|-------------------------|-----------------------|-------------|
| Immobilisations | 3 652 683 853,96 | 3 837 133 325,84 | 184 449 471,88 | 5,05% |
| Valeurs d'exploitation | 74379161,43 | 51 215 417,52 | -23 163 743,91 | 0,00% |
| Valeurs non préparées | 1 044 108 981,79 | 904 309 113,20 | -139 799 868,59 | 0,00% |
| Fonds du Trésor | 1 612 059 266,73 | 2 033 029 602,61 | 420 970 335,88 | 26,11% |
| Total | 6 383 231 263,91 | 6 825 687 459,17 | 442 456 195,26 | |

- **Les passifs**

Chapitre 3 : cas pratique

| Déclaration | 2018 | 2019 | variation | pourcentage |
|----------------------|------------------|------------------|-----------------|-------------|
| Fonds privés | 4 540 382 162,04 | 5 349 809 870,61 | 809 427 708,57 | 18% |
| Dettes à long terme | 1 176 325 362,07 | 921 810 972,85 | -254 514 389,22 | -22% |
| Dettes à court terme | 666 523 739,80 | 554 066 616,07 | -112 457 123,73 | -17% |
| Total | 6 383 231 263,91 | 6 825 687 459,53 | 442 456 195,62 | 7% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse :

A. En ce qui concerne les actifs :

Il indique que le total des actifs immobilisés a généralement augmenté, principalement en raison de la valeur croissante des immobilisations financières.

Cette augmentation est attribuée à une augmentation des actifs circulants entre 2017 et 2018, principalement en raison d'une augmentation des stocks.

Cependant, il est noté qu'il y a eu une diminution de 2018 à 2019, avec une différence de 23 163 743,91, en raison d'une réduction des stocks en 2019.

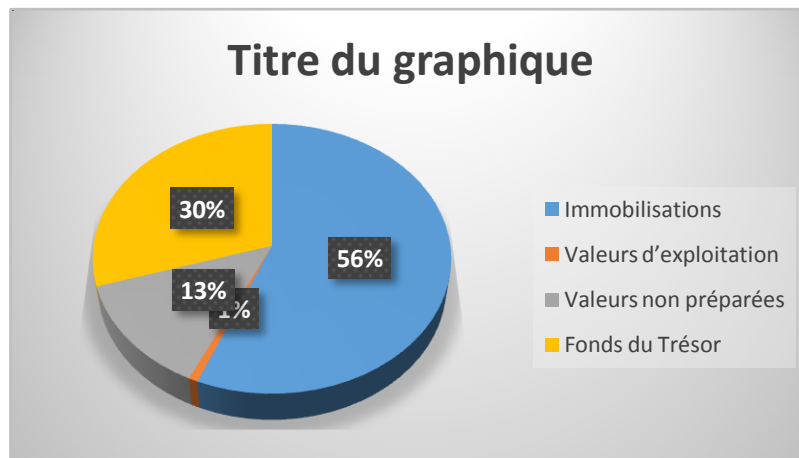
B. En ce qui concerne les passifs :

Il souligne une légère augmentation des capitaux permanents, principalement en raison de l'affectation de l'entreprise aux provisions de retraites.

En revanche, les dettes à court terme ont diminué, ce qui suggère que l'entreprise n'a pas utilisé ces dettes pour financer des investissements à court terme.

2.1.3. Représentation des éléments des actifs et passifs pour l'année 2019 sur un cercle.

Figure 1: Représentation des éléments des actifs pour l'année 2019 sur un cercle.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse :

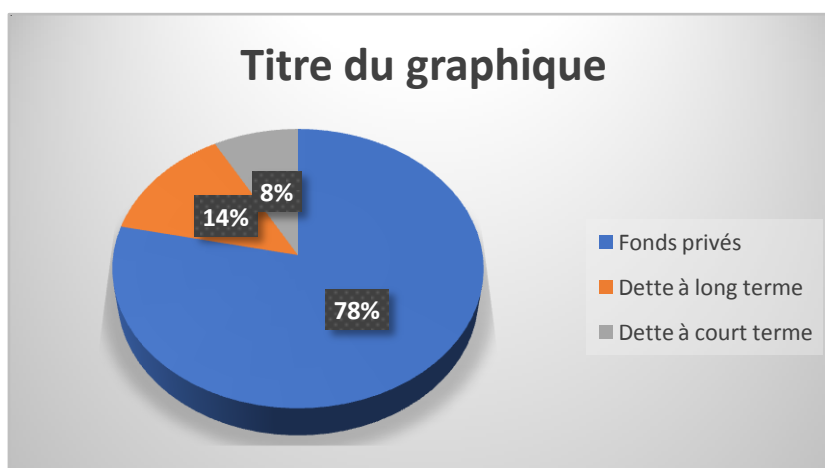
On observe que les liquidités représentent 30 % de l'ensemble des actifs, ce qui s'explique par le fait que l'entreprise accorde une certaine importance à la disponibilité de liquidités dans ses opérations.

Les éléments non liquides, quant à eux, représentent une proportion significative, ce qui indique que l'entreprise détient des fonds chez des tiers et que ces droits n'ont pas encore été réalisés.

Les actifs immobilisés constituent la part la plus importante du cercle, représentant 56% des éléments des actifs. Cela suggère que l'entreprise a effectué d'importants investissements à long terme.

En revanche, les stocks représentent une faible proportion des éléments des actifs, ce qui peut être attribué au fait que l'entreprise se concentre davantage sur les services plutôt que sur la détention de stocks physiques.

Figure 2: Représentation des éléments des passifs pour l'année 2019 sur un cercle.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse :

L'analyse indique que l'entreprise ne se base pas sur des dettes à long terme pour financer ses investissements, ce qui représente une faible proportion des éléments des passifs, tandis que les fonds propres représentent une proportion plus élevée, ce qui explique que l'entreprise utilise ses propres fonds pour financer ses investissements. Les dettes à court terme sont représentées par une petite proportion, ce qui signifie que les hypothèses de l'entreprise sont modestes par rapport aux dettes à long terme.

2.2. L'analyse des bilans financiers pour les années 2017, 2018 et 2019

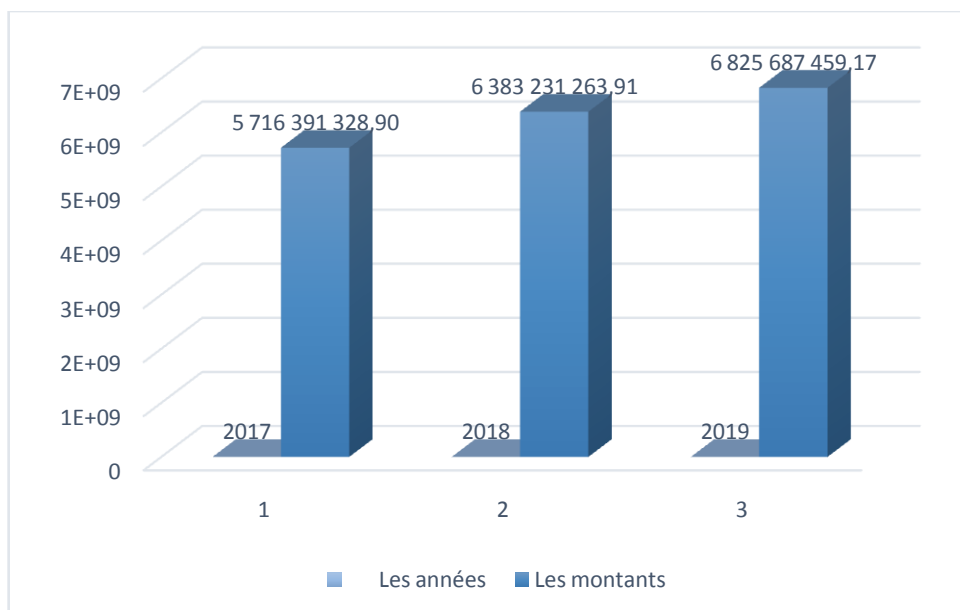
2.2.1. Les actifs

Tableau 9: l'analyse des bilans financiers pour les trois années (les actifs)

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|------------------|------------------|------------------|
| Les montants | 5 716 391 328,90 | 6 383 231 263,91 | 6 825 687 459,17 |
| Les changements | | 666 839 935,01 | 442 456 195,26 |
| pourcentage | | 12% | 7% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

Figure 3: Représentation graphique des montants des actifs immobilisés



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse

On note une augmentation de 12% entre 2017 et 2018, attribuée à une augmentation de la valeur des immobilisations, qu'elles soient incorporelles (telles que les brevets, les marques) ou financières (telles que les actions ou les prêts accordés). Cette augmentation témoigne d'une croissance des investissements de l'entreprise au cours de cette période.

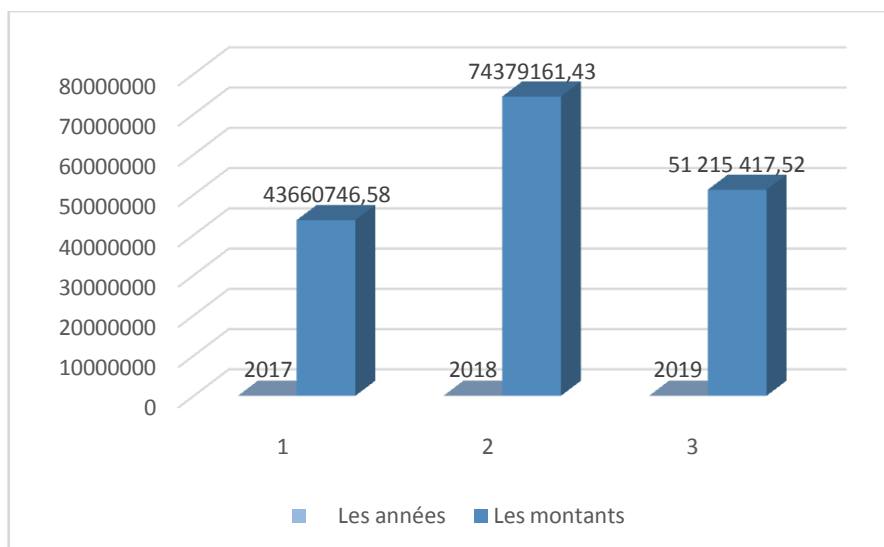
En revanche, une baisse de 7% est observée entre 2018 et 2019. Cette diminution est due à la réduction de la valeur des immobilisations corporelles (telles que les biens immobiliers, les équipements) et incorporelles dans l'entreprise. Cela suggère que l'entreprise a peut-être vendu certains de ses actifs ou a connu une dépréciation de la valeur de ces actifs au cours de cette période.

Tableau 10 : Présentation des valeurs d'exploitation.

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|-------------|-------------|----------------|
| Les montants | 43660746,58 | 74379161,43 | 51 215 417,52 |
| Les changements | | 30718414,85 | -23 163 743,91 |
| pourcentage | | 70% | -31% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

Figure 4 : Représentation graphique des montants des valeurs d'exploitation.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

On observe une forte augmentation de 70% entre 2017 et 2018 pour ces valeurs. Cette augmentation est attribuée à l'augmentation des stocks, qui est le résultat de l'importation d'équipements de surveillance utilisés dans diverses activités de l'organisation. Il est probable que ces équipements aient été acquis pour renforcer les capacités de surveillance de l'entreprise.

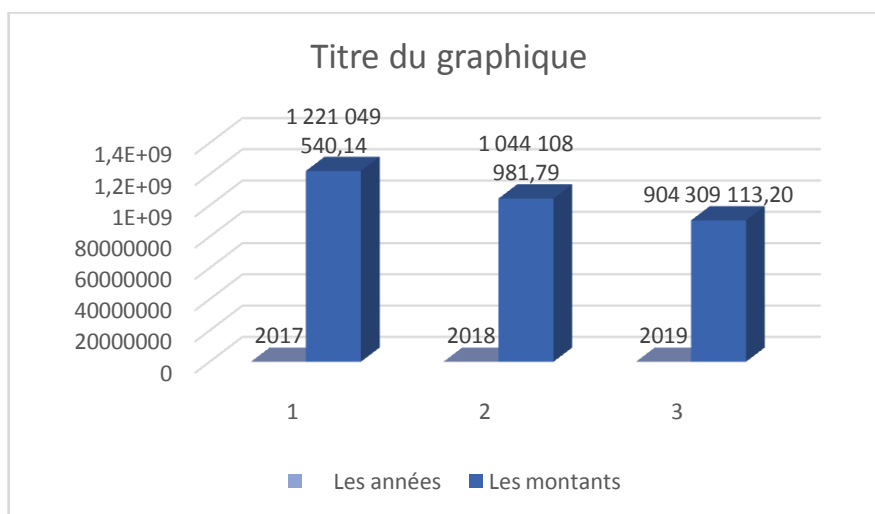
En revanche, une diminution de 31% est observée entre 2018 et 2019. Cette diminution est principalement due à la réduction des stocks et des comptes clients. Il est indiqué que cette diminution est liée à l'utilisation des stocks dans les opérations liées à la surveillance météorologique. Cela suggère que les stocks ont été utilisés pour mener des activités spécifiques liées à la surveillance météorologique, ce qui a entraîné une diminution des stocks disponibles. De plus, la diminution des comptes clients peut indiquer une réduction des créances dues à des activités de surveillance spécifiques effectuées pour des clients.

Tableau 11: Présentation des valeurs des éléments non liquides

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|------------------|------------------|-----------------|
| Les montants | 1 221 049 540,14 | 1 044 108 981,79 | 904 309 113,20 |
| Les changements | | -176 940 558,35 | -139 799 868,59 |
| pourcentage | | -14% | -13% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

Figure 5: Représentation graphique des montants des valeurs non liquides



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse :

On note une diminution de 14% entre 2017 et 2018 pour ces valeurs. Cette diminution est attribuée au fait que l'organisation a réussi à récupérer ses créances auprès de tiers pendant cette période.

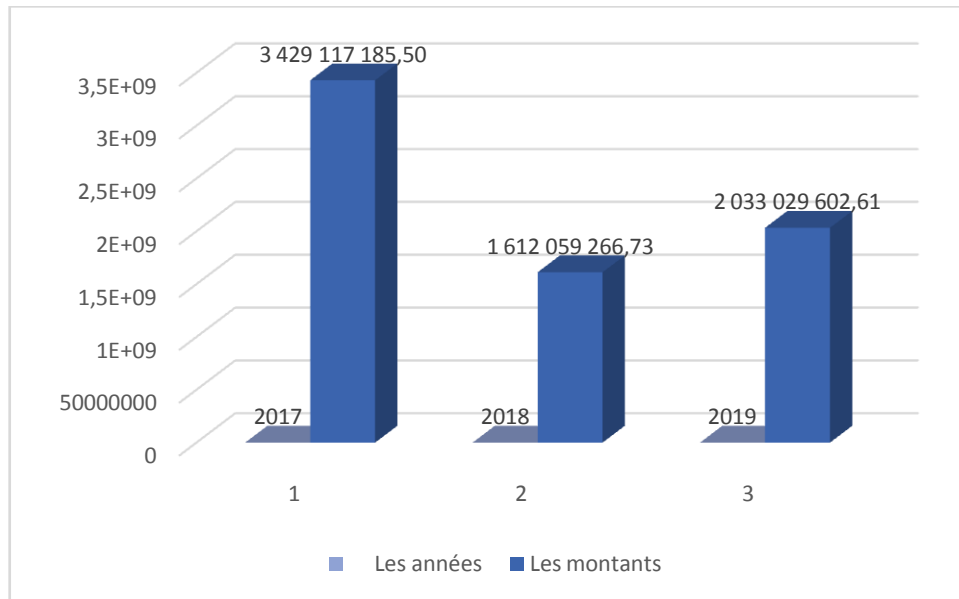
De plus, une diminution de 13% est observée entre 2018 et 2019. Cela indique que l'organisation a continué à suivre la même politique de recouvrement de ses créances. Il est possible que l'entreprise ait maintenu des efforts constants pour recouvrer les montants impayés ou en souffrance, ce qui a entraîné une nouvelle diminution des valeurs non liquides. Cette tendance suggère une gestion efficace des créances et une attention continue portée à la récupération des montants dus à l'entreprise.

Tableau 12: les fonds de trésorerie.

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|------------------|-------------------|------------------|
| Les montants | 3 429 117 185,50 | 1 612 059 266,73 | 2 033 029 602,61 |
| Les changements | | -1 817 057 918,77 | 420 970 335,88 |
| pourcentage | | -53% | 26% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

Figure 6: Représentation graphique des montants des valeurs liquides au cours des trois années.



L'analyse

L'analyse révèle une diminution de 53% des valeurs liquides entre 2017 et 2018, tandis qu'une augmentation de 26% a été enregistrée en raison de la non-révision des salaires des travailleurs et employés par l'organisation.

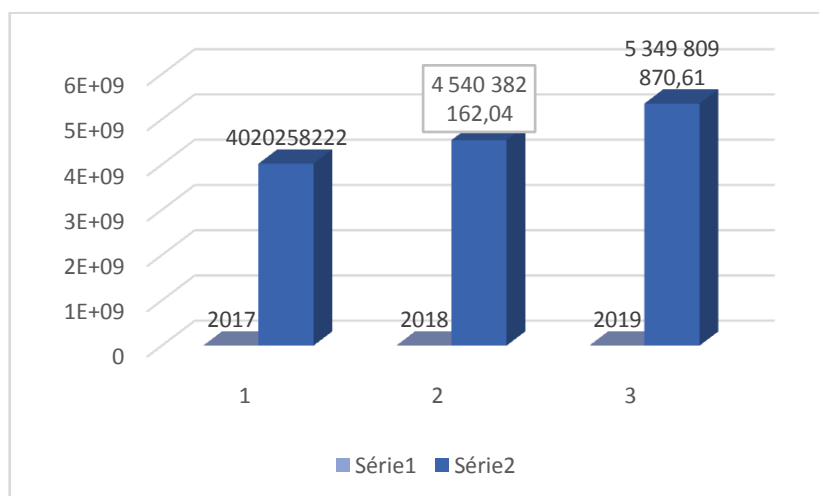
2.2.2. Les passifs

Tableau 13: les fonds propres.

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|------------|------------------|------------------|
| Les montants | 4020258222 | 4 540 382 162,04 | 5 349 809 870,61 |
| Les changements | | 520 123 940,01 | 809 427 708,57 |
| pourcentage | | 13% | 18% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Figure 7: Représentation graphique des montants des fonds propres au cours des trois années.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse :

L'analyse des colonnes montre une augmentation de la valeur des fonds propres d'une année à l'autre, notamment entre les années 2018 et 2019. Cela est dû à l'affectation des provisions de retraites aux travailleurs et aux employés, conformément aux dispositions de la nouvelle réglementation comptable et financière.

L'affectation des provisions de retraites aux travailleurs et aux employés signifie que l'entreprise a réservé des montants spécifiques pour répondre à ses obligations de retraite envers son personnel.

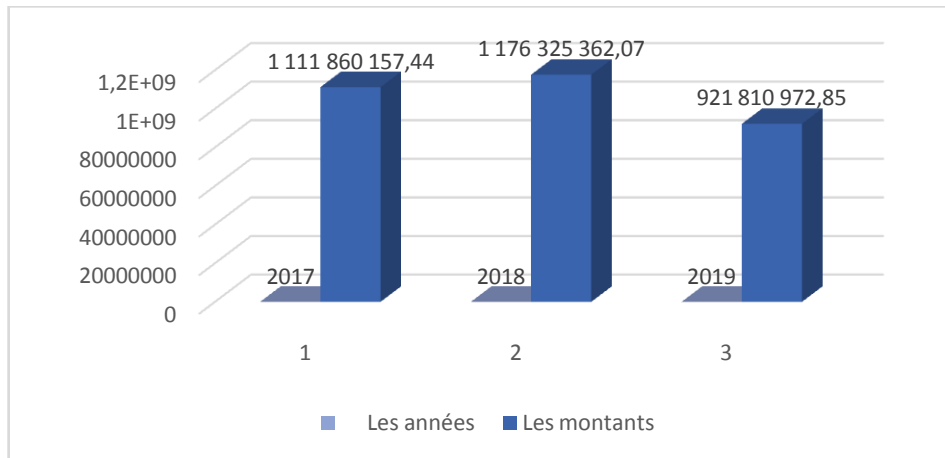
Il est important de noter que l'impact précis de cette affectation sur les fonds propres et la situation financière globale de l'entreprise dépendra des montants impliqués et des politiques spécifiques mises en place.

Tableau 14 : Les dettes à long terme.

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|------------------|------------------|-----------------|
| Les montants | 1 111 860 157,44 | 1 176 325 362,07 | 921 810 972,85 |
| Les changements | | 64 465 204,63 | -254 514 389,22 |
| pourcentage | | 6% | -22% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

Figure 8: Représentation graphique des montants des dettes à court terme au cours des trois années.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

L'analyse montre une augmentation de 6% des dettes à long terme de l'année 2017 à 2018, due aux dettes liées à des années antérieures. En revanche, une diminution de 22% a été observée entre les années 2018 et 2019. Due au remboursement des dettes, elle indique que l'entreprise a réussi à rembourser une partie de ses dettes à long terme.

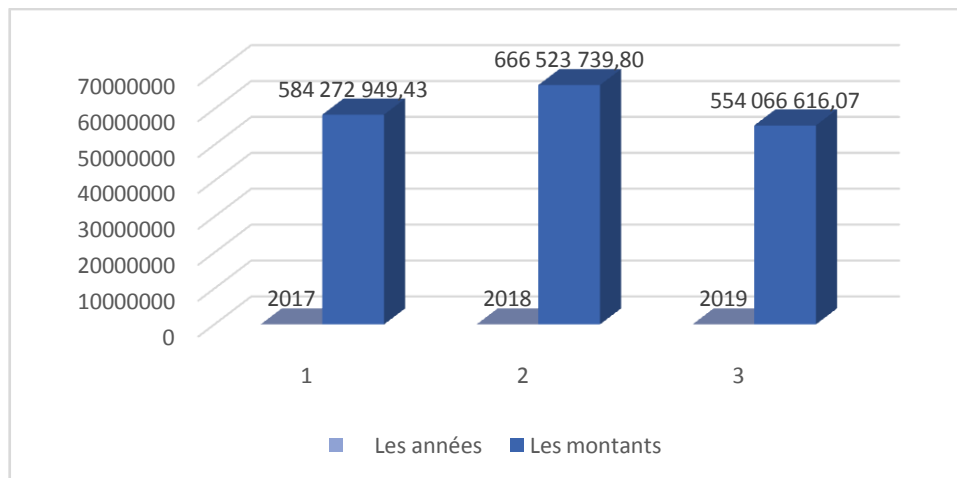
Cette analyse suggère que l'entreprise a progressé dans la réduction de ses dettes à long terme au fil du temps.

Tableau 15: Les dettes à court terme.

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------|----------------|----------------|-----------------|
| Les montants | 584 272 949,43 | 666 523 739,80 | 554 066 616,07 |
| Les changements | | 82 250 790,37 | -112 457 123,73 |
| pourcentage | | 14% | -17% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Figure 9: Représentation graphique des dettes à court terme.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Analyse :

On observe une augmentation de 14% entre 2017 et 2018, principalement due au non-paiement des dettes à court terme. Ce qui a entraîné une augmentation de son passif à court terme.

En revanche, une baisse de 17% est constatée entre 2018 et 2019. Cette diminution est attribuée à la réalisation d'investissements à long terme financés par des dettes à long terme. Cela suggère que l'entreprise a utilisé une partie de ses dettes à long terme pour financer des investissements à long terme, ce qui a entraîné une diminution de son passif à long terme.

Ces variations indiquent que l'entreprise a pris des décisions financières différentes d'une année à l'autre en ce qui concerne le remboursement des dettes à court terme et l'utilisation des dettes à long terme pour financer des investissements.

2.3. Utilisation des méthodes d'analyse financière et analyse de l'exploitation pour l'étude des états financiers.

2.3.1. Analyse des états financiers à l'aide d'indicateurs d'équilibre.

Cette analyse consistera à ressortir la position de stabilité ou d'équilibre du rapport entre les ressources financières et leurs emplois respectifs de l'ONM. Autrement, elle nous servira à juger de la concordance suivant les règles d'exigibilité et de liquidité, entre les postes du passifs et les éléments de l'actifs qui leurs sont affiliés.

Nous énuquerons cependant les notions de fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et de la trésorerie nette.

2.3.1.1. Détermination du fonds de roulement net.

-Calcul du fonds roulement net par le haut de bilan :

$$\text{Fonds roulement net} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

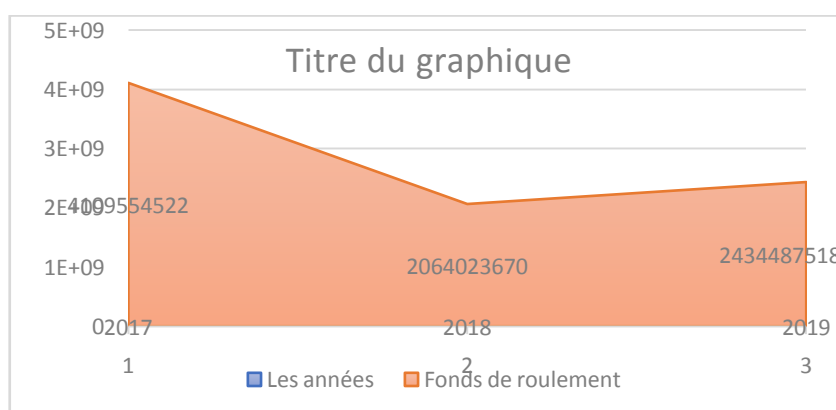
Avec Capitaux permanents = Capitaux propres + passif non courant.

Tableau 16: Fonds de roulement net (FR).

| Les années | 2017 | 2018 | 2019 |
|--------------------|------------------|-------------------|------------------|
| Fonds permanents | 5 132 118 379,04 | 5 716 707 524,11 | 6 271 620 843,46 |
| Immobilisations | 1 022 563 856,68 | 3 652 683 853,96 | 3 837 133 325,84 |
| Fonds de roulement | 4 109 554 522 | 2 064 023 670 | 2 434 487 518 |
| Variation | | -2 045 530 852,21 | 370 463 847,47 |
| Pourcentage | | -50% | 18% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Figure 10: Représentation graphique des fonds de roulement nets (FR).



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

Dans les 3 ans le FR > 0 == Capitaux permanent > Actif immobilisé

L'analyse du graphique révèle que les ressources permanentes financent toutes les utilisations à long terme de l'entreprise (actifs fixes), et l'excédent restant est mis à la disposition de l'entreprise pour financer ses autres besoins à court terme (financement d'une partie des actifs circulants, c'est-à-dire le Besoin en Fonds de Roulement - BFR). Cette situation est normale pour une entreprise de services, car elle bénéficie d'un financement à long terme qui l'aide à faire face aux fluctuations de son cycle d'exploitation. Cependant, cela n'est pas suffisant pour évaluer l'équilibre financier, à moins d'être sûr que le niveau du fonds de roulement net est suffisant pour faire face aux perturbations du cycle d'exploitation, sans exagération, afin d'éviter les problèmes de liquidité et de rentabilité.

Il est également positif de noter que malgré la diminution de FR de 2017 à 2018, cela peut être expliqué par l'augmentation des actifs fixes et la valeur des investissements.

2.3.1.2. Calcul du besoin en fonds de roulement.

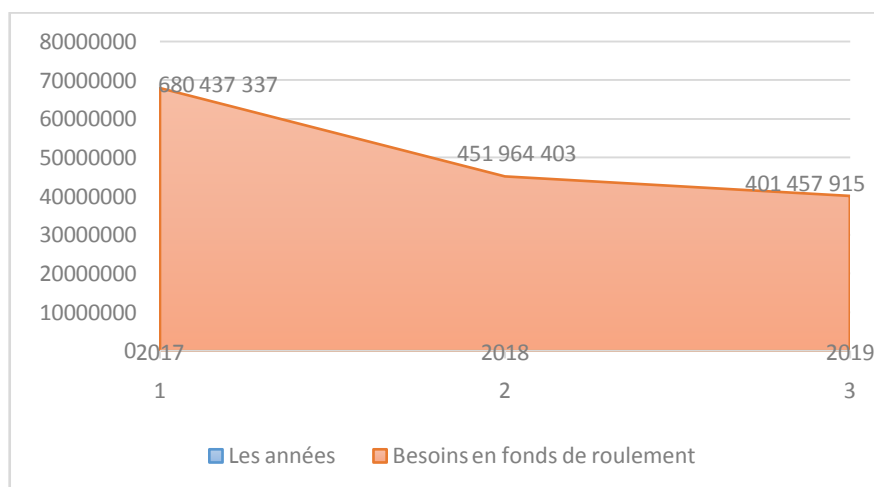
$$\text{BFR} = (\text{Actifs courants} - \text{fond du trésor}) - (\text{dettes à court terme})$$

Tableau 17: Besoin en Fonds de Roulement (BFR).

| années | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------------------------|------------------|------------------|------------------|
| Actifs courants | 4 693 827 472,22 | 2 730 547 409,95 | 2 988 554 133,33 |
| fond du trésor | 3 429 117 185,50 | 1 612 059 266,73 | 2 033 029 602,61 |
| Dettes à court terme | 584 272 949,43 | 666 523 739,80 | 554 066 616,07 |
| Besoins en fonds de roulement | 680 437 337 | 451 964 403 | 401 457 915 |
| variation | | -228 472 934 | -50 506 489 |
| taux de variation | | -34% | -11% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Figure 11: Représentation des besoins en fonds de roulement.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

Le graphique montre que les besoins en fonds de roulement sur trois cycles sont positifs, ce qui signifie que l'entreprise a besoin de financement supplémentaire pour couvrir ses activités à court terme. Cela peut indiquer que les ressources de financement actuelles, telles que les dettes à court terme, ne sont pas suffisantes pour répondre aux besoins de l'entreprise.

Cependant, il est encourageant de noter que les besoins en fonds de roulement ont diminué de 2017 à 2019. Cela suggère que l'entreprise a travaillé pour réduire ces besoins en accélérant la rotation de ses actifs circulants et en obtenant des paiements anticipés de ses créanciers. Cela suggère une gestion proactive de la trésorerie et une volonté de réduire la dépendance aux dettes à court terme.

2.3.1.3. La trésorerie nette.

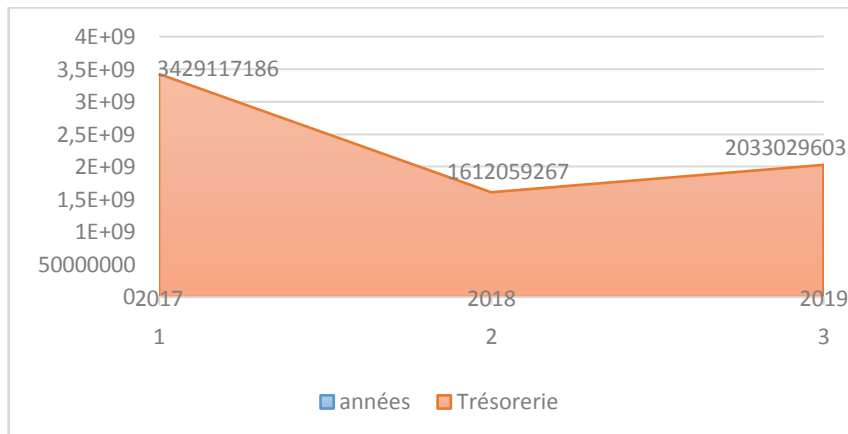
$$TN = FR - BF$$

Tableau 18: Trésorerie (TR).

| Années | 2017 | 2018 | 2019 |
|------------------------------|---------------|-------------------|----------------|
| Fonds de roulement | 4 109 554 522 | 2 064 023 670 | 2 434 487 518 |
| Besoin en fonds de roulement | 680 437 337 | 451 964 403 | 401 457 915 |
| Trésorerie | 3 429 117 186 | 1 612 059 267 | 2 033 029 603 |
| Variation | | -1 817 057 918,77 | 420 970 335,88 |
| Taux de variation | | -53% | 26% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Figure 12: Représentation graphique des variations de la trésorerie.



Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

L'analyse montre que :

Le fonds de roulement (FR) est supérieur au besoin en fonds de roulement (BFR), ce qui signifie que l'entreprise dispose d'un excédent de trésorerie. Cela indique que l'entreprise a été en mesure de couvrir ses besoins à court terme et dispose de liquidités supplémentaires qui peuvent être orientées vers d'autres utilisations, telles que des investissements ou des placements.

Une diminution de la trésorerie est observée entre 2017 et 2018. Cela peut indiquer que l'entreprise a utilisé une partie de son excédent de trésorerie pour financer des dépenses ou des investissements.

Par la suite, une augmentation de la trésorerie est remarquée entre 2018 et 2019. Cela suggère que l'entreprise a généré une liquidité supplémentaire ou a réussi à récupérer des fonds qui étaient gelés auparavant. Cette augmentation peut résulter d'une gestion efficace des flux de trésorerie, de l'amélioration des recouvrements des comptes clients ou d'autres mesures prises pour optimiser la trésorerie plus la valeur de la trésorerie se rapproche de zéro, meilleure est la gestion de la trésorerie.

Plus la valeur de la trésorerie se rapproche de zéro, meilleur est la gestion de la trésorerie.

L'entreprise a réussi à répondre largement à ses besoins à court terme grâce à son fonds de roulement, ce qui démontre une bonne liquidité sur les trois dernières années.

Un équilibre financier adéquat a été maintenu à long terme, court terme et très court terme, cela indique que l'ONM est en mesure de respecter les principes d'exigibilité et de liquidité qui sous-tendent la structure et le fonctionnement du bilan.

Cependant, l'étude conjoncturelle du bilan de l'ONM s'est avérée insuffisante pour évaluer la performance de l'entreprise, afin de compléter notre analyse de la situation financière, il est nécessaire d'utiliser un autre outil d'analyse financière mentionné précédemment : l'analyse par les ratios.

2.3.2. L'analyse de la rentabilité et l'étude par les ratios financiers.

Les ratios financiers seront utilisés pour étudier la rentabilité de l'ONM. Cela implique la présentation des soldes intermédiaires de gestion, qui fournissent des informations sur les différentes étapes de la formation du résultat, et nous compléterons notre étude en calculant un certain nombre de ratios considérés comme significatifs

2.3.2.1. Présentation du tableau des comptes des résultats.

Tableau 19: Présentation du tableau des comptes des résultats.

| TABEAU DE COMPTES DE RESULTAT (KDA) | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|------------------|-------------------|---------------------|
| Chiffre d'Affaires | 2 285 715 297,95 | 2 409 182 391, 15 | 2 494 703 648,26 |
| Variation stocks produits finis et en- cours | | | |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | 60 416 701 | 60 336 604, 66 | 44 076 817,69 |
| Production de l'exercice | 2 346 131 999,13 | 2 469 518 996 | 2 538 780 465,95 |
| Achats consommés | -71488505,56 | -85 527 218,55 | -86 913 478,42 |
| Services extérieurs et autres consommations | -127 773 573,60 | -122 727 657,08 | -93 936 478,51 |
| Consommation de l'exercice | -199 262 079,16 | -208 254 875,63 | -180 849 956,93 |

Chapitre 3 : cas pratique

| | | | |
|--|-----------------------|-------------------|-----------------------|
| Valeur ajoutée d'exploitation | 2 146 869 919,97 | 2 261 264 120,18 | 2 357 930 509,02 |
| Charges de personnel | -1 152 267 346,26 | -1 133 974 015,82 | -1 247 685 631,46 |
| Impôts taxes et versements assimilés | -46 133 676,01 | -48 608 747,54 | -55 818 055,82 |
| Excédent Brut d'Exploitation | 948 468 897,70 | 1 078 681 356,82 | 1 054 426 821,74 |
| Autres produits opérationnels | 136 104 732,97 | 376 298 709,11 | 148 016 509,87 |
| Autres charges opérationnelles | -2 901 546,66 | -9 835 141,09 | -1 459 818,46 |
| Dotations aux amortissements et aux | -95 478 927,95 | -910 772 906,05 | -426 420 401,93 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | 77 221 353,51 | 48 550 126,48 | 262 329 517,23 |
| Résultat opérationnel | 1 063 414 509,57 | 582 922 145,27 | 1 036 892 628,45 |
| Produits financiers | 32 072 097,99 | 143 022 333,13 | 108 567 812,78 |
| Charges financières | -9070,99 | -185 500,38 | -7 120,40 |
| Résultat financier | 32 063 027,00 | 142 836 832,75 | 108 560 692,38 |
| Résultat ordinaire avant impôts | 1 095 477 536,57 | 725 758 978,02 | 1 145 453 320,83 |
| Impôts exigibles sur résultat ordinaires | -290 340 503,49 | -280 224 326,42 | -255 877 210,14 |
| Impôts différés sur résultats ordinaires | -8 469 123,21 | 74 589 288,41 | -80 148 402,12 |
| Total des produits des activités ordinaires | 2 591 530 183,60 | 3 037 390 164,53 | 3 057 694 305,83 |
| Total des charges des activités ordinaires | -1 794 862 273,73 | -2 517 266 224,52 | -2 248 266 597,26 |
| Résultat net des activités ordinaires | 796 667 909,87 | 520 123 940,01 | 809 427 708,57 |
| Résultat net de l'exercice | 796 667 909,87 | 520 123 940,01 | 809 427 708,57 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

Le résultat net de l'année financière est positif au cours des trois années.

2.3.2.2. L'analyse par les ratios.

2.3.2.2.1. Les ratios de liquidité.

Tableau 20: Ratios de liquidité.

| Déclaration | Méthode de calcul | 2010 | 2011 | 2012 |
|----------------------------|--|------|------|------|
| Ratio de liquidité général | Actifs courants/Dette à court terme | 8,03 | 4,10 | 5,39 |
| Ratio de liquidité réduit | (Valeurs NON PRETES + VALEURS PRETES)/DETTE A COURT TERME | 7,96 | 3,99 | 5,30 |
| Ratio de liquidité actuel | VALEURS PRETES /DETTE A COURT TERME | 5,87 | 2,42 | 3,67 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse :

Le ratio de liquidité générale supérieur à 1 au cours des trois années indique que l'entreprise dispose d'un fonds de roulement positif. Cela signifie qu'elle a suffisamment d'actifs liquides pour faire face à ses obligations financières à court terme. C'est une situation favorable qui démontre la capacité de l'entreprise à répondre à ses engagements.

En ce qui concerne le ratio de liquidité restreinte, qui est également supérieur à 1 au cours des trois années, cela indique que l'entreprise dispose d'une liquidité supplémentaire qui n'a pas encore été utilisée. Cela signifie que ses stocks n'ont pas été financés par des dettes à court terme, ce qui peut être considéré comme positif en termes de gestion financière.

Cependant, il est important de noter que le ratio de liquidité courante a diminué entre 2018 et 2019, de même que le ratio de liquidité immédiate. Cette diminution peut être attribuée aux engagements de l'entreprise envers ses créanciers, c'est-à-dire qu'elle peut avoir utilisé une partie de sa liquidité pour rembourser des dettes ou répondre à d'autres obligations financières.

2.3.2.2. Les ratios de la structure financière.

Tableau 21: Ratios de structure financière.

| Déclaration | Méthode de calcul | 2017 | 2018 | 2019 |
|--|--------------------------------|------|------|------|
| Proportion de liquidité d'actifs immobilisés | Actif immobilisés/Actif total | 0,18 | 0,57 | 0,56 |
| Ratio des actifs courants | actifs courants/Actif total | 0,82 | 0,43 | 0,44 |
| Proportion de fonds privés | Fonds privés/Total des passifs | 0,70 | 0,71 | 0,78 |
| Ratio d'autonomie financière | Fonds privés/Dette totale | 2,37 | 2,46 | 3,62 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse montre les éléments suivants :

Le ratio d'immobilisation : fluctue d'une année à l'autre, passant de 18 % en 2017 à 57 % en 2018, puis à 56 % en 2019. Cette variation est due à des changements dans la composition des actifs de l'entreprise. En 2018, le ratio d'actifs circulants a considérablement diminué, passant de 82 % en 2017 à 43 %, puis légèrement augmenté à 44 % en 2019. Cela indique que la part des actifs fixes dans le total des actifs de l'entreprise a augmenté, ce qui peut être attribué à l'acquisition de nouveaux actifs fixes ou à une augmentation de la valeur des actifs en cours de réalisation.

Le ratio de fonds propres : Le ratio de fonds propres a augmenté au fil des années, passant de 70 % en 2017 à 71 % en 2018, puis à 78 % en 2019. Cela indique que la part des fonds propres dans le financement total de l'entreprise a augmenté. Une augmentation du ratio de fonds propres est généralement considérée comme positive, car cela signifie que l'entreprise est moins dépendante de l'endettement et dispose d'une base financière solide.

Le ratio d'indépendance financière Le ratio d'indépendance financière est supérieur à 1 pour les trois années, ce qui est également positif. Cela indique que les fonds propres de l'entreprise sont suffisants pour couvrir ses dettes. Une valeur supérieure à 1 suggère une grande indépendance financière et une situation financière solide.

Tableau 22: Ratios de financement.

| Déclaration | Méthode de calcul | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------------------------|---|------|------|------|
| Le ratio de financement permanent | Ressources permanentes/les actifs fixes | 5,02 | 1,57 | 1,63 |
| Le ratio de financement propre | Ressources propres/Les actifs fixes | 3,93 | 1,24 | 1,39 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise.

L'analyse montre les éléments suivants :

Le ratio de financement permanent : Le ratio de financement permanent, qui est supérieur à 1 pour les trois années, indique que les actifs fixes de l'entreprise sont financés par des ressources permanentes telles que les fonds propres et les dettes à long terme. Cela signifie qu'il y a un excédent dans le fonds de roulement (FR) de l'entreprise, ce qui est une situation positive.

Plus le ratio dépasse 1, plus l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière qui lui permet de fonctionner confortablement.

Le ratio de financement propre en ce qui concerne le ratio de financement propre, on observe une diminution entre 2017 et 2018, suivie d'une stabilité en 2019. Cette diminution peut être attribuée à l'application des dispositions du système comptable financier relatives à l'affectation d'une partie des réserves de retraite.

Cela signifie que l'entreprise a utilisé une partie de ses fonds propres pour couvrir des obligations ou des engagements spécifiques, ce qui a entraîné une réduction du ratio de financement propre.

2.3.2.2.3. Les ratios d'activités.

Tableau 23: Ratios d'activité.

| Déclaration | Méthode de calcul | 2017 | 2018 | 2019 |
|-------------------------------------|-------------------------|--------|---------|--------|
| Le ratio de rentabilité du travail | Charges du personnel/CA | 0,9 | 1,17 | 1 |
| La productivité du travail | Charge du personnel /CA | 0,87 | 0,95 | 1,08 |
| Le ratio d'efficacité de l'activité | La valeur ajoutée/CA | 0,94 | 0,94 | 0,95 |
| Le ratio de rotation des créances | Les clients +/CA* 360 | 396,95 | 383, 30 | 396,95 |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse du tableau montre que :

Le ratio de rentabilité du travail est en hausse au cours des trois années, ce qui indique que les employés contribuent de manière significative aux performances réalisées. De même, la productivité du travail démontre que les employés jouent un rôle important dans la création de valeur ajoutée.

Le ratio d'efficacité de l'activité mesure la richesse générée par l'entreprise par rapport à ses ventes annuelles. Ainsi, l'entreprise dispose d'une richesse financière considérable par rapport à son volume de ventes. Plus ce ratio est élevé, plus il est efficace pour l'entreprise.

Le ratio de rotation des créances mesure la durée moyenne, en jours, du prêt accordé par l'entreprise à ses clients. Toute augmentation de ce ratio n'est pas accompagnée d'une augmentation du capital. Ce ratio reflète également la rapidité avec laquelle les clients s'acquittent de leurs engagements envers l'entreprise.

2.3.4. L'impact de l'analyse financière sur la performance de l'ONM.

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance. Afin, de mieux cerner la notion de performance, nous allons essayer de purifier cette notion à travers le calcul des ratios de rentabilité données de l'ONM.

2.3.4.1. Les ratios de rentabilité.

Tableau 24: Rentabilité financière et économique.

| Déclaration | Méthode de calcul | 2017 | 2018 | 2019 |
|------------------------------------|--|-------|-------|--------|
| Le ratio de rentabilité financière | Résultat de l'exercice/capitaux propres | 4,79% | 3,9% | 26,85% |
| La rentabilité économique | Résultat économique/actif employé par l'entreprise | 1,75% | 1,46% | 1,52% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

Le ratio de rentabilité financière reflète le rendement réalisé au cours du cycle d'exploitation par rapport aux capitaux propres utilisés. Sur la base de ce rendement, la gestion financière peut proposer de nouveaux plans.

La rentabilité économique indique la capacité de l'entreprise à générer un résultat sans tenir compte des décisions financières, en comparant le résultat de l'entreprise aux actifs employés par l'entreprise. Plus ce ratio est élevé, plus il témoigne de la rentabilité et de l'efficacité de l'activité.

Durant les trois exercices, ce ratio est positif, cela signifie que les capitaux investis par l'entreprise EI étaient rentables.

2.3.4.2. Le ratio de profitabilité.

Tableau 25: Calcul du ratio de profitabilité pour les années 2017, 2018 et 2019 en%

| designation | methode de calcul | 2017 | 2018 | 2019 |
|-----------------------|---------------------------|------|------|------|
| Taux de profitabilité | de resultat de l'exercice | 35% | 22% | 32% |

Source : élaboré par l'étudiant d'après les documents de l'entreprise

L'analyse :

Le taux de profitabilité exprime la politique commerciale de l'ON par exemple en termes de prix. A cet effet nous constatons que ce ratio est positif durant les trois années étudiées.

Grâce à cette analyse nous avons pu évaluer les indicateurs de performance financière, en particulier en utilisant les ratios de rentabilité. En termes de rentabilité, il est notable que l'entreprise a réalisé un bénéfice au cours de la période étudiée.

Ces résultats indiquent que l'ONM se trouve dans une situation financière équilibrée.

Section 3 : Interprétation des résultats

3.1. Résultats de l'étude :

1. Actifs :

- Les actifs immobilisés ont généralement augmenté en raison de la valeur croissante des immobilisations financières. Cependant, une diminution s'est produite en 2019 en raison d'une réduction des stocks.

2. Passifs :

- Les capitaux permanents ont légèrement augmenté en raison des provisions de retraites, tandis que les dettes à court terme ont diminué, indiquant une utilisation modérée des dettes à court terme pour financer les investissements.

3. Liquidités et actifs :

- Les liquidités représentent 25% des actifs, tandis que les actifs immobilisés sont la part la plus importante, suggérant d'importants investissements à long terme. Les stocks représentent une faible proportion, indiquant une concentration sur les services plutôt que sur les stocks physiques.

4. Structure des passifs :

- Les dettes à long terme financent principalement les investissements, tandis que les fonds propres représentent une proportion plus faible. Les dettes à court terme sont modestes par rapport aux dettes à long terme.

5. Variation des actifs :

- Une augmentation des immobilisations en 2018, suivie d'une diminution en 2019, principalement attribuée à des changements dans la valeur des actifs corporels et incorporels.

6. Variation des stocks :

- Une augmentation des stocks en 2018, suivie d'une diminution en 2019, liée à leur utilisation dans des activités spécifiques de surveillance météorologique.

7. Variation des créances :

- Une diminution des créances en 2018 et 2019, indiquant une récupération réussie des montants dus à l'entreprise.

8. Variation de la trésorerie :

- Une diminution en 2018, suivie d'une augmentation en 2019, suggérant une gestion efficace des flux de trésorerie et une récupération de fonds gelés.

9. Variation des dettes à long terme :

- Une augmentation en 2018, suivie d'une diminution en 2019, indiquant une réduction des dettes à long terme au fil du temps.

10. Variation des dettes à court terme :

- Une augmentation en 2018, suivie d'une diminution en 2019, suggérant des décisions financières différentes en matière de remboursement et d'utilisation des dettes.

11. Analyse du fonds de roulement :

- Une situation globale favorable avec un fonds de roulement positif et une diminution des besoins en fonds de roulement au fil du temps.

12. Analyse de la liquidité :

- Une liquidité générale et restreinte supérieure à 1, mais une diminution de la liquidité courante et immédiate entre 2018 et 2019, pouvant être liée aux engagements financiers de l'entreprise.

13. Structure financière :

- Une augmentation du ratio d'immobilisation et du ratio de fonds propres, indiquant une augmentation des actifs fixes et une base financière solide.
- Une diminution du ratio d'indépendance financière, suggérant une dépendance accrue à l'endettement à long terme.

14. Tableau de compte de résultat :

- Le résultat net de l'année financière est positif au cours des trois années.

Nous avons entrepris une étude des bilans financiers et des tableaux des comptes de résultats pour évaluer les indicateurs d'équilibre financier tels que le FRN (Fonds de Roulement Net), le BFR (Besoin en Fonds de Roulement) et le TN (Trésorerie Nette). Nous avons également utilisé la méthode des ratios et effectué une analyse de l'activité en examinant le SIG (Soldes Intermédiaires de Gestion) et la rentabilité. Ces analyses ont été réalisées sur une période de trois exercices, à savoir 2017, 2018 et 2019.

Notre objectif était de démontrer que l'analyse financière est un outil permettant d'améliorer la performance de l'ONM. Les résultats obtenus sont les suivants :

L'analyse des ratios indique que :

L'ONM est rentable et financièrement indépendante. Elle dispose d'une autonomie financière suffisamment satisfaisante pour faire face à ses engagements à court terme.

En ce qui concerne les indicateurs d'équilibre financier :

L'ONM maintient son équilibre à long terme, court terme et très court terme, avec un fonds de roulement positif qui parvient à couvrir son besoin en fonds de roulement (également positif) et générer une trésorerie nette conséquente.

L'entreprise jouit d'une position stable dans la gestion de ses relations financières entre emplois et ressources.

Cet exercice nous a permis de tirer certaines certitudes :

- L'outil utilisé pour évaluer la performance financière est l'analyse financière basée sur les équilibres financiers et les ratios sur différentes périodes.
- L'ONM reste solvable et assure sa liquidité, étant donné que sa trésorerie demeure saine au cours de la période étudiée.
- L'entreprise reste rentable sur les trois années, bien que le chiffre d'affaires ait connu une baisse. Dans l'ensemble,

L'ONM affiche une performance satisfaisante, même si nos outils d'analyse sont insuffisants pour évaluer sa performance financière de manière exhaustive. Cependant, il est

Chapitre 3 : cas pratique

important de noter que la performance ne se limite pas à son aspect financier. Elle résulte de contributions qui englobent tous les aspects de la vie de l'entreprise.

Conclusion du chapitre :

En conclusion de ce chapitre consacré à la présentation et à l'analyse de la situation financière de l'ONM, nous pouvons affirmer que notre entreprise reste performante et affiche une rentabilité satisfaisante au cours de la période étudiée. Cependant, nous devons formuler cette affirmation avec prudence, car les outils utilisés dans notre étude de la situation financière présentent certaines limitations pour évaluer de manière approfondie la rentabilité d'une entreprise. L'évaluation de la performance financière de l'entreprise au cours de la période étudiée, basée sur l'analyse et le calcul des différents ratios, indique que celle-ci est rentable et en bonne santé financière. Ainsi, nous pouvons considérer l'ONM comme une entreprise bénéficiant d'une situation financière solide, tout en soulignant qu'il y a toujours place à l'amélioration de la performance et au perfectionnement. L'ONM a le potentiel de faire encore mieux.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre étude s'est focalisée sur l'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance de l'Office National de la Météorologie (ONM). L'objectif principal de notre recherche était de comprendre les indicateurs et les outils de l'analyse financière qui permettent d'évaluer la performance de l'entreprise. C'est pour cela que notre problématique est dans quelle mesure, l'analyse financière contribue-t-elle à la performance de l'entreprise l'ONM ?

En utilisant une méthodologie rigoureuse, nous avons analysé les principaux états financiers de l'ONM pour les années 2017, 2018 et 2019. Nous avons examiné les changements survenus dans l'organisation d'une année à l'autre en utilisant différentes méthodes d'analyse financière mentionnées dans la partie théorique de notre étude.

En combinant l'étude théorique et pratique, nous avons utilisé des outils d'analyse financière pour analyser les états financiers de l'ONM. Les résultats obtenus ont confirmé trois hypothèses distinctes concernant l'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance de l'entreprise.

Au terme de notre étude, nous avons constaté que :

Nos résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle la structure financière de l'ONM est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier. L'augmentation générale des actifs immobilisés, principalement en raison de la valeur croissante des immobilisations financières, démontre une gestion adéquate des ressources financières à long terme. De plus, la réduction des dettes à court terme et l'augmentation modérée des capitaux permanents indiquent une utilisation prudente des dettes pour financer les investissements. Ces facteurs combinés reflètent une gestion financière équilibrée et contribuent à la stabilité financière de l'ONM.

Ainsi, cette étude **confirme** l'hypothèse : l'hypothèse 01 : **La structure financière de l'ONM est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.**

L'analyse des variations des actifs, des stocks, des créances et de la trésorerie révèle une gestion efficace des ressources financières et une capacité à générer des bénéfices. Malgré certaines fluctuations dans les indicateurs financiers, tels que la diminution des stocks en 2019, l'ONM a su maintenir une rentabilité adéquate au fil des années étudiée. Cette rentabilité suffisante permet à l'ONM de financer ses activités internes sans dépendre

Conclusion générale

excessivement de sources externes de financement. CES résultats **confirment** l'hypothèse selon laquelle la rentabilité de l'ONM est suffisante pour assurer son autofinancement. L'hypothèse 02 : **La rentabilité de l'ONM est suffisante pour assurer son autofinancement.**

Les résultats de notre étude confirment que l'analyse financière permet d'évaluer la performance de l'ONM en examinant ses états financiers. Les différentes analyses effectuées, telles que l'analyse des actifs, des passifs, des liquidités, de la structure financière et des variations financières, ont fourni un aperçu détaillé de la performance de l'ONM au cours des années étudiées. Ces analyses ont permis d'identifier les forces et les faiblesses de l'entreprise, de mettre en évidence les domaines nécessitant des améliorations et de prendre des décisions éclairées pour améliorer la performance globale de l'ONM. En utilisant les indicateurs financiers et les outils d'analyse appropriés, il est possible d'évaluer de manière objective la santé financière et la performance de l'ONM. Ce qui **confirme** L'hypothèse 3 : **L'analyse financière permet d'évaluer la performance de l'ONM en examinant ses états financiers.**

À travers notre étude théorique de l'Office National de la Météorologie, il est clair que l'entreprise est dans une bonne position avec une marge de sécurité et la capacité de rembourser ses dettes, ce qui garantit aux parties prenantes de traiter avec elle en toute tranquillité d'esprit.

Les ratios financiers sont utilisés pour identifier les tendances au fil du temps d'une entreprise ou pour comparer plusieurs entreprises à un moment donné. L'analyse des ratios financiers repose sur trois aspects : la liquidité, la rentabilité et la solvabilité.

De nos jours, les entreprises sont devenues un pilier essentiel de l'économie d'un pays, avec de nombreuses parties prenantes directes ou indirectes. Par conséquent, il est crucial pour une entreprise d'avoir une situation financière solide qui lui permette de maintenir sa viabilité et de gagner la confiance de toutes les parties concernées. Pour évaluer sa situation financière, l'entreprise recourt à l'analyse financière de ses états financiers, ce qui permet de simplifier les chiffres pour les parties prenantes intéressées par les informations de l'entreprise. L'analyse financière contribue également à la prise de décisions multiples, que ce soit pour l'entreprise elle-même ou pour les parties prenantes concernées par l'entreprise.

En conclusion, notre étude souligne l'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance de l'Office National de la Météorologie. En utilisant des indicateurs et des

Conclusion générale

outils d'analyse financière, il est possible de mieux comprendre la santé financière de l'entreprise et de prendre des mesures pour améliorer sa performance et sa viabilité à long terme.

Recommandations :

- Utiliser des outils d'analyse financière pour évaluer les performances financières de l'entreprise, ce qui permet d'identifier les points forts et les points faibles et d'évaluer la situation financière de l'entreprise.
- Améliorer la rentabilité de l'entreprise.
- Réduire la rétention de liquidités, il est donc recommandé à l'entreprise d'investir ses fonds afin de générer des intérêts qui favorisent l'expansion de ses activités.
- Optimiser la gestion du besoin en fonds de roulement (BFR) en identifiant les domaines où il est possible de réduire les délais de paiement des clients, d'optimiser les délais de règlement des fournisseurs et de gérer efficacement les stocks.
- Accroître la rentabilité en mettant en place des mesures visant à augmenter les revenus, réduire les coûts et optimiser l'utilisation des ressources.
- Diversifier les sources de financement en explorant différentes options telles que l'émission d'obligations, les prêts bancaires ou le financement participatif, afin de réduire la dépendance à l'égard d'une seule source de financement.
- Améliorer la gestion de la trésorerie en mettant en place des politiques et des procédures efficaces pour la gestion des flux de trésorerie, y compris la prévision et le suivi régulier des entrées et sorties de trésorerie.
- Investir dans la formation et le développement des employés en matière de gestion financière afin de renforcer les compétences et les connaissances nécessaires pour prendre des décisions financières éclairées.
- Effectuer une analyse de rentabilité approfondie pour identifier les activités ou les produits les moins rentables et prendre des mesures appropriées, telles que l'optimisation des processus, la réduction des coûts ou l'abandon de ces activités non rentables.
- Établir des objectifs financiers clairs et mesurables, ainsi que des indicateurs de performance pertinente, afin de surveiller et d'évaluer régulièrement les progrès réalisés dans l'atteinte de ces objectifs.

Conclusion générale

- Impliquer les parties prenantes clés, telles que les fournisseurs, les clients et les employés, dans le processus d'amélioration de la performance financière en recueillant leurs commentaires et en les impliquant dans la recherche de solutions.
- Effectuer des analyses financières régulières pour suivre les tendances et les évolutions du marché, afin d'adapter les stratégies et les plans d'action en conséquenc

Bibliographie :

Ouvrage

ANNICK (Bourguignon), revue française de comptabilité, n° 269.

ANTRAIGUE DANIEL, {gestion de trésorerie et diagnostic financier approfondi}, 7ème Edition, PARIS, 1998,

APOTHELOZ (B) et autres, Maitriser l'information comptable, vol 2, 4ème éd, 2008,

BARREAU (Jean), DELAYAYE Jacqueline, gestion financière, ed DUNOD, 4eme ed, paris 1995

Bernard (Martory) et Daniel (Crozet) "Gestion des Ressources Humaines", 6ème édition,

BERNARD (Martory) et Daniel (Crozet) , "Gestion des Ressources Humaines", édition 11ème édition, publiée en 2016,

BOUKHELIF (Ahmed), « Analyse financière », Edition Houma, 2000,

BRIQUET(F)., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997.

BRUSLERIE (H), Analyse financière, édition Dunod, Paris, 2010

C.HIGGINS (Robert), "Analysis for Financial Management", édition 12, publié en 2018,

CABANE (Pierre), « L'essentielle de Finance », Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris 2004

CHIHA (Khemissi) ,Edition HOUMA, 2eme édition,2006,

COHEN (Elie), « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition Edicef, Vanves, 1991.

COLASSE (Bernard), « gestion financière de l'entreprise », 3èmeédition, Paris, 1993,

CONSO (Jean pierre), la gestion de l'entreprise, Ed 1973,

CONSO (Pierre), « La gestion financière de l'entreprise Tome1 », Edition Dunod, Paris, 1983, p190.

COREN (Elie), « Analyse financière », Edition ECONOMICA ,4 eme édition, Paris, 2004,

CRAPSKY (C.D.), comptabilité générale, édition BREAL, 4ème éd, 2006,

Daniel (Martina), "Organisation et Gestion de l'Entreprise", 8ème édition,

DAYAN (Armand), manuel de la gestion financière et marketing, volume2, 1999.

Dominique (Bonet-Fernandez) et Philippe (Baumard) , "Economie de l'Entreprise", 3ème édition,

FERNANDEZ (A), Les nouveaux tableaux de bord des managers, Edition d'organisation, paris 2005,

Focus sur le tableau des flux de trésorerie par REVAULT PASCALE, juin 2012 – CREG

GAUGAIN (M) et PONCET (P), « Gestion de la trésorerie », édition Economica, Paris, 2004,

GEARD MELYON (Gérard), gestion financière, ed BREAL, 4emeédition, paris 2007

GEORGES (Legros), "Analyse financière : Théorie et pratique", 2019,

GRANDGIUILLOT (Béatrice) et FRANCIS, « Analyse financière », édition Gualino France, juillet 2007.

GRANGUILLOT (Béatrice), Francis « L'essentiel de l'analyse financière »12eme édition, Paris2014/2015

GREGORY (H), {lire les états financiers en IFRS} Edition d'organisation PARIS, 2004,

H.PENMAN (Stephen), "Financial Statement Analysis and Security Valuation", édition 5, publié en 2013

Herbert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris

J. Libby et autres, "Financial Accounting", , 9ème édition, publié en 2017.

J. Van (Horne) et J. Wachowicz "Gestion Financière", 13ème édition, publié en 2008.

Jean-Louis (Lebrun) "Economie de la Production", 5ème édition,

Jean-Marc (Thiery), "Les outils de la performance industrielle", 2ème édition, paru en 2011

JOHAN (Elie), analyse financière, Ed Economica, paris 1997.

KADDOURI (A), Cours de comptabilité financière selon les normes IAS/IFRS et le SCF 2007, édition ENAG, Alger, 2009,

Langlois (L), Bonnier (C), Bringer (M),, Edition BERTI, Alger, 2008,

LAVAUD (R) : comment mener une analyse financière, DUNOD, 1982

LORINO (Philippe), Edition les éditions d'organisations, Paris, 2003,

LOTMANI (N), « Analyse financière »Edition pages-blues, Alger, 2003,

LOTMANI (N),, « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003.

MARION (Alain), « Analyse financière », concepts et méthodes, Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 2007,.

MELYON (Gérard), « Gestion financière », Bréal, 4ème édition, France, 2007,

Normes comptable internationale du secteur public IPSAS 2 \ Tableau des flux de trésorerie

OSMANI (C), analyse financière selon le SCF, thèse ingénieur d'État en statistique et économie appliqué, ENSSEA, 2011/2012,

P. Dumont et autres, "Analyse financière", 9ème édition, publié en 2019.

PASCAL (Quiry) et autres, "Analyse financière et évaluation d'entreprise", (5ème édition, 2018)

Pascal Quiry et autres, "Analyse financière et évaluation d'entreprise", 5ème édition, 2018.)

Paul D (Kimmel), Jerry J (Weygandt) et Donald.E (Kieso), "Financial Accounting: Tools for Business Decision Making", 10ème édition. 2016,

PEYRARD (Josette), Gestion Financière ,1er édition Gestion, 1990.

PIGET (P)., « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998

PLANCHONA, introduction à l'analyse financière, Ed, Foucher, Paris, 1999.

RAMAGE (Pierre), « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001,

RIFAIT (Michel), analyse financière, Ed Economica, paris1994.

ROBER (L) et ALBAUT (J), Ratios et gestion de l'entreprise, édition Dunod, France, 2002,

STEPHANE (L) et BRIGITTE (O), « Lire les états financière », édition Quardige, 2009,

Stephen H (Penman), "Financial Statement Analysis and Security Valuation" 5ème édition. 2013..

THOMAS (R), "Financial Statements: A Step-by-Step Guide to Understanding and Creating Financial Reports", Ittelson, édition 1, publié en 2009,

TORT (E), « Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse », Revue Française de Comptabilité, n° 462, février 2013

VERNIMMEN (Pierre), finance d'entreprise, Ed DOLLAZ, 2001.

VIZZAVONA (Patrice), « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Edition BERTI, 1991

ZAMBOTTO (Chistian) et Corinne, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009.

SITE WEB

[https : //creg.ac-versailles.fr/IMG/pdf/tableau_flux_tresorerie.pdf](https://creg.ac-versailles.fr/IMG/pdf/tableau_flux_tresorerie.pdf), consulté le (07-04-2023)

<https://agicap.com/fr/article/ratios-de-solvabilite-definition-calcul/> (16-04-2023)

Listes des annexes :

ONM

EDITION_DU:22/05/2023 13: 1

EXERCICE:01/01/17 AU 31/12/17

BILAN (ACTIF) -copie provisoire

| ACTIF | NOTE | 2017 | | | 2016 |
|---|------|-------------------------|--|-------------------------|------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 77 678 016,98 | 52 649 845,08 | 25 028 171,90 | |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrainsx | | 1 027 500,00 | | 1 027 500,00 | |
| Bâtiments | | 682 684 838,13 | 150 393 981,03 | 532 290 857,10 | |
| Autres immobilisations corporelles | | 1 713 997 727,66 | 1 305 588 480,12 | 348 409 267,54 | |
| Immobilisations en concession | | | | | |
| Immobilisations encours | | 4 811 378,52 | | 4 811 378,52 | |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 312 848,55 | | 312 848,55 | |
| Impôts différés actif | | 110 683 833,07 | | 110 683 833,07 | |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 2 591 196 142,91 | 1 506 632 286,23 | 1 022 563 856,68 | |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 68 132 520,73 | 24 471 774,15 | 43 660 746,58 | |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 569 191 574,97 | | 569 191 574,97 | |
| Autres débiteurs | | 144 112 377,40 | | 144 112 377,40 | |
| Impôts et assimilés | | 507 745 587,77 | | 507 745 587,77 | |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | 2 200 000 000,00 | | 2 200 000 000,00 | |
| Trésorerie | | 1 229 117 185,50 | | 1 229 117 185,50 | |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 4 718 299 246,37 | 24 471 774,15 | 4 693 827 472,22 | |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 7 309 495 389,28 | 1 531 104 060,38 | 5 716 391 328,90 | |

Annexe 1 : bilan actif 2017

Annexe2 : bilan actif 2018

ONM

1 Avenue Mohamed KHEMISTI DAR EL BEIDA

N° D'IDENTIFICATION:099816000572859

EDITION_DU:22/05/2023 13: 0

EXERCICE:01/01/18 AU 31/12/18

BILAN (ACTIF) -copie provisoire

| ACTIF | NOTE | 2018 | | | 2017 |
|---|------|-------------------------|---|-------------------------|------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 62 364 422,49 | 54 017 567,01 | 8 346 855,48 | |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrains | | 1 027 500,00 | | 1 027 500,00 | |
| Bâtiments | | 682 664 838,13 | 339 338 686,60 | 343 326 151,53 | |
| Autres immobilisations corporelles | | 2 054 694 200,79 | 1 576 700 415,16 | 477 993 785,63 | |
| Immobilisations en concession | | | | | |
| Immobilisations encours | | 21 734 841,29 | | 21 734 841,29 | |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 2 600 275 348,55 | | 2 600 275 348,55 | |
| Impôts différés actif | | 199 979 371,48 | | 199 979 371,48 | |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 5 622 740 522,73 | 1 976 036 982,77 | 3 652 683 853,96 | |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 96 853 731,77 | 22 474 570,34 | 74 379 161,43 | |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 554 054 177,22 | | 554 054 177,22 | |
| Autres débiteurs | | 62 605 903,38 | | 62 605 903,38 | |
| Impôts et assimilés | | 531 971 478,39 | 104 522 577,20 | 427 448 901,19 | |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | 800 000 000,00 | | 800 000 000,00 | |
| Trésorerie | | 812 059 266,73 | | 812 059 266,73 | |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 2 857 544 557,49 | 126 997 147,54 | 2 730 547 409,95 | |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 8 480 285 080,22 | 2 097 034 130,31 | 6 383 231 263,91 | |

Annexe 3 : bilan actif 2019

ONM

AVE KHEMISTI DAR EL BEIDA

N° D'IDENTIFICATION:09981600057285900000

EDITION_DU:22/05/2023 12:57

EXERCICE:01/01/19 AU 31/12/19

BILAN (ACTIF) -copie provisoire

| ACTIF | NOTE | 2019 | | | 2018 |
|---|------|-------------------------|---|-------------------------|-------------------------|
| | | Montants Bruts | Amortissements Provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIFS NON COURANTS | | | | | |
| Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | 64 877 924,28 | 58 904 847,72 | 5 973 076,56 | 8 346 855,48 |
| Immobilisations corporelles | | | | | |
| Terrains | | 1 027 500,00 | | 1 027 500,00 | 1 027 500,00 |
| Bâtiments | | 705 363 214,65 | 387 964 328,18 | 317 398 886,47 | 343 326 151,53 |
| Autres immobilisations corporelles | | 1 935 161 470,07 | 1 503 027 876,28 | 382 133 593,79 | 477 993 785,63 |
| Immobilisations en concession | | | | | |
| Immobilisations encours | | 12 305 025,89 | | 12 305 025,89 | 21 734 841,29 |
| Immobilisations financières | | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | | | | |
| Autres titres immobilisés | | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | | 3 000 495 524,13 | | 3 000 495 524,13 | 2 600 275 348,55 |
| Impôts différés actif | | 117 799 719,36 | | 117 799 719,36 | 199 979 371,48 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | 5 837 030 378,38 | 1 999 897 652,18 | 3 837 133 326,20 | 3 652 683 853,96 |
| ACTIF COURANT | | | | | |
| Stocks et encours | | 71 130 482,67 | 19 915 065,15 | 51 215 417,52 | 74 379 161,43 |
| Créances et emplois assimilés | | | | | |
| Clients | | 572 649 265,63 | | 572 649 265,63 | 554 054 177,22 |
| Autres débiteurs | | 58 390 033,06 | | 58 390 033,06 | 62 605 903,38 |
| Impôts et assimilés | | 420 786 319,28 | 147 516 504,77 | 273 269 814,51 | 427 448 901,19 |
| Autres créances et emplois assimilés | | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courants | | 600 000 000,00 | | 600 000 000,00 | 800 000 000,00 |
| Trésorerie | | 1 433 029 602,61 | | 1 433 029 602,61 | 812 059 266,73 |
| TOTAL ACTIF COURANT | | 3 155 985 703,26 | 167 431 569,92 | 2 988 554 133,33 | 2 730 547 409,95 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | 8 993 016 081,63 | 2 167 328 622,10 | 6 825 687 459,53 | 6 383 231 263,91 |

Annexe 4 : Bilan Passif 2017

BILAN (PASSIF) -copie provisoire

| | NOTE | 2017 | 2016 |
|--|------|-------------------------|------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 189 602 917,73 | |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidées (1) | | | |
| Ecart de réévaluationx | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net part du groupe (1) | | 796 667 909,87 | |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | 3 033 987 394,43 | |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 4 020 258 222,03 | |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | 10 891 366,72 | |
| Impôts (différés et provisionnés) | | | |
| Autres dettes non courantes | | | |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 1 100 968 790,72 | |
| TOTAL II | | 1 111 860 157,44 | |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 99 956 506,43 | |
| Impôts | | 379 333 923,62 | |
| Autres dettes | | 104 982 519,38 | |
| Trésorerie passif | | | |
| TOTAL III | | 584 272 949,43 | |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 5 716 391 328,90 | |

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

ONM

AVE KHEMISTI DAR EL BEIDA

N° D'IDENTIFICATION:09981600057285900000

EDITION_DU:22/05/2023 12:59

EXERCICE:01/01/19 AU 31/12/19

BILAN (PASSIF) -copie provisoire

| | NOTE | 2019 | 2018 |
|--|------|-------------------------|-------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | | |
| Capital émis | | 189 602 917,73 | 189 602 917,73 |
| Capital non appelé | | | |
| Primes et réserves - Réserves consolidées (1) | | | |
| Ecart de réévaluation | | | |
| Ecart d'équivalence (1) | | | |
| Résultat net - Résultat net part du groupe (1) | | 809 427 708,57 | 520 123 940,01 |
| Autres capitaux propres - Report à nouveau | | 4 350 779 244,31 | 3 830 655 304,30 |
| Part de la société consolidante (1) | | | |
| Part des minoritaires (1) | | | |
| TOTAL I | | 5 349 809 870,61 | 4 540 382 162,04 |
| PASSIFS NON-COURANTS | | | |
| Emprunts et dettes financières | | | |
| Impôts (différés et provisionnés) | | 71 397 809,04 | 14 706 250,00 |
| Autres dettes non courantes | | | |
| Provisions et produits constatés d'avance | | 850 413 163,81 | 1 161 619 112,07 |
| TOTAL II | | 921 810 972,85 | 1 176 325 362,07 |
| PASSIFS COURANTS: | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | | 61 077 495,21 | 127 304 381,36 |
| Impôts | | 350 260 326,99 | 366 102 118,32 |
| Autres dettes | | 142 728 793,87 | 173 117 240,12 |
| Trésorerie passif | | | |
| TOTAL III | | 554 066 616,07 | 666 523 739,80 |
| TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III) | | 6 825 687 459,53 | 6 383 231 263,91 |

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Annexe 6 : Compte de Résultat 2017

ONM

EDITION_DU:22/05/2023 13: 2

EXERCICE:01/01/17 AU 31/12/17

COMPTE DE RESULTAT/NATURE -copie provisoire

| | NOTE | 2017 | 2016 |
|---|------|--------------------------|------|
| Ventes et produits annexes | | 2 285 715 297,95 | |
| Variation stocks produits finis et en cours | | | |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | 60 416 701,18 | |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 2 346 131 999,13 | |
| Achats consommés | | -71 488 505,56 | |
| Services extérieurs et autres consommations | | -127 773 573,60 | |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -199 262 079,16 | |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 2 146 869 919,97 | |
| Charges de personnel | | -1 152 267 346,26 | |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -46 133 676,01 | |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 948 468 897,70 | |
| Autres produits opérationnels | | 136 104 732,97 | |
| Autres charges opérationnelles | | -2 901 546,66 | |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -95 478 927,95 | |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 77 221 353,51 | |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 063 414 509,57 | |
| Produits financiers | | 32 072 097,99 | |
| Charges financières | | -9 070,99 | |
| VI-RESULTAT FINANCIER | | 32 063 027,00 | |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 1 095 477 536,57 | |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | -290 340 503,49 | |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | -8 469 123,21 | |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 2 591 530 183,60 | |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -1 794 862 273,73 | |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 796 667 909,87 | |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 796 667 909,87 | |

Annexe 7 : Compte de résultat 2018/2019

ONM

EDITION_DU:22/05/2023 12:59

AVE KHEMISTI DAR EL BEIDA

EXERCICE:01/01/19 AU 31/12/19

N° D'IDENTIFICATION:09981600057285900000

COMPTE DE RESULTAT/NATURE -copie provisoire

| | NOTE | 2019 | 2018 |
|---|------|--------------------------|--------------------------|
| Ventes et produits annexes | | 2 494 703 648,26 | 2 409 182 391,15 |
| Variation stocks produits finis et en cours | | | |
| Production immobilisée | | | |
| Subventions d'exploitation | | 44 076 817,69 | 60 336 604,66 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | | 2 538 780 465,95 | 2 469 518 995,81 |
| Achats consommés | | -86 913 478,42 | -85 527 218,55 |
| Services extérieurs et autres consommations | | -93 936 478,51 | -122 727 657,08 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | | -180 849 956,93 | -208 254 875,63 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | | 2 357 930 509,02 | 2 261 264 120,18 |
| Charges de personnel | | -1 247 685 631,46 | -1 133 974 015,82 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | -55 818 055,82 | -48 608 747,54 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | 1 054 426 821,74 | 1 078 681 356,82 |
| Autres produits opérationnels | | 148 016 509,87 | 376 298 709,11 |
| Autres charges opérationnelles | | -1 459 818,46 | -9 835 141,09 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs | | -426 420 401,93 | -910 772 906,05 |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | 262 329 517,23 | 48 550 126,48 |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | 1 036 892 628,45 | 582 922 145,27 |
| Produits financiers | | 108 567 812,78 | 143 022 333,13 |
| Charges financières | | -7 120,40 | -185 500,38 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | | 108 560 692,38 | 142 836 832,75 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI) | | 1 145 453 320,83 | 725 758 978,02 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | | -255 877 210,14 | -280 224 326,42 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | | -80 148 402,12 | 74 589 288,41 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 3 057 694 305,83 | 3 037 390 164,53 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | | -2 248 266 597,26 | -2 517 266 224,52 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | 809 427 708,57 | 520 123 940,01 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | | | |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | | | |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | | |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | 809 427 708,57 | 520 123 940,01 |

Table de matières :

| | |
|--|----|
| Introduction générale | |
| Chapitre 1 : Fondements théoriques de l'analyse financière et la performance | 1 |
| Introduction | 2 |
| Section 1 : Notion de base de l'analyse financière..... | 3 |
| 1.1. Comprendre ce qu'est l'analyse financière et pourquoi elle est importante | 3 |
| 1.1.1. Historique de l'analyse financière : | 3 |
| 1.1.2. Définition de l'analyse financière : | 5 |
| 1.1.3 L'importance de l'analyse financière :..... | 6 |
| 1.2. Les étapes de l'analyse financière..... | 6 |
| 1.3. Les différentes approches de l'analyse financière et leurs objectifs | 7 |
| 1.4. Les sources d'information de l'analyse financière : | 8 |
| 1.4.1. L'information comptable :..... | 8 |
| 1.4.2. Autres sources d'informations :..... | 9 |
| Section 2 : Les sources d'info d'analyse financière | 10 |
| 2.1. Les sources de données financières disponibles pour l'analyse financière | 10 |
| 2.1.1. Le bilan : | 10 |
| 2.1.1.1. Définitions de bilan : | 10 |
| 2.1.1.2. Définition du bilan comptable : | 11 |
| 2.1.1.2.1. Les composantes du bilan comptable : | 12 |
| 2.1.1.3. Définition du bilan financier :..... | 15 |
| 2.1.1.3.1. La structure du bilan financier :..... | 16 |
| 2.1.2. Le Compte De Résultat :..... | 17 |
| 2.1.2.1. Définition du Compte de Résultat :..... | 18 |
| 2.1.3. Le tableau des flux de trésorerie :..... | 21 |
| 2.1.3.1. Définition du tableau des flux de trésorerie :..... | 21 |

| | |
|--|----|
| 2.1.3.2. Les objectifs du tableau des flux de trésorerie :..... | 21 |
| 2.1.3.3. La contenance du tableau des flux de trésorerie : | 23 |
| 2.1.3.4. L'utilité du tableau des flux de trésorerie : | 23 |
| 2.1.3.4.1. L'utilité du tableau des flux de trésorerie pour l'entreprise : | 23 |
| 2.1.3.4.2. L'utilité du tableau des flux de trésorerie pour les actionnaires, investisseurs et créanciers :..... | 23 |
| 2.1.3.4.3. L'utilité du tableau des flux de trésorerie pour le chef d'entreprise : | 24 |
| 2.2. Les outils informatiques pour l'analyse financière :..... | 24 |
| Section 3 : Généralités sur la performance | 25 |
| 3.1. Notions de base :..... | 26 |
| 3.1.1. Définitions :..... | 26 |
| 3.1.2. Les objectifs de la performance :..... | 27 |
| 3.1.3. Caractéristiques de la performance :..... | 27 |
| 3.2. Les formes et les dimensions de la performance | 28 |
| 3.2.1. Les dimensions de la performance | 29 |
| 3.2.2. Les formes de la performance | 29 |
| 3.2.3. Les actions pour maîtriser et améliorer la performance | 31 |
| 3.3. Indicateur de mesure de la performance..... | 31 |
| 3.3.1. Définition d'un indicateur de performance :..... | 31 |
| 3.3.2. Caractéristique d'un bon indicateur..... | 31 |
| 3.3.3. Les indicateurs de performance..... | 32 |
| 3.3.3.1. La rentabilité | 32 |
| 3.3.3.2. La profitabilité :..... | 34 |
| 3.4. L'importance de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance de l'entreprise..... | 34 |
| 3.4.1. Comprendre les différentes parties prenantes de l'entreprise et leurs besoins en matière d'analyse financière :..... | 34 |

| | |
|--|----|
| 3.4.2. Les différentes raisons pour lesquelles l'analyse financière est importante pour les parties prenantes : | 35 |
| 3.4.3. Les limites de l'analyse financière et les autres éléments à prendre en compte dans l'évaluation de la performance de l'entreprise :..... | 36 |
| Conclusion..... | 38 |
| Chapitre 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise..... | 39 |
| Introduction | 40 |
| Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier | 41 |
| 1.1. L'équilibre financier à long terme :..... | 41 |
| 1.1.1. Définitions :..... | 41 |
| 1.1.2. Calcul du fonds de roulement :..... | 42 |
| 1.1.3. Les différentes situations du fonds de roulement :..... | 43 |
| 1.2. L'équilibre financier à court terme :..... | 44 |
| 1.2.1. Définitions :..... | 44 |
| 1.2.2. Calcul de besoin en fonds de roulement :..... | 44 |
| 1.2.3. Les différentes situations du besoin en fonds de roulement : | 45 |
| 1.3. L'équilibre immédiat :..... | 46 |
| 1.3.1. Définition : | 46 |
| 1.3.2. Calcul de la trésorerie : | 46 |
| 1.3.3. Les différents cas de trésorerie :..... | 47 |
| Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios | 48 |
| 2.1. Définition d'un ratio :..... | 49 |
| 2.2. Objectifs et intérêts de l'analyse par ratio :..... | 50 |
| 2.3. Les ratios de structures :..... | 50 |
| 2.3.1. Les ratios de structures de l'actif :..... | 51 |
| 2.3.2. Les ratios de structures du passif :..... | 51 |
| 2.4. Ratio de rentabilité : | 51 |

| | |
|---|----|
| 2.4.1. Les différents types de rentabilité et leurs objectifs : | 51 |
| 2.4.2. Les ratios de rentabilité couramment utilisés et leur signification : | 53 |
| 2.4.3. Les limites de l'analyse de rentabilité et comment les prendre en compte : | 54 |
| 2.5. Ratio de solvabilité : | 55 |
| 2.5.1. Les différents types de solvabilité et leurs objectifs : | 55 |
| 2.5.2. Les ratios de solvabilité couramment utilisés et leur signification : | 56 |
| 2.5.3. Les limites de l'analyse de solvabilité et comment les prendre en compte : | 58 |
| 2.6. Ratio de rotation : | 59 |
| 2.6.1. Les différents types d'efficacité et leurs objectifs : | 59 |
| 2.6.2. Les ratios d'efficacité couramment utilisés et leur signification : | 60 |
| 2.6.3. Les limites de l'analyse d'efficacité et comment les prendre en compte : | 61 |
| Section 3 : L'analyse de l'activité | 62 |
| 3.1. Les soldes intermédiaires de gestion : | 63 |
| 3.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion : | 63 |
| 3.1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion : | 63 |
| 3.1.3. Les postes des soldes intermédiaires de gestion : | 64 |
| 3.2. Étude de la capacité d'autofinancement | 67 |
| 3.2.1. Définition de la CAF | 67 |
| 3.2.2. Mode de calcul | 67 |
| 3.3. L'autofinancement | 68 |
| 3.3.1. Définition de l'autofinancement | 68 |
| 3.3.2. Mode de calcul | 68 |
| Conclusion | 69 |
| Chapitre 03 : Cas pratique | 70 |
| Section 01 : Présentation de l'organisation nationale de la météorologie et étude de sa structure organisationnelle | 74 |
| 1.1. Définition et origine du Bureau météorologique national | 74 |

| | |
|---|----|
| 1.2. La structure organisationnelle de l'Office national de la météorologie :..... | 74 |
| 1.2.1. La partie centrale | 74 |
| 1.2.2. Le côté régional | 77 |
| 1.2.2.1. Une unité climatique : | 77 |
| 1.2.2.2. Une unité régionale de maintenance : | 77 |
| 1.3. Activités et missions de l'Office national de la météorologie..... | 78 |
| 1.4. La structure organisationnelle de la Direction des finances et de la comptabilité..... | 79 |
| 1.4.1. Le service des finances et des systèmes..... | 79 |
| 1.4.2. Le service de la comptabilité :..... | 80 |
| Section 2 : Présentation et analyse des états financiers de l'Office National de la Météorologie pour les années 2017, 2018 et 2019..... | 81 |
| 2.1. Présentation du bilan financier pour les années 2017, 2018 et 2019. | 81 |
| 2.1.1. Présentation du bilan financier pour les années 2017, 2018 et 2019..... | 81 |
| 2.1.2. Présentation du résumé du bilan pour les années 2017, 2018 et 2019. | 83 |
| 2.1.3. Représentation des éléments des actifs et passifs pour l'année 2019 sur un cercle. | 85 |
| 2.2. L'analyse des bilans financiers pour les années 2017, 2018 et 2019 | 87 |
| 2.2.1. Les actifs | 87 |
| 2.2.2. Les passifs | 91 |
| 2.3. Utilisation des méthodes d'analyse financière et analyse de l'exploitation pour l'étude des états financiers. | 95 |
| 2.3.1. Analyse des états financiers à l'aide d'indicateurs d'équilibre. | 95 |
| 2.3.1.1. Détermination du fonds de roulement net. | 95 |
| 2.3.1.2. Calcul du besoin en fonds de roulement..... | 96 |
| 2.3.1.3. La trésorerie nette..... | 97 |
| 2.3.2. L'analyse de la rentabilité et l'étude par les ratios financiers. | 99 |
| 2.3.2.1. Présentation du tableau des comptes des résultats. | 99 |

| | |
|---|-----|
| 2.3.2.2. L'analyse par les ratios. | 101 |
| 2.3.2.2.1. Les ratios de liquidité. | 101 |
| 2.3.2.2.2. Les ratios de la structure financière. | 102 |
| 2.3.2.2.3. Les ratios d'activités. | 104 |
| 2.3.4. L'impact de l'analyse financière sur la performance de l'ONM. | 104 |
| 2.3.4.1. Les ratios de rentabilité. | 104 |
| 2.3.4.2. Le ratio de profitabilité. | 105 |
| Section 3 : Interprétation des résultats. | 106 |
| 3.1. Résultats de l'étude : | 106 |
| Conclusion du chapitre : | 110 |
| Conclusion générale : | 111 |
| Liste bibliographie : | |
| Listes des annexes : | |